DERNIERE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE
Edition quotidienne 43,206

ONZIEME ANNEE—N° 154 MONTREAL, SAMEDI 4 MAI 1895 UN CENTIN

LE MYSTERE DE ST-THOMAS

Un meurtre atroce

La victime, M. J. B. Daudelin

Quel est le coupable ?

" C'est poupa, il a passé l'hiver dans la cave et j'allais le voir manger par les corneilles

Paroles étranges de deux témoins à l'enquête

L'histoire d'une " French Mary "

Distillation illicite et prostitution

(De notre envoyé spécial)

St-Thomas de Joliette, 4 mai—Comme je vous l'ai télégraphié hier de Joliette, la justice de ce district se trouve certainement en présence d'un meurtre, et d'un meurtre atroce. La "Presse" a annoncé la première qu'un cadavre avait été trouvé dans cette paroisse, dans une savanne située à peu près à mi-chemin entre la gare de Lanoraie et le village de St-Thomas de Joliette.

M. le magistrat Leprohon, qui est en même temps coroner du district fut averti de suite et procéda à une enquête. Un petit nombre de témoins fut entendu, et le jury, conformément à la preuve faite devant lui, rendit un verdict de suicide.

Tout, au premier abord, semblait indiquer que, de fait, la justice se trouvait en face d'un pauvre malheureux, qui avait décidé d'en finir après bien des tortures morales, peut-être, et qui était venu dans ce bois isolé porter une main criminelle sur une vie qui lui était sienne, il est vrai, mais sur laquelle la société avait des droits indéniables. Il pouvait aussi se faire que ce cadavre fût celui d'un homme dont les souffrances avaient égaré la raison et qui s'était tué dans un moment où il ne pouvait se rendre suffisamment compte de ses actes. Quelles qu'aient été les dispositions d'esprit de cet individu au moment de sa mort, le jury du coroner, en l'absence de renseignements suffisants, rendit un verdict de suicide sans condition.

Seulement, quelques heures à peine après l'enquête, le coroner Leprohon apprit des faits qui auraient été de nature à changer le verdict. Depuis ce temps, à force de travail, d'autres faits ont été connus, et il y en a suffisamment aujourd'hui devant le procureur-général pour l'engager à intervenir sans délai et à ordonner une enquête aussi sévère que complète.

Ces faits, la "Presse" les met aujourd'hui devant ses lecteurs en leur laissant le soin de tirer eux-mêmes les conclusions qui en découlent.

Les deux vignettes publiées aujourd'hui, sont celles de Thomas Lafond et de Thomas St-Martin, tous deux cultivateurs de la paroisse de St-Thomas, de Joliette. Le 16 avril dernier, dans l'après-midi, ils allaient avertir le Dr Massi, de St-Thomas, qu'ils avaient trouvé un cadavre dans un bois, situé à un mille environ de la gare de Lanoraie. L'endroit où le cadavre a été trouvé est situé, non sur le "chemin du roi" conduisant de Lanoraie au village de St-Thomas, mais sur un "chemin de ligne" où, à l'heure présente, il n'y a aucune maison habitée. La seule bâtisse qu'on y voit, est une maisonnette abandonnée, qui se trouve à l'extrémité même du "chemin de ligne", et presque vis-à-vis de l'endroit de la savanne où le cadavre de l'inconnu a été trouvé. La vignette ci-contre est celle de la maisonnette en question.

Le corps a été découvert presqu'à la lisière de la forêt, dans un espace compris entre deux cèdres assez élevés. La forêt est située dans un bas-fond. Le "chemin de ligne" est de près de cinquante pieds au-dessus du niveau de cette savanne, où on a fait la découverte du cadavre.

Le 16 avril, Lafond et St-Martin arrivaient vers deux heures de l'après-midi à la maison du premier. Ils venaient de découvrir le cadavre. Lafond, en entrant, appela sa femme dans "la chambre à coucher" et là eu avec elle une conversation à voix basse qui dura trois ou quatre minutes. Pendant ce temps, St-Martin allume sa pipe dans la cuisine. Quand Lafond sort de la "chambre à coucher" avec sa femme, St-Martin dit à celle-ci :

—Vous n'êtes pas capable de "deviner" ce que l'on vient de trouver dans la savanne.

—Je "gage" que c'est le corps d'un homme, répond madame Lafond.

—Oui, c'est cela, réplique St-Martin, et il se met à raconter dans quelles circonstances la trouvaille lugubre a été faite.

Quelques instants après, le Dr Massé était averti. Dans la même après-midi, le coroner Leprohon était lui-même notifié.

L'ENQUETE DU CORONER

C'est le lendemain que M. le magistrat se rendit à St-Thomas pour procéder à l'enquête. Dans l'intervalle, sur les instructions du coroner, le Dr Massé avait fait transporter le cadavre dans la maison abandonnée plus haut décrite. La porte en fut fermée avec un cadenas.

Quand le coroner arriva le lendemain, plusieurs personnes déjà étaient rendues à la porte de la maisonnette. Pour ouvrir la porte, il ne fut pas nécessaire de se servir d'une clef ; un jeune garçon de 15 à 16 ans, Oscar Arnois, n'eut qu'à arracher avec ses mains l'une des "crampes" qui retenaient le cadenas.

Quand ce fait fut porté à la connaissance de Thomas Lafond, celui-ci a dit : "Quelqu'un est venu cette nuit, car la "crampe" avait été fixée dans la boisure de la porte par moi de façon à ce qu'un garçon de quinze ans ne pût l'arracher. Ce fait, cependant, passa inapperçu lors de l'enquête. Une fois dans la maison, le coroner fit l'examen du cadavre. Celui-ci était dans un tel état de décomposition que la tête s'était détachée du tronc et que l'avant-bras gauche avait eu le même sort en le tranportant de la savanne à la maison.

La description du corps fut faite par écrit en présence du jury. On constata que c'était celui d'un homme de 5 pieds et 10 pouces environ et pouvant peser 180 à 190 livres. Il portait chapeau de feutre noir dur, bottes à lacets, bas de cachemire barrés, pantalons de tweed gris et de bonne qualité, gilet et veste

M. Thomas Lafond

en drap noir, chemise en flanellette carreautée bleu et blanc, camisole et caleçons en coton ouaté.

A la tête, du côté droit, on constata le trou d'une balle. De ce fait, les jurés et les autres personnes présentes conclurent que l'homme s'était suicidé.

Le coroner envoya les jurés dans la savanne avec St-Martin et Lafond, afin de voir si le pistolet ne pourrait pas être trouvé. St-Martin, sans chercher, plus de trente secondes, mit la main sur l'arme meurtrière et on apporta celle-ci au coroner. En examinant le pistolet tout couvert de rouille on constata que deux chambres étaient vides.

Le coroner et ses jurés se rendirent à une maison située à une vingtaine d'arpents plus loin pour dresser le procès verbal de l'enquête.

Pendant ce temps, le Dr Masse continua l'examen du cadavre. Il ouvrit le crâne et trouva la balle. Dans le côté droit, à peu près dans la région du coeur, il constata une autre ouverture semblable à celle que ferait une balle.

En examinant le pantalon du défunt, il dit qu'une des poches avait été d'abord tournée à l'envers, et qu'elle avait été coupée près du tweed. Dans le dos, entre le veston et la chemise du défunt, il trouva une pièce de 25 cts. Dans une des poches du veston, il découvrit un billet d'un dollar que l'humidité avait détérioré.

L'examen de l'intérieur de la bouche constata que quatre dents de devant, deux en haut et deux en bas, vis-à-vis les unes des autres manquaient.

Le chapeau n'avait aucune tache ; il n'était pas humide, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Le crâne complètement découvert, était sec et ne portait non plus aucune souillure.

La barbe, d'un côté de la figure était restée ainsi que la moustache. Elle était grise et paraissait être de quatre à cinq mois. Sur l'autre côté de la figure, aucune trace de barbe ni de moustache. De fait, il n'y avait qu'un côté ayant l'apparence d'une figure humaine. L'autre côté était dans un état de putréfaction avancée. Ce qui indique nécessairement que ce cadavre a dû passer plusieurs mois couché sur un côté ; et cependant, les deux témoins entendus à l'enquête, Thomas Lafond et Thomas St-Martin jurent qu'ils ont trouvé le défunt étendu sur le dos, les deux pieds bien ensemble et les bras également étendus le long du corps. De plus, ils jurent que quand ils ont vu le cadavre, il avait son chapeau parfaitement posé sur sa tête et de façon à ce que le trou de la balle dans le front ne fût pas visible. Cependant, les jurés et les gens de l'endroit étaient si bien convaincus qu'il s'agissait d'un suicide qu'un verdict en conséquence fut rendu sans attendre le dernier rapport du Dr Masse, et malgré les avis du Dr Leprohon qui préférait attendre de plus amples informations.

LES RECHERCHES SUBSEQUENTES

La chose en resta là. La municipalité fit inhumer le cadavre et les gens de la paroisse, tout en déplorant la lugubre découverte et le sort du "malheureux fou" qui s'était suicidé, crurent que l'affaire était finie. Le même soir, au souper chez le Dr Masse, celui-ci fit part de ses découvertes sur le cadavre au coroner Leprohon.

—Alors, dit celui-ci, ce n'est pas un suicide. S'il y a deux balles, l'une dans la région du coeur et l'autre dans la tête, il est clair que cela ne peut être autre chose qu'un meurtre.

Et dès le lendemain, le coroner se mit à l'oeuvre pour découvrir le fond de ce mystère.

L'HISTOIRE DE JOSEPH LAFOND

De nouveaux renseignements ne tardèrent pas à arriver.

—On découvrit que Narcisse Roy, Maxime Marcil et Lactance Pagé, tous trois cultivateur de Saint-Thomas, en voyant le cadavre dans la "maisonnette abandonnée" dirent à Joseph Lafond, frère de Thomas : "Mais, c'est ton père ça ; c'est la Râlette !"

" La Râlette' est un sobriquet donné ici à M. Félix Lafond, père de Thomas et de Joseph. Celui-ci n'est pas doué d'une intelligence très développée, et il aurait alors répondu à l'interpellation plus haut citée :

—Oui, je le conais bien : "c'est poupa. Il a passé l'hiver dans la cave, et depuis qu'il est dans la cabane, j'allais le voir manger par les corneilles."

Cette conversation aurait été tenue devant M. le curé Chicoyne, de St Thomas, et M. Médéric Perreault, cultivateur du même endroit.

Le coroner Leprohon, après avoir lu le rapport de cette conversation, a envoyé à St Thomas le grand connétable Lévesque, du district de Joliette, et celui-ci a interrogé Joseph Lafond, surnommé ici "La Belette."

Lafond répondit au grand connétable qu'il n'avait jamais tenu les propos qu'on lui prêtait.

—Voici, dit-il, ce que j'ai déclaré :

" Y m'ont dit que c'était poupa ; j'ai pondu : Si c'est poupa,il a passé l'hiver dans la cave et j'allais le voir manger par les cornelles."

Il s'agit ici de la cave de la maison abandonnée.

Le coroner savait que M. Félix Lafond, le "poupa " en question, demeurait à Montréal chez M. Elzéar Pagé, No 12 rue Hermine. Il écrivit au lieutenant-colonel Hughes pour faire effectuer des recherches immédiatement. Le constable Joseph Chartier, du poste de police No 10, qui est originaire de St Thomas fut chargé de trouver Félix Lafond ; et de fait celui-ci fut trouvé.

Mais comme M. Félix Lafond n'était pas venu à St Thomas depuis six ou sept mois, et qu'il n'avait pas non plus donné de ses nouvelles à sa famille, on crut un instant que les dires de son fils Joseph pouvaient être exacts, et ce qui a décidé le coroner à demander des recherches en ville.

Le coroner Leprohon dut donc chercher ailleurs. Le détective Carpenter vint sur les lieux et trouva avec le grand connétable Lévesque, à l'endroit où le cadavre fut découvert un rou-

LE MYSTERE DE ST-THOMAS

teau de poche et un morceau de la chemise que le défunt portait.

Le 21 avril, le procureur général Casgrain fut averti par le coroner des faits étranges qui entouraient la découverte du cadavre.

Le procureur général répondit qu'avant d'agir il attendrait le rapport du détective Carpenter. Ce rapport n'a pas encore été envoyé à Québec, croit M. Leprohon.

Cependant, bien que n'ayant aucune instruction de Québec, le coroner, le grand connétable et M. C. A. Corneiller, avocat de la couronne ont continué leurs recherches.

LA DISPARITION DE M. J. B. DAUDELIN

C'est alors que le 23 avril, M. Beauparlant, de St Hyacinthe, écrivit à M. Leprohon pour lui demander la description du cadavre.

Cela pouvait bien être, disait M. Beauparlant, celui de M. J. B. Daudelin, disparu de St Hyacinthe depuis le 14 novembre dernier.

"La Presse" a annoncé cette rumeur hier et se croit en position aujourd'hui de dire que tous les indices démontrent que le cadavre trouvé le 16 avril dernier est le corps de Daudelin.

Celui-ci était âgé de 71 ans, mais paraissait en avoir à peine 60. Il était veuf depuis 1892. Il fut autrefois à la tête d'une jolie fortune ; mais des revers successifs vinrent le ruiner complètement. C'était un amateur de chevaux, et à l'époque de sa disparition, il était propriétaire d'un superbe étalon qu'il avait payé $150.

L'HISTOIRE D'UN CHEVAL

Il a deux frères à St Hyacinthe, et une soeur, madame Girouard. Celle-ci, en novembre dernier, voyant ce pauvre Daudelin dans la misère, lui offrit l'hospitalité et le décida, après bien des instances, à aller loger chez elle. Seulement, elle ne voulait pas se charger du trop lourd fardeau de nourrir aussi le cheval.

Daudelin comprit la chose et annonça qu'il irait mener la bête chez son beau-frère, M. M. Mathieu, cultivateur de St Louis de Bonsecours, dans le comté de Richelieu. Mathieu avait endossé pour lui un billet de $300 et avait été obligé de le payer. Daudelin voulait le dédommager en lui faisant cadeau de son étalon, de sa voiture et de son harnais.

C'est le 14 novembre dernier, vers deux heures de l'après-midi qu'il partit pour exécuter son projet. M. Beauparlant avouait est la dernière personne qui le vit à St Hyacinthe.

Daudelin se rendit chez son beau-frère Mathieu et lui offrit son cheval et sa voiture en cadeau comme dédommagement. Mathieu sortit de son coffre le billet de $300, le remit à Daudelin en lui disant : Prends ton billet et garde ton cheval. Il lui donna en même temps un certain montant d'argent, — $40, dit-on.

Mais Daudelin ,qui se trouvait dans l'impossibilité de nourrir plus longtemps

M. Chs. B. H. Leprohon, magistrat de police, à Joliette.

Croquis des environs immédiats de l'endroit où le corps a été trouvé

La Maison Blanche dont il est question dans l'histoire.

L'endroit où le corps a été trouvé

doute cherché à se défaire de son animal vu dans les différentes paroisses de la rive sud. N'ayant pu y réussir, il aura traversé de Sorel à Berthier et continué ses offres de vente dans les paroisses de la rive nord, jusqu'à St Thomas où il a trouvé la mort.

Quelques jours après son départ de St Hyacinthe on s'inquiéta à son sujet, et l'on crut qu'il s'était peut-être rendu dans quelques chantiers pour travailler durant l'hiver afin de faire un peu d'argent. On écrivit aux différents endroits où on pensait le retracer ; mais partout il fut répondu qu'il n'avait été vu nulle part.

Le cheval de Daudelin était une jolie grande bête rouge, un peu ventrue et à crinière et à queue noires. Lors de son départ pour St Hyacinthe, il était encore étalon et pouvait avoir 8 ans. Seulement, il commençait à faiblir des jambes. Quand il était arrêté, les genoux lui ployaient légèrement.

UNE POSSESSION SUSPECTE

Or, il est dans St Thomas un cultivateur pauvre, très pauvre, qui possède aujourd'hui un cheval correspondant exactement à la description de celui de Daudelin. Il est en possession de ce cheval depuis l'automne dernier. Les gens ne se rappellent pas exactement dans quel mois l'acquisition a été faite, mais c'est l'automne dernier.

Ce cultivateur s'est, paraît-il, livré depuis quelques mois à certaines dépenses que ses co-paroissiens ont trouvé étrange de lui voir faire.

Le nom de cet individu est connu et s'il n'est pas maintenant livré à la publicité, c'est afin de ne pas entraver les recherches de la justice.

LA MAISON ABANDONNEE

La "maison abandonnée" où le cadavre a été transporté après avoir été découvert, fait depuis longtemps l'objet de commentaires peu favorables de la part de la population d'ici. Elle est située, comme je vous le disais plus haut, sur "un chemin de ligne," loin de toute autre habitation. La plus voisine est celle de Thomas Lafond, qui, elle, se trouve sur le chemin du roi, à un mille environ de la gare de Lanoraie. La "maison abandonnée", ou plutôt la "maison blanche", comme les gens l'appellent ici, est érigée sur la terre de Félix Lafond, père de Thomas et de Joseph, et habitant actuellement Montréal.

Depuis deux ans environ, elle n'a été habitée qu'à de rares intervalles.

M. Thomas St-Martin

DISTILLATION ILLICITE ET PROSTITUTION

L'opinion générale dans St Thomas et dans tout le district de Joliette, est que cette habitation isolée a servi de refuge pendant un certain temps, à des distillateurs de whiskey, et pendant un certain autre temps, à des prostituées.

Ceci est dans toutes les bouches ici et à Joliette. Le gouvernement fédéral a là, une belle occasion de faire une enquête sur la distillation illicite de l'alcool qui s'est fait dans cette paroisse et qui se fait actuellement dans des localités voisines.

Le coroner McMahon s'est mis hier en communication à ce sujet avec le département de l'intérieur à Ottawa, et vous verrez que si une enquête est ordonnée, la découverte d'un cadavre dans le bois de St-Thomas, aura eu pour résultat de faire connaître l'une des plus vastes organisations qui aient jamais été faite pour frauder le trésor public.

"FRENCH MARY"

La "Maison blanche" a aussi été le refuge, disent le coroner et les gens du district, de filles de prostitution.

Il y a actuellement dans la région de Joliette une personne du nom de St-Jean, connue sous le nom de "French Mary", pas celle de Montréal.. Elle habitait St-Thomas l'automne dernier. Elle fut chassée de la paroisse par M. le curé Chicoyne qui la menaça de la faire arrêter si elle ne déguerpissait dans le plus bref délai. Elle partit dans la crainte d'une arrestation et alla établir ses quartiers à Joliette. Ceci se passait vers le 20 décembre.

Un mois plus tard, "French Mary" était arrêtée à Joliette sous l'accusation d'avoir tenu une maison de prostitution. Le magistrat Leprohon la condamna à 6 mois de prison et à cinquante dollars d'amende ou à 6 autres mois.

On crut un moment que le cadavre de la savanne pourrait bien être celui d'un M. Goyet, contremaître dans une manufacture de soie de Putnam, dans le Connecticut. Ce monsieur est âgé de 45 ans environ et était à St-Thomas en novembre dernier. Une lettre reçue de Goyet par le géolier de Joliette, M. Ulric Gervais, en date du 1er avril, indique que l'on faisait fausse route.

Un commis-voyageur a passé par le "chemin de ligne" l'automne dernier, est entré dans "la maison blanche" et a déclaré depuis au grand connétable Levesque qu'il avait vu là se commettre des actes de révoltante immoralité.

Depuis que le cadavre a été découvert c'est-à-dire le 19 avril, une femme du nom de St-Jean pas la "French Mary" est partie de la paroisse. On la dit à St-Gabriel de Brandon.

LE PISTOLET

Ulric St-Jean, cultivateur de St-Thomas, prétend pouvoir identifier le pistolet trouvé dans la savanne.

—C'est mon pistolet aurait-il dit : C'est moi qui l'ai vendu à X...

(Nous taisons le nom dans l'intérêt de la justice.)

Charles Augé, cultivateur d'ici, a déclaré au Dr Masse :

—J'ai passé en face de la "Maison Blanche" vers la fin du mois de mars, à la fonte des neiges. J'ai constaté que tout récemment un sleigh avait descendu la colline conduisant à la savanne, vis-à-vis l'endroit précis où le cadavre a été trouvé. Le sleigh semblait avoir été traîné par deux hommes, l'un en avant et l'autre en arrière de la voiture. Car, je n'ai pas vu de pistes de cheval ; mais j'ai vu des pistes d'hommes.

—Norbert Rondeau, cultivateur de St-Thomas a aussi déclaré au Dr Masse.

—Je suis passé par là vers la fin de novembre dernier, et j'ai entendu le bruit d'une bataille dans la "maison blanche."

Gaspard Augé dit : Vers le même temps, je suis passé devant la "maison blanche", j'y ai entendu du bruit et quelqu'un a lancé de la maison une grosse roche dans ma voiture.

Dans le mois de novembre, un étranger s'est présenté chez M. Charles Augé et lui a dit qu'il savait comment distiller du whiskey. Il lui a demandé s'il consentirait à en fabriquer avec lui.

M. Auger mit l'étranger à la porte.

Le 9 mars dernier, un mois avant la découverte du cadavre, Thomas St Martin et Thomas Lafond, sont allés mener du bois à Joliette. Tous deux y ont un peu fait la noce. St Martin est entré chez le Dr Bernard pour une ordonnace de médecin. Il est ensuite allé avec Lafond au moulin à farine. Il pleuvait alors à boire debout. M. Chamberland, le meunier, a déclaré au grand connétable Lévesque :

J'ai, ce jour-là, entendu l'un des deux dire à l'autre :

"Le bonhomme a de la chance d'être dans la cave. Il est à l'abri de la pluie. Il est bien mieux que nous."

Aucun nom n'a été mentionné cependant et M. Chamberland ajoute que les deux compagnons étaient passablement éméchés.

Le même jour, Lafond et St Martin sont arrêtés à leur retour de Joliette, chez M. Elie Mondou, cultivateur de St Thomas. Lafond a acheté de l'orge de M. Mondou pour purger son cheval, a-t-il dit.

Vers le même temps, dans certaines "cabanes à sucre" de St Thomas, on a trouvé du malt renversé.

St Martin n'était pas dans la paroisse à l'époque où le meurtre supposé a été commis. Il était à St Vincent de Paul, d'où il n'est revenu que le 20 février dernier.

—MM. Morris et Hogg, avocats de Montréal, ont écrit hier au coroner Leprohon pour lui demander des renseignements sur le cadavre. Ils s'intéressent aux aussi, au sort d'un malheureux qui est disparu.

—Le reporter de "La Presse" a eu hier soir une entrevue avec Thomas Lafond et Thomas St Martin. C'est le premier qui l'a conduit à la lisière de la forêt à l'endroit où le cadavre a été trouvé. Lafond a été d'une très grande réticence, car il a pris le reporter et le caricaturiste du journal pour deux détectives. Il a hésité quelque temps avant de nous conduire à l'endroit du sinistre. En entrant dans la forêt, la peur semblait l'avoir saisi tout à fait. Il voulait que nous allions seuls sous les grands cèdres où il prétend avoir fait sa trouvaille. Mais comme nous ne connaissions pas l'endroit, nous l'avons amené et il s'est exécuté avec bonne volonté.

En revenant, il nous a dit qu'il avait formé le projet de se bâtir une maison près de la "maisonnette blanche" mais que jamais il ne ferait la chose maintenant. Cet endroit est pour lui aujourd'hui trop lugubre. Sa trouvaille l'a tellement frappé, dit-il, que cet endroit sera pour lui constamment peuplé de spectres et de fantômes.

Chez Thomas St Martin, il a fallu causer longuement du cadavre.

St Martin, qui est célibataire, habite avec son père.

La famille a surtout insisté sur le fait que le cadavre paraissait avoir été rongé par les animaux de la forêt.

—J'ai toujours entendu dire que les chrétiens n'étaient jamais mangés par les bêtes sauvages, dit une voix dans la chambre à coucher.

C'était Madame Lafond qui voulait aussi émettre sa théorie.

L'un des jeunes frères de Thomas St Martin a dit que la balle dans le côté "avait été découverte après l'enterrement."

En d'autres termes, on n'a pas trouvé, d'après lui, de balle dans le côté. Il n'y en a eu qu'une seule, dans la tête, et on l'a trouvé. Et de cela, on a conclu qu'il s'agit ici d'un suicide et non d'un meurtre.

—M. Girouard, de St Hyacinthe, neveu de M. J. B. Daudelin ,est arrivé à Joliette hier pour tâcher de découvrir la vérité. Il est venu à St Thomas ce matin avec le grand connétable et à l'heure présente, tous deux sont à examiner le cheval rouge dont il est plus haut question.

S'il est reconnu comme étant celui de Daudelin, il y aura arrestation immédiate.

GRANGE DETRUITE

Plusieurs chevaux périssent dans les flammes

Dimanche après-midi, la grange et l'écurie de M. Jérémie Laporte, de St-Michel des Saints, ont été la proie des flammes en moins de trois heures. Ce vaste bâtiment de 80 x 40 pieds, a été réduit en cendre avec tous ce qu'il contenait, savoir : 5 magnifiques chevaux de trait avec attelages, une vache avec son veau, 5 moutons, 500 bottes de foin, autant de paille, grains de semence, moulins à battre, cribles, voiture d'été et tous ses instruments d'agriculture. Les pertes sont considérables et il n'y a pas d'assurance.

UNE EXPLICATION

Au Rédacteur de " La Presse ",

Cher monsieur,

Une lettre a paru dans " La Presse " de samedi dernier, écrite par le Dr J. E. Bergeron, dans laquelle on disait que le docteur avait appris le secret du traitement au "Gold Cure" du Père Murphy, et qu'il le considérait inférieur à quelques autres traitements. Aussitôt que "La Presse" a paru, le docteur Bergeron appela par téléphone l'Institut du Père Murphy et expliqua que l'erreur avait été faite par celui qui avait copié sa lettre pour la publier. Dimanche, le docteur est venu lui-même à l'Institut du Père Murphy et dans "La Presse" de lundi il contredit l'énoncé. Le docteur exprima son entière confiance dans le traitement du Père Murphy et la manière dont l'Institut est conduit. Le docteur sait que le Père Murphy a guéri plus d'ivrognes que tous les autres traitements au Canada conbinés. Ceux qui sont guéris par le Père Murphy restent guéris.

Le traitement du Père Murphy est le seul appuyé par l'Eglise, l'Etat et le peuple.

GEO. GRANT,
a Gérant.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Le succès qui a accueilli la publication, dans le "Samedi," de l'"Histoire de Jeanne d'Arc," a tellement dépassé les prévisions des éditeurs qu'ils ne possèdent plus, en ce moment, suffisamment de numéros du 27 avril pour pouvoir répondre à toutes les demandes.

Une nouvelle édition de ce numéro est en ce moment sous presse et le public est informé que vers la fin de cette semaine, il pourra être livré tant dans les dépôts qu'aux abonnés nouveaux, tous les exemplaires de ce numéro et de ceux qui vont suivre en quelque nombre qu'ils soient demandés. Le numéro de cette semaine est maintenant en vente dans tous les dépôts. Prix d'abonnement, un an $2.50 ; 6 mois, $1.25, payable d'avance.

POIRIER BESSETTE et CIE,
2, 4 — a 516 rue Craig.

—Grande ouverture de modes d'été, mercredi, 1er mai et les jours suivants, Assortiment complet en fait de chapeaux garnis importés directement pour la saison d'été, chez

Mme H. POITRAS,
148—n 1889 Notre-Dame.

Parc Sohmer

DIMANCHE, 5 mai

Après-midi, 3 heures ; le soir, 8 heures

Marcelle Dormez, ténor de l'Opéra français.

Monsieur DeBrigny, de l'Opéra français.

Monsieur Desfassiaux, comique de l'Opéra français.

J. Allard, exercices sur patins à roulettes.

Le Quatuor Excelsior.

Bleau, comique.

T. Bateman.

T. Tatlock.

Admission, 10 cents.

Pour la semaine prochaine

50 pièces de cachemire noir, soie et laine valant 70c partout ailleurs, pour être sacrifié à 44c.

ARTHUR I. VALLIERES,
1869 rue Notre-Dame

—Contre les maux de tête et dans les cas de constipations chroniques, prenez les pilules hygiéniques Kneipp.

En vente à la pharmacie Kneipp,
154—2 2091/2 rue St-Laurent

LES OMNIBUS DE PARIS

C'est en 1828 seulement que l'entreprise générale des omnibus fut fondée par MM. Baudry, Boitard et St Céran; 100 omnibus à 14 places et à 5 sous furent mis en circulation. "C'étaient, nous apprend M. Maxime du Camp, de lourdes voitures dont la forme extérieure rappelait celle des gondoles, elles étaient traînées par trois chevaux attelés de front, et le cocher, — à l'aide d'une pédale à soufflet placée sous ses pieds et aboutissant à trois trompettes, — sonnait des fanfares lugubres pour annoncer son passage."

Malgré l'affluence des voyageurs, l'affaire n'était pas fructueuse et les entrepreneurs se virent contraints de réduire leurs frais d'exploitation ; ils supprimèrent un cheval, augmentèrent d'un sou le prix de la course et construisirent des voitures qui, moins larges mais plus longues, pouvaient contenir deux places de plus et un strapontin supplémentaire.

Le nombre des concessions augmenta ; tous les types furent essayés ; un entrepreneur eut l'idée de supprimer une roue et il expérimenta les tricycles, qui ne gardèrent pas longtemps cette originalité, tout en conservant leur nom primitif ; les sociétés particulières étaient nombreuses et tous les genres d'omnibus roulaient dans Paris, les Dames - Réunies, les Favorites, les Béarnaises, les Citadines, les Batignollaises, les Gazelles, les Hirondelles, les Parisiennes, les Tricycles, les Excellentes, les Ecossaises, les Dames - Blanches ; il y en avait pour tous les goûts, de tous les noms.

En 1885, sous les auspices de l'administration municipale, ces entreprises variées fusionnèrent en une seule, qui devint la Compagnie générale des Omnibus.

A cette époque, la compagnie commençait son exploitation avec 25 lignes desservant l'intérieur de Paris, 12 services de banlieu et 17 services accessoires ; les 25 lignes d'omnibus employaient 345 voitures à deux chevaux, dont quelques-unes seulement étaient munies d'impériales ; les 12 services de banlieue et les 17 services accessoires utilisaient ensemble 92 petites voitures attelées de un ou de deux chevaux et d'une contenance de 10 à 22 places.

A partir de 1860 la banquette d'impériale était progressivement généralisée, le nombre des places passait successivement de 14 à 24 et à 26.

En 1867, la voiture à 28 places faisait son apparition ; en 1878, la compagnie inaugurait son modèle à trois chevaux et à 40 places, avec plateforme et escalier d'impériale accessible aux femmes ; en 1888, l'omnibus à 30 places et à deux chevaux, avec plateforme étroite et escalier facile était mis en circulation. En outre, de 1874 à 1878 des tramways étaient créés à Paris et dans la banlieu, la voiture de banlieue à un cheval et 22 places, la voiture de banlieue à deux chevaux et à 28 places, les grands tramways de 47 et de 50 places, portés l'un et l'autre à 51 places en 1884.

Au mois de juillet 1892, la compagnie des Omnibus exploitait 67 lignes différentes, employaient 921 voitures : 12 lignes d'omnibus à 26 places, 1 à 28, 10 à 30, 14 à 40, 20 tramways à 51 places, 3 à 22, 1 tramway vapeur contenant de 47 à 104 places, suivant le nombre de voitures remorquées, 6 services de banlieue.

Cette grande exploitation exige un matériel roulant, une cavalerie, un personnel dont l'importance augmente constamment, au fur et à mesure de l'accroissement du trafic.

Le matériel roulant, existant à l'inventaire le plus récent, se compose de 1,473 voitures, non compris six automobiles à vapeur.

Dès le début de son entreprise, la Compagnie générale des Omnibus a été amenée à entretenir elle-même une partie de ses voitures ; elle en arriva bientôt à accroître son outillage, à résilier tous ses marchés d'entretien et à se charger elle-même de la construction des voitures neuves comme de la réparation des voitures anciennes.

En 1878, les ateliers de la Chapelle ne suffisaient plus aux besoins de l'entreprise : l'extension du réseau des tramways, l'emploi des omnibus à trois chevaux, nécessitèrent un renouvellement d'outillage et un agrandissement de locaux.

Les ateliers actuels de la rue Championnet furent inaugurés en 1882 ; ils ont le développement d'une cité de travail, largement épanouie, pourvue d'outils perfectionnés, et où s'exécutent, avec un ordre et une méthode remarquables, toutes les opérations de l'établissement d'une voiture d'omnibus et de tramway.,

Les bois sont achetés en grume, débités à la scierie en plateaux et en planches, et emplés dans des magasins jusqu'à ce que leur état de dessiccation permette de les employer pour la construction.

L'atelier des forges, très bien outillé, produit les ferrures des caisses et du train, les essieux dont la fabrication réclame les soins les plus attentifs.

L'atelier mécanique, avec ses tours, ses machines à percer, à tarauder, à raboter, termine les pièces de forge et les livre aux diverses corporations qui les posent.

Ici, l'atelier des ressorts ; à gauche, les charons préparent les roues, qui sont ferrées par une brigade spéciale.

Les menuisiers construisent les caisses, que les charrons garnissent ensuite de ferrures et que les peintres couvrent de nombreuses couches d'impression, de fond et de vernis. Pendant ce temps, les ébénistes posent la garniture intérieure ; les selliers ajustent les stores, les tabliers de siège, les couvre - sièges et les coussins ; les charrons mettent les ressorts, les essieux, les pièces de freins et les roues.

La voiture flambant neuf est munie de ses lanternes, de son composteur, de son cadran ; chacun de ces appareils est construit aux ateliers par des ouvriers spéciaux ; elle est visitée à fond pour l'examen du montage, elle est pesée, elle est toute prête à recevoir l'estampille de la préfecture de police, dont elle a besoin pour être mise en service ; ce baptême administratif est le dernier terme des phases diverses et nombreuses de la naissance d'une voiture d'omnibus ou de tramway.

En dehors des voitures, la Compagnie construit et entretient dans ses ateliers les harnais et les colliers de sa cavalerie ; elle achète ses cuirs à l'adjudication, d'après un cahier des charges. Un autre atelier est celui de l'habillement, où sont confectionnés les effets d'uniforme des contrôleurs, des conducteurs et des cochers, sous la direction d'un chef coupeur. Les marchandises et les draps employés sont achetés par adjudication et doivent remplir les conditions de qualité et de résistance exigées par un cahier des charges.

Les ateliers Championnet comprennent une infinie variété de corporations et d'ouvriers spécialistes ; cette nomenclature professionnelle permet d'apprécier l'extrême complexité de cette industrie hors pair ; ce sont les charrons en roues, les charrons en trains, les ferreurs de roues, les freiteurs de roues, les ajusteurs de ressorts, les caleurs, les forgerons et frappeurs, les menuisiers, les ébénistes, les selliers, les vitriers, les peintres, les mécaniciens, les perceurs, les taraudeurs, les tourneurs, les boulonniers, les zingueurs, les ferreurs, les lanterniers, les scieurs, les bourreliers, les cadranistes, les ouvriers tailleurs, sans compter les auxiliaires, manoeuvres, hommes de peine, charretiers, veilleurs de nuit. Toutes ces spécialités doivent concourir au même but, chacun accomplit sa tâche en vue d'un unique objet, tous ces efforts si multiples et si variés aboutissant à la création d'un voiture, en qui se résument cette activité incessante, le bruit des machines, l'habileté du travailleur manuel, une formidable usure de muscles et de vapeur.

Le plus grand nombre de ces ouvriers de métier travaillent aux pièces et isolément ; leur gain journalier moyen s'est élevé, en 1891, à $1.50 ; les hommes à la journée ont gagné, dans la même période, un dollar.

La Compagnie des Omnibus a dépensé en une seule année, $271,341 de main-d'oeuvre.

Le remisage des voitures, le logement des chevaux se fait dans quarante-six dépôts, dont quarante situés à l'intérieur de Paris. Les dépôts les plus importants, ceux de la Bastille, des Ternes, de Mozart, de Montmartre, de Montrouge et de Clichy, ont des écuries de 600 à 800 chevaux ; les autres dépôts ont un affectif de 150 à 400 chevaux.

Cette cavalerie de 16,000 chevaux ne comporte pas seulement de vastes locaux, mais un nombreux personnel : les dépôts emploient 976 palefreniers, 269 relayeurs à cheval, 150 relayeurs sur place, 73 laveurs de harnais, 29 graisseurs de harnais, 51 laveurs de chevaux, 186 côtiers, 100 hommes de corvée, 54 gardiens de station, 48 gardiens de nuit, 52 employés aux greniers, 165 maréchaux, 42 chargeurs de fumier, 126 laveurs de voitures, 201 brosseurs de voitures, 25 charretiers de fourrage.

Chacun des quarante-six établissements est dirigé et surveillé par le chef de dépôt, qui a sous ses ordres, comme assistants, un ou plusieurs piqueurs et sous-piqueurs ; le chef de dépôt a la haute main sur tout le personnel des remises, des écuries et des magasins ; c'est un chef de service responsable.

Il n'y a pas dans un dépôt le moindre imprévu, tout est réglé minutieusement ; à la même heure, tous les jours, le même travail s'accomplit dans un ordre parfait ; c'est à peine si la vie du dépôt s'interrompt pendant la nuit, car la journée d'omnibus ou de tramway finie, après que la voiture a été remisée dans l'ordre où elle doit sortir le lendemain matin, après que le charron s'est assuré qu'elle rentre en bon état, qu'elle n'a subi aucune avarie, le laveur remplit son office qui se prolonge généralement jusqu'aux premières heures du jour ; il n'a plutôt terminé la toilette de sa voiture que le palefrenier se lève. Il est quatre heures du matin. Le palefrenier, qui a le droit de coucher sur une botte de paille dans une soupente, s'il veut être bien près de ses chevaux et s'il désire faire l'économie d'un logement en ville, se rend au grenier pour prendre les sacs contenant la nourriture de la journée pour ses bêtes. Le pansage des chevaux, le nettoyage des écuries et des cours ont lieu régulièrement, sous le contrôle des piqueurs.

La Compagnie consomme pour la ferrure de ses 16,000 chevaux, 600 tonnes de fer en acier, 200 tonnes d'acier en barres, 600 tonnes de charbon et 60 tonnes de clous ; les fers en acier sont fabriqués à la mécanique, les barres d'acier sont forgées à la main ; le prix de revient de la ferrure est en moyenne de dix centimes par jour et par cheval.

Aux premières heures du jour, les charrons visitent les voitures, ils graissent les avant-trains et les roues, ils exécutent sur place les réparations menues ; en cas d'avarie grave, la voiture est envoyée aux ateliers. De leur côté, les selliers passent l'inspection des harnais ; une fois que ce travail préliminaire a été fait, une fois que la voiture a été lavée, essuyée et nettoyée à fond, que les coussins ont été battus et brossés, que les glaces ont été bien essuyées, elle est pourvue de tous ses accessoires et elle subit une dernière visite de fond en comble.

Entre six et sept heures du matin, le dépôt bat son plein ; les chevaux de service sont harnachés, attelés ; le cocher monte sur son siège, le conducteur s'est muni de sa feuille et le lourd véhicule commence sa journée de travail ; une voiture à 26 et à 28 places a cinq attelages, soit 10 chevaux par jour ; celles de 40 places ont 15 chevaux ; sur certaines lignes, les voitures à 30 places reçoivent six attelages ; les voitures de tramways ont en général douze chevaux par jour.

Le service vétérinaire est fait tous les jours avec un soin extrême ; les chevaux malades sont traités à l'infirmerie ; dès qu'ils entrent en convalescence ou même en cas de fatigue des animaux valides, le médecin les désigne pour la ferme de Claye-Souilly (Seine-et-Marne), une sorte de Vésinet des chevaux où la Compagnie entretient 400 de ses serviteurs fatigués ou convalescents ; le séjour des malades à la campagne est d'environ deux mois.

Lorsque les chevaux sont parvenus à un certain âge et qu'ils ont atteint un certain degré d'usure, ils sont mis en réforme, vendus à l'amiable ; ils prennent leur retraite chez des cultivateurs où ils sont en état de faire un excellent service de culture.

Les malades incurables sont immédiatement mis à mort, et le service vétérinaire fait avec soin leur autopsie afin d'enrichir la science d'observations utiles.

Les jeunes chevaux d'omnibus, ceux qui entrent dans la carrière, sont l'objet d'un traitement particulier : ils ont en général besoin de quatre mois d'entraînement avant de faire partie d'un attelage régulier ; on les met en quart de poste, en demi-service et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient élevés à la dignité de chevaux de rang.

Les palefreniers, les relayeurs, les côtiers et en général tous les employés des dépôts sont payés tous les jours, à l'exception des agents commissionnés et de ceux qui sont logés dans l'établissement, comme les maréchaux, les charrons, les magasiniers, ou comme ceux qui travaillent à la tâche, les laveurs et les brosseurs.

Dans un certain nombre de dépôts, la Compagnie a établi une cantine tenue par une femme de cocher ou de maréchal, à qui le matériel de cuisine est fourni gratuitement ; dans ce cas, la Compagnie fixe le prix des denrées et celui des boissons ; le vin est vendu par un marchand désigné par l'administration.

Toutes les lignes d'omnibus et de tramways n'ont ni le même matériel ni le même trafic ; il ne reste plus aujourd'hui que treize lignes qui soient encore desservies par des omnibus de l'ancien modèle ; à l'exception d'une seule, dont l'itinéraire ne peut comporter l'emploi de voitures à trente places, toutes ces lignes sont en déficit, la ligne A E (Forges-d'Ivry—Place Saint-Michel) coûte par an à la Compagnie une somme de près de 825,000 ; les lignes Parc-Montsouris—Place de la République, Parc Monceau—La Villette, coûtent chacune $20,000.

Parmi les omnibus, la meilleure ligne est celle des boulevards (E, Madeleine — Bastille), qui rapporte $140,000. La meilleure ligne de tramways est celle de Monrouge — Gare-de-l'Est qui produit $200,000. Avec de telles variations dans le trafic des lignes, l'organisation d'un service approprié est des plus délicates.

Une opération peu connue, et cependant des plus importantes, est celle qui consiste à établir la "minute" de chaque ligne, c'est-à-dire à régler la marche des voitures avec accélération des départs aux heures où les voyageurs sont le plus nombreux, avec diminution à partir du moment où la circulation se ralentit. Les intervalles entre les départs, pour les lignes desservant Paris, varient suivant les lignes et suivant les heures de la journée de 2 à 25 minutes.

En faisant le décompte des "minutes" établies pour toutes les lignes de la Compagnie des omnibus, on trouve que le nombre de courses quotidiennes atteint le chiffre de 15,150, permettant d'offrir au public 590,000 places.

En 1855, la Compagnie des Omnibus avait transporté 36 millions de voyageurs ; en 1891, elle en a transporté 293 millions, soit une moyenne de 556,000 par jour ; ses recettes ont atteint le chiffre de $8,280,000.

Sur ce produit, la part de l'Etat et de la ville, en droits, redevances, impôts, a représenté près d'un million de dollars.

TROIS CHEFS METHODISTES

Ont fait usage de la poudre catarrhale du Dr Agnew et se prononcent fortement en sa faveur

Le clergé du Canada, de toutes dénominations, hésite rarement à parler franchement dans les intérêts de la bonne cause, ou en faveur de quelque article méritoire. Ils ont plus de force quand ils parlent d'expérience individuelle. Tel est le cas du Rév. William Galbraith, L. L. B., du Rév. A. B. Chambers, L. L. B., et du Rév. W. H. Withrow, D. D. Quelques ministres de l'église méthodiste sont mieux connus qu'eux à Toronto ou ailleurs au Canada. Comme plusieurs autres ces frères ont souffert de rhume de cerveau et de son successeur le catarrhe. Un remède, cependant, était à leur portée. Ils firent usage de la poudre catarrhale du Dr Agnew et ils trouvèrent, comme les autres, que le soulagement était prompt et efficace, et désireux d'en faire bénéficier les autres ils ont raconté franchement ce récit signé par eux, à tout le monde.

Une courte respiration dans le souffleur fourni avec chaque bouteille de poudre catarrhale du Dr Agnew, répand cette poudre sur la surface des passages nasaux. Ne fait pas souffrir et est agréable à prendre, elle soulage en dix minutes et guérit permanemment le catarrhe, la fièvre lente, les rhumes, le mal de tête, le mal de gorge, la tonsilitis et la surdité 60 cents. Bouteille échantillon et souffleur envoyés sur réception de deux timbres de trois cents. S. G. Detchon, 44 rue Church, Toronto. w

AVERTISSEMENT

$100 DE RECOMPENSE

On nous informe que des détailleurs peu scrupuleux ont l'habitude de vendre des palettes ou parties de palettes d'un tabac inférieur, en disant que c'est du véritable

T. & B. MYRTLE NAVY

La véritable bonne palette est estampée des lettres "T. & B." en bronze. Les acheteurs nous rendront service en faisant attention à la marque de commerce, quand ils achetent

Notre nouvelle palette

"T. & B." Combination 14s

5c. 10c et 20c la pièce

porte une estampe en fer blanc avec les lettres "T. & B." et est de la MEME QUALITE que les plus grosses palettes à 25c portant "T. & B." en bronze.

Une recompense de **Cent Piastres** sera donnée à toute personne pour informations à prouver la culpabilité d'une ou plusieurs personnes, de la fraude ci-haut mentionnée ou de violation de notre marque de commerce, de quelque manière que ce soit.

The Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd.
HAMILTON, ONT. mjs—nk

L'immense établissement universellement connu autrefois et portant les numéros

238-242 Cadieux

a été transformé en

Hopital Privé

Pour les Alcooliques et les Morphinomanes

— ET LA —

CURE D'OR

Sous la direction du

DR J. P. GADBOIS

15 —n

Pharmacie Kneipp, seul dépositaire au Canada des véritables préparations alimentaires Kneipp, préparées en Allemagne, Café de Malt, Café de Glands doux, Soupe fortifiante, etc., etc. Henri Lanctôt, pharmacien, 299½ rue St-Laurent. Demandez le catalogue. 154—2

Vous ne pouvez passer votre temps plus agréablement qu'en fumant le Clock Cigar. 153—2

Wkiskey "Islay"

De SHERRIFF

En Barils et Caisses

Ce Whiskey a maintenu sa haute réputation au Canada pendant trente-six ans.

GILLESPIES & Co, Montréal

Agents pour le Canada

234—Xs—1no

DEMENAGEMENT ! DEMENAGEMENT !

Grande variété de Meubles. Six étages d'Echantillons de Meubles.

Voici le temps où vous aurez à changer vos vieux meubles pour des neufs ; que vous désirerez garnir vos jolies maisons avec des beaux meubles. Pour cela, venez nous voir, nous avons six étages remplis d'échantillons de meubles de toutes sortes. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Notre département de sets de chambre à coucher, ainsi que celui des sets de salon, méritent une attention toute spéciale ; nous surpassons tout ce qui s'est fait jusqu'à présent. Venez vous rendre compte par vous-même de ce que l'on avance.

Si vous Avez besoin D'un Carrosse D'Enfants

Nous en Avons Depuis $5.00 à $50.00

Notre assortiment est le plus grand en cette ville. Si vous avez besoin de crédit, nous vous en ferons à des conditions très libérales. Escomptes spéciaux pour argent comptant.

H. A. Wilder & Cie, 232 à 238 rue McGill

134—2

Ne vous plaignez pas et ne Faites pa de Mauvais Sang

Vous n'avez qu'à demander à votre épicier de vous fournir du savon de la meilleure qualité. Vous pouvez être certaine d'avance, qu'il vous offrira du .. .. ..

Savon Gilt Edge

Ce savon se dissout facilement soit dans l'eau froide ou l'eau chaude. La palette pèse 16 onces, et a toujours donné satisfaction générale. C'est le meilleur.

SAVON GILT EDGE
....DE STRACHAN....

GRANDE VENTE COLOSSALE

De Chemises, Cravates, Cols, Corps et Caleçons, etc., chez

Généreux, Galarneau & Cie

227 ST-LAURENT

Nous venons de faire l'acquisition d'un stock immense qu'il nous faut écouler pour faire place à d'autres marchandises. Lisez les bons marchés que nous vous offrons :

200 doz. Chemises négligées, couleurs variées, valant ailleurs $1.75 et $2, vendues pour 50c.

300 doz. Cravates en Soie, valant partout 50 et 75c, vendues pour 10, 15 et 25c.

Corps et Caleçons Balbrigan, valant 50 et 75c, vendus pour 38c.

Chapeaux ! Chapeaux !

Dans tous les derniers goûts et dernières modes, pour $1.00, $1.50 et $2.00. Il y en a pour tout le monde.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

GENEREUX, GALARNEAU & Cie

227 St-Laurent, entre Dorchester et Ste-Catherine

Habillements de Première Communion

Pour Petits Garçons

TOUS PATRONS, TOUTES QUALITES, TOUS PRIX

Voyez notre Ligne Speciale d'Habillements en Venitien noir à . . . . . $4.

M. SAXE & Fils

Coin Rues St-Laurent et Ste-Catherine
Coin Rues Craig et St-Laurent
Coin Rues Montcalm et Ste-Catherine-Est

VOUS ETES TOUS INTERESSES A LIRE CECI

Le Révérend Chanoine Fleming, Chapelain de Sa Majesté la Reine Victoria
Sir William Cunard, propriétaire de la Ligne Transatlantique "Cunard"
James Edmunds, M.D., Médecin en charge de l'Hopital de Tempérance de Londres, Ang.

VOUS LE RECOMMANDENT

Il y a quelques mois, nous publiions dans ces colonnes le compte-rendu d'une assemblée publique tenue dans l'école de St. Michael, Square Ebury, Londres, Angleterre, le 29 novembre 1892.

Le Révérend Chanoine Fleming, Chapelain de la Reine Victoria, présidait cette assemblée, qui nomma un comité dans le but de "s'enquérir et de préparer un rapport sur les résultats du traitement du Dr. Keeley, pour la guérison de l'ivrognerie." Ce comité se composait du Révérend Chanoine Fleming, B.D., vicaire de St. Michaels' ; James Edmunds, M.D. ; James H. Raper, gentilhomme ; Hon. William Saunders, M.P. ; W. Hind Smith, gentilhomme ; Sir William Cunard et Amos Scholfield, gentilhomme. Nous sommes enchantés de présenter leur "Deuxième Rapport Annuel" :

RAPPORT DU COMITE

Deux ans se sont écoulés depuis que ce comité a commencé son enquête sur la cure de l'ivrognerie par le traitement du Dr Keeley.

Pour se rendre compte minutieusement des résultats pratiques, il fut résolu de tenir une assemblée annuelle, à laquelle seraient invités tous les patients qui avaient fait une cure depuis que le comité avait été constitué, pour que chaque personne guérie donnât son témoignage de la permanence de sa cure.

La première assemblée annuelle eut lieu le 31 janvier 1894, à l'Institut Keeley, 6, Place Grenville, Cromwell Road, S. W. Londres.

La deuxième de ces assemblées se tint à la même place, le 7 février 1895, où tous les ex-patients se rendirent pour témoigner. Leur témoignage fut unanime et déclara que la soif incontrôlable de l'alcohol et de la morphine était complètement disparue. Sous des circonstances et des tentations extraordinaires, on n'avait pas même eu l'inclination de toucher, ce qui, antérieurement, était irrésistible ; que leur santé et leur force de caractère de pouvoir refuser, absolument rétablies.

Les lettres des patients, dans l'impossibilits d'assister à l'assemblée, furent lues, ainsi que celles de leurs amis, toutes certifiant aux mêmes résultats heureux.

A sa deuxième assemblée annuelle, le comité a la satisfaction d'annoncer les mêmes résultats. Dix-huit sur vingt patients, qui firent acte de présence, en décembre 1892 et janvier 1893, ont tenu ferme, ne montrant que deux rechutes seulement, durant la première année ; aucune, la seconde.

L'expérience de ces deux dernières années a donné une plus grande confiance au comité dans les résultats de la cure Keeley. Et le comité recommande ce traitement à toutes les Sociétés de Tempérance. De plus, il souhaite qu'il reçoive dans notre pays tout l'encouragement dû à son mérite, et espère qu'il sera de plus en plus connu.

L'intention du comité est de se tenir en communication constante avec ces mêmes patients, et d'avoir une troisième assemblée annuelle en 1896, pour faire un troisième rapport.

(Signés) JAMES FLEMING, Président.
JAMES H. RAPER,
W. HIND SMITH.
AMOS SCHOLFIELD.

25 février 1895.

Ce rapport complète une partie de l'œuvre spécialement entreprise par le comité du Chanoine Fleming en 1892, viz ; "D'obtenir toutes les informations possibles et de préparer un rapport sur les résultats obtenus du traitement Keeley, de la maladie de l'ivrognerie," — et comme moyen d'obtenir ces informations il fut résolu de tenir sous surveillance deux années durant, les 20 patients qui étaient sous traitement lors de la première assemblée du comité.

Dans ce but, le comité eut huit réunions à l'Institut, viz : Six aux mois de décembre 1892 et janvier 1893, la première assemblée annuelle le 31 janvier 1894 et la deuxième le 7 février 1895, sans compter les nombreuses visites individuelles faites à l'Institut. Un membre du comité les Etats-Unis dans le même but, et se mit au courant de l'attitude des Sociétés de Tempérance et du public en général, envers le traitement Keeley dans ce pays.

En sus, il visita Dwight, (Illinois), résidence du Dr Keeley, et fut témoin du traitement dans tous ses détails.

De grands efforts furent faits pour rassembler devant le comité, à sa dernière assemblée, le plus grand nombre possible, des 20 patients examinés la première année. L'un vint de New-York, un autre de la Belgique, un troisième de la France et les autres des différentes parties de l'Angleterre.

La conclusion est que 18 des 20 patients sont radicalement guéris et ainsi inscrits dans nos régistres.

L'occupation de ces personnes se divise comme suit :

Quatre médecins, deux manufacturiers, un capitaliste, un ingénieur civil, un auteur éminent, une bourgeoise, un assistant caissier, un jardinier, un boucher et cinq commis. Tous ont été arrachés à une vie de débauche et inutile pour embrasser des carrières utiles et actives.

Les rechutes comptent un homme et une femme ; cette dernière se présenta devant le comité avec son médecin pour expliquer la cause de sa rechute.

Dix-sept des patients ci-haut mentionnés avaient été internés dans des Asiles d'Ivrognes, en Angleterre, avant de prendre le traitement Keeley.

L'un d'eux, (âgé de 37 ans) interné quatre fois à diverses périodes, fut admis à l'Institut Keeley, le 19 janvier 1893, dans un état d'alcoolisme aigu, cela moins de deux semaines apres sa sortie de l'asile des ivrognes.

Remis à un garde-malade pendant dix jours, on le laissa parfaitement libre ensuite. Depuis sa sortie de l'Institut, sa vie est un exemple de tempérance, d'utilité et d'activité.

Le comité a promis de continuer de s'occuper de la question Keeley, en Angleterre, et son prochain rapport annuel renfermera des informations plus nombreuses que les deux premiers.

FREDERICK BOXER,
De la Marine Royale,
Secrétaire.

Ce Rapport n'a certainement pas besoin de commentaires. Les hommes les plus éminents s'occupent du traitement Keeley, pendant deux ans avec un soin des plus minutieux et en font un rapport consciencieux et juste.

Que les auteurs de toutes les prétendues cures, qui, sans exception aucune, ont toujours essayé de se faire de la clientèle en annonçant que leur prétendu traitement était d'après le système Keeley, démontrent au public, que jamais un gouvernement ou des hommes sans reproches se soient jamais occupés d'eux.

LE PUBLIC INTERESSE PEUT JUGER FACILEMENT

Toutes autres informations seront données au SEUL INSTITUT KEELEY de cette ville, No 69 RUE OSBORNE. Téléphone 4544.
Sous la direction immédiate du Dr Brown . . . . . .

A QUEBEC

La colonisation au lac St-Jean

Plantation des arbres

Québec, 4 —La perspective de la colonisation dans la région du lac St Jean, est des plus encourageantes pour la saison qui commence. Ainsi, le 1er mai, 36 personnes ont enregistré leurs noms au département de l'agriculture, s'en allant s'établir au lac St Jean, et, le 30 avril dernier, 30 colons s'étaient aussi inscrits au département, lesquels s'en allaient aussi comme colons ; soit 66 personnes parties en deux jours.

—Le jour de la plantation des arbres sera célébré, cette année, à Québec, demain, le 4 du courant, par la plantation de nouveaux arbres sur les terrains avoisinants les bâtisses du parlement, et se fera sous la direction du département des travaux publics. La cérémonie sera présidée par quelques-uns des ministres, comme d'habitude, et par l'honorable M. Joly de Lotbinière, président du Conseil d'Agriculture. Elle se fera à dix heures et demie sous les soins du jardinier de Spencer-Wood

—La chambre de commerce de Lévis a fait avant-hier l'élection de ses officiers comme suit :

Président — M. Ed. Dupré.
Vice-président — M. Damase Laîmé.
Secrétaire — M. Alfred Lemieux.
Membres du conseil — MM. J. B. Michaud, Alb. Lambert, Théo. Arsenault, J. Buchanan, Chs Darveau, Dr N. Lacerte, Geo. Lambert, A. R. Roy, J. E. Mercier, Jos. Verrault, J. I. Garneau et Henri Carrier.

—L'hon. David A. Ross est maintenant hors de danger.

—L'orateur Leblanc est arrivé à Québec hier matin.

Mme Chapleau est allée à Sherbrooke.

L'hon. M. Taillon est arrivé ce matin de Montréal.

M. Shaughnessey est attendu aujourd'hui au Frontenac pour sa visite mensuelle de cet établissement.

—Le feu a détruit hier une maison en bois évaluée à $1500 et appartenant au protonotaire Burroughs.

—L'ambulance a transporté hier soir à l'Hôtel-Dieu un homme du nom de Angers qui était tombé du toit d'une maison dans la rue Scott. Le malheureux est mort en arrivant à l'hôpital.

LE SALUT D'UNE FEMME

Comment elle peut se sauver d'un mal indescriptible

Une qui a subi l'épreuve parle pour l'avantage de ses sœurs souffrantes

Parmi les nombreux services rendus aux femmes souffrantes par les Pilules Roses du Dr Williams, le moindre n'est pas celui qui les fait traverser cette période critique commençant au milieu de l'âge, communément appelée le retour d'âge.

Cela arrive si souvent qu'à cette climatérique, les femmes retombent dans un état d'infirmité chronique, et le danger actuel de vie qui accompagne ce changement est si grand, qu'on doit employer un remède pour sauvegarder le système de cette époque dangereuse. Ce que les Pilules Roses du Dr Williams feront pour les femmes à ce changement de la vie est prouvé dans un cas rapporté dans le "Chronicle" de Dewsbury (Ang.). C'est le cas de Mme Benjamin Smith, qui demeure rue Hanover, Dewsbury. Le changement de vie l'avait rendue faible et misérable, elle avait des douleurs constantes et l'haleine courte. Au moindre effort elle souffrait de plus du rhumatisme dans la tête et dans les yeux. Les douleurs dans la tête étaient tellement aiguës qu'elles sont impossibles à décrire. Elle ne pouvait dormir ni jour ni nuit et son agonie par moments était si grande, qu'il fallait deux personnes pour la remettre au lit. Un docteur habile fut mandé mais ne fit rien de bon. "Mes joues enflèrent et devinrent grosses comme des soucoupes, dit Mme Smtih ; mes yeux étaient aussi rouges que le feu et les douleurs dans la tête étaient toujours aussi fortes. Je souffrais également du mauvais fonctionnement du foie et de faiblesse du coeur, et par moments ma vue était si mauvaise que les objets placés devant moi m'apparaissaient comme placés dans l'ombre et il n'y avait pas une de mes amies qui voulait croire que je reviendrais à la santé. Je vis un récit dans un journal d'une guérison d'un cas semblable au mien opérée par l'emploi des Pilules Roses du Dr Wiliams, et mon mari me persuada de les essayer. Avant d'en avoir terminé deux boîtes, les douleurs disparurent comme par enchantement, et l'usage prolongé des pilules pendant un peu plus d'un mois, m'avait rétablie en bonne santé et je n'ai jamais été mieux de ma vie. Je considère que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvée et comme je crois que des milliers de femmes souffrent en silence des maladies qui ont eu la même origine que la mienne, je suis assez reconnaissante de ce qu'elles ont fait pour moi, pour raconter mon histoire, dans l'espérance que plusieurs de mes sœurs souffrantes seront guéries de la même façon, et vous avez la pleine et entière autorisation de publier ce que je vous ai dit, déclarations qui peuvent être corroborées par tous mes voisins." Les déclarations de Mme Smith prouvent le mérite inqualifiable des Pilules Roses du Dr Williams, et comme des milliers de femmes, d'un bout à l'autre du pays sont affligées des mêmes maux, son histoire de retour à la santé leur montrera le remède qui rendra les mêmes effets efficaces dans leurs cas. Les Pilules Roses du Dr Williams sont spécialement précieuses aux femmes. Elles fortifient le sang, restaurent les nerfs et détruisent radicalement ces maladies qui rendent la vie misérable à tant de femmes et de jeunes filles. L'étourdissement, les palpitations de coeur, les maux de tête nerveux et la prostration nerveuse disparaissent rapidement avec ce merveilleux remède. Elle ne sont vendues qu'en boîtes, la marque de commerce et l'enveloppe imprimées en encre rouge, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50. On peut également se les procurer chez les pharmaciens ou directement par la poste, de la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont. q — h

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Bonne nouvelle

pour les acheteurs au Boulevard Saint-Lambert, il y aura un pont de construit avant deux ans. Ceux qui n'ont pas encore acheté devraient de suite voir l'agent du Boulevard.

L. F. LAROSE,
1627 rue Notre-Dame.
m j s—N

—Pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel et faciliter la dentition, nous ne saurions trop recommander le "Sirop Calmant du Dr F. J. Demers." Dépôt, 1157 rue St Laurent. 282-n

INTREPIDE MARCHEUR

Il fera le tour du monde à pied

William John Thaler, originaire de Trieste, en Autriche, est actuellement à Montréal. Il partira le 13 courant pour faire le tour du monde à pied, ce dont la "Presse" a déjà parlé. Cet entreprenant marcheur est le petit-fils d'un vétéran qui servit sous le grand Napoléon, et il se propose de compléter son tour du monde à Paris à temps pour l'exposition universelle, en 1900. Il calcule que son voyage lui prendra sept ans. Il a l'intention de payer ses dépenses en vendant ses photographies à quinze centins chacune. De Montréal, Thaler se rendra à Détroit, en longeant la voie du Grand-Tronc. De là, il se rendra à Chicago, à Denver et à San Francisco, où il prendra le steamer pour aller à Yokohama. Il traversera le Japon à pied jusqu'à Shanghaï, se rendra en bateau à Hong Kong, passera par le sud de la Chine, traversera les Indes, la Perse, la Russie, l'Allemagne et s'arrêtera à Paris.

Après avoir visité l'exposition, il se rendra en Angleterre et reviendra à Montréal en passant par Halifax et Québec. Pendant tout son voyage, Thaler se tiendra en communication avec notre ville ; de sorte que nous pourrons le suivre d'étape en étape.

A VERNER, ONT.,

Les colons seraient contents de leur sort

Le R. P. Paradis oublie dans le "Herald" une lettre dans laquelle il affirme que les nouveaux colons de Verner sont contents de leur sort et dénonce en même temps la campagne entreprise par ceux qui veulent tuer le mouvement de rapatriement. Le P. Paradis contredit avec assurance les faux rapports répandus par la presse associée, annonçant que l'émigration de Lake Linden, Mich., à Verner, Ont., avait été un fiasco complet. On allait jusqu'à affirmer que les nouveaux colons mouraient de faim et que tous ceux pour qui c'était possible s'étaient empressés de reprendre le chemin des Etats-Unis, furieux et jurant qu'on ne les y prendrait plus. Or, il appert que la vraie version est celle-ci.

La masse des colons nouveaux, de Verner, une bonne centaine de familles au moins, malgré certains déboires inévitables aux arrivants, surtout ceux de la classe très pauvre, sont enchantés de leur sort et le déclarent à qui veut les entendre, particulièrement à leurs parents et amis qui sont restés sur la terre d'exil.

La faction des mécontents se composerait d'un groupe de pseudo-colons, venus en explorateurs, "avec leurs billets de retour" en poche, et qui, rentrés à Lake Linden, inventaient mille rapports faitaisistes, mêlés à quelques vérités qu'ils exagéraient à l'envi, pour décourager le bon vouloir de leurs concitoyens et faire avorter cette belle entreprise de colonisation.

Tel est le sens d'une letttre de M. L. O. Armstrong au "Free Press" d'Ottawa, des déclarations les plus précises et catégoriques du P. Paradis et d'une couple d'affidavits de citoyens de Verner, au même effet.

LE " HANSARD "

Une étrange motion

Ottawa, Ont., 4—Le comité des débats a adopté hier matin la motion la plus stupide qu'il soit possible d'imaginer à l'effet de donner $2 la page aux traducteurs du "Hansard" au lieu de $1000 par année. Cela réduirait leur salaire annuel à environ $600. Les sténographes qui prennent les discours dans la chambre reçoivent $2,000. Ils ne sont pas obligés d'être instruits dans les deux langues. Les traducteurs sont obligés d'être très instruits dans les deux langues et de posséder une grande somme de science universelle, puisque tous les sujets sont abordés dans les débats de la chambre des communes. C'est l'opinion de tous les hommes qui sont juges en la matière que les traducteurs du "Hansard" devraient avoir le même salaire que les sténographes. Ce qu'il y a de surprenant, c'est de voir certains membres français du comité des débats en faveur de cette mesure, dont le résultat pratique ne peut être que la suppression prochaine du "Hansard" français. Si un traducteur compétent accepte $2 la page, ce ne sera que pour peu de temps assurément, en attendant qu'il ait pris les mesures nécessaires pour donner sa démission. Et qu'on ne pense pas qu'il est facile de trouver des traducteurs compétents. On peut affirmer avec certitude qu'en dehors du personnel actuel du "Hansard", il n'y en n'a pas dix dans la province de Québec qui sont capables de traduire convenablement une page des débats et que sur ces dix il n'y en n'a pas deux qui accepteraient la situation de traducteur du "Hansard" à $1 la colonne, soit deux dollars la page. Donc, la mesure en question signifie la suppression d'un "Hansard" français convenable. C'est sa suppression absolue en peu de temps.

Le comité des comptes publics a siégé ce matin pour la première fois. M. Lister a ouvert le feu dans cet important comité en demandant la production des documents, corespondances, estimations, spécifications au sujet du contrat accordé à M. Hugh Ryan, au canal du Sault Ste-Marie, au sujet de la jetée de Sheiks, de l'arbitrage de la mer de Behring, dépenses pour les sauvages de l'ouest, etc. Les libéraux veulent fouiller dans tout cela.

Jeudi à l'occasion de la réception du pallium par Mgr Langevin, MM. les abbés Deguire et Grouix, seront faits chanoines du diocèse d'Ottawa.

JEUNE HOMME NOYE

Westmeath, Ont., 4 — Un jeune homme, Nelson Lingsbrun, de cette ville, s'est noyé hier matin en dirigeant des billots vers la scierie Hodge. Le défunt était âgé de 19 ans. Son corps a été retrouvé environ une heure après l'accident.

NOTES COMMERCIALES

Aaron Payaner, commerçant, a déposé son bilan, à la demande de Wm D. Stephen. Passif, près de $15,000. Principaux créanciers : Jas. McDougall and Co., $940 ; S. Greenshields Son and Co, $1,100 ; Alfd Small and Co., $800 ; Thibaudeau Frères et Cie, $610 ; Mills and Gault, $550 ; Benning et Barsalou, $710.

Hector Mackenzie et al, ont produit une demande de cession contre François D. Lebert et A. Charlebois, de Laprairie, marchands (A. Charlebois et Cie).

The Merchants Mercantile Company —A. W. Seagram.

M. Hannan and Co—Wm. Hannan, marchands de produits de la ferme.

R. Ready and Company—A. J. Swaiwell, marchand de bois.

L. J. Tarte et Frère—Eugène Tarte publie "Le Cultivateur."

Deslongchamps et Cie—Léa Proulx, épouse séparée de biens de J. B. Deslongchamps, commerçante.

Royal Pants Company—Joseph Bernstein.

TESTAMENT POLITIQUE

Le pape bublie un document important

Londres, 4 — Une dépêche de Rome au "Standard" dit que le Pape a envoyé à tous les cardinaux, supérieurs d'ordres religieux, etc., un document sur la condition politique de la papauté, lequel a toute la forme de son testament politique.

Sa Sainteté passe en revue les événements relatifs à son accession à la tête de l'Eglise et presse chaleureusement les cardinaux dans les futurs conclaves de s'inspirer de ses idées et de continuer la politique qu'il a toujours suivie. Il requiert les cardinaux de procéder aussitôt que possible à l'élection du prochain pape, afin de ne pas donner le temps aux jalousies et aux intrigues des puissances d'influencer en aucune façon le libre vote des cardinaux ou créer des difficultés au nouveau pontife élu.

Tout le but du document est d'arriver à ce que le successeur du pape soit un dignitaire ecclésiastique qui veuille continuer sa politique et efface au moment du conclave les divergences qui existent maintenant.

INVASION D'INDIENS

Des Indiens du Dakota s'emparent d'une localité de cet état

Winnipeg, 4 — Une dépêche de Killarney au "Free Press" dit : Des gens qui arrivent de St John, Dapota, disent que les habitants de cette ville l'ont presque tous quittée et sont très alarmés, les métis et les indiens ayant pris possession de la localité où ils se sont barricadés pour résister dans le cas où on viendrait pour les arrêter. On attendait hier sir l'arrivée d'un train de Bismark avec des troupes, qui garderont la frntière pur empêcher les Indiens de s'échapper de ce côté et les attaqueront ensuite. Un grand nombre de fermiers réfugiés à Rolla, D. N., sont très alarmés.

RUSSIE ET JAPON

Ces deux pays se préparent à la guerre

Londres, 4—Ue dépêche d'Odessa au "Times" dit qu'il est semi-officiellement annoncé que la Russie a fait tous les préparatifs nécessaires et est toute prête à commencer les hostilités si le Japon refuse de modifier les conditions du traité de paix avec la Chine.

Londres, 3—Le correspondant du "Standard" à Vienne dit : "On me dit que les Japonais déclarent qu'il est impossible pour eux de céder aux injonctions de la Russie et qu'ils font des préparatifs pour maintenir leurs prétentions. Des commandes considérables de matériel de guerre ont été faites en Europe, et les agents japonais s'occupent activement dans les ports de guerre d'Europe et d'Amérique d'acheter des vaisseaux de guerre, principalement des croiseurs. Aucun délai ne sera accordé à la Chine pour la ratification du traité. La marche sur Pékin commencera au moment où finira l'armistice. Au sujet de la Russie, ses réclamations seront poliment refusées, et ce sera alors aux alliés à décider.

L'ANGLETERRE ACCEPTE

La garantie du San Salvador pour le paiement de l'indemnité imposée au Nicaragua

Washington, 4 —Le département d'état a reçu de l'ambassadeur Bayard à Londres une dépêche déclarant que l'Angleterre a accepté la garantie offerte par le Salvador pour le paiement de l'indemnité imposée au Nicaragua, et qui devra être effectué à Londres d'ici à quinze jours. Aussitôt que le Nicaragua aura accepté et informé l'amiral anglais, celui-ci quittera Corinto avec sa flotte.

UNE SAISON ACTIVE

M. H. Foster Chaffee, de la compagnie du Richelieu, est de retour d'un voyage de six semaines qu'il a fait dans l'intérêt de la compagnie. Il est allé jusqu'à Kansas City, et a visité St-Louis, Chicago, Milwaukee, Cleveland, Détroit, St-Paul et Washington. Il croit que le trafic de la compagnie du Richelieu augmentera considérablement cette année, car les habitants de l'ouest affectionnent particulièrement les longs voyages sur les grands lacs.

Du 1er au 10 août, les bateaux transporteront de dix à quinze mille personnes de Clayton à Montréal. Ces excursionnistes seront les Christian Endeavors qui se rendront en convention à Boston. Du 22 au 24 août, les Knight Templars passeront aussi par notre ville, au nombre de 15,000, en route pour Boston ; et ils nous seront amenés par les bateaux de la compagnie du Richelieu.

VALANT UNE GUINEE LA BOITE
Les Pilules BEECHAM
— DE —
SANS GOUT -- EFFICACES
— CONTRE —
Le Mal de Tête, la Mauvaise Digestion, les Désordres du Foie et les Maladies des . . . . . Femmes . . . . .
Renommées dans le monde entier. Couvertes d'une couche sans goût et soluble. Demandez les Pilules Beecham et n'en prenez pas d'autres. Elles sont préparées à St Helens, Angleterre.
Agents en gros : Evans & Fils, Ltd., Montreal. En vente chez tous les pharmaciens. (2)

NOIRCEUR ETERNELLE

Il y a un noir non changeant et éternel que toutes les dames désirent avoir quand elles teignent à la maison. On n'obtient ce noir non changeant, impérissable et qui ne tache pas qu'en se servant des Diamond Dyes noires et non changeantes. Il y trois Diamond Dyes noires non changeantes—le noir non changeant pour la laine, le noir non changeant pour la soie et les plumes et le noir non changeant pour le coton, tous vendus à dix cents le paquet. Les directions pour l'usage sont si simples que même un enfant peut obtenir de meilleurs résultats qu'un teinturier expérimenté, il y a quelques années. La manière particulière dont les noirs non changeants des Diamond Dyes sont faits leur donne une vaste supériorité sur toutes les autres méthodes de teindre à la maison.

Quand vous achetez des teintures noires voyez à ce qu'on vous donne les Diamond Dyes noires non changeantes; rappelez-vous que l'on vend en plusieurs endroits des teintures d'imitation inférieures. w

La Vigueur des Cheveux d'AYER
Rend aux cheveux leur couleur naturelle, et les empêche aurez de tomber. Mrs. E. W. Fenwick, de Digby, N. S., dit :
"Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux commencèrent à grisonner et à tomber. Après avoir employé une bouteille de la Vigueur des cheveux d'Ayer mes cheveux reprirent leur couleur primitive et cessèrent de tomber. Ça et là une application a depuis conservé ma chevelure en bonne condition."
—Mrs. H. F. FENWICK, Digby, N. S.

Croissance des Cheveux

"Il y a huit ans, j'ai eu la variole et ai perdu tous mes cheveux qui auparavant étaient très abondants. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat avantageux; c'est alors que j'ai commencé à craindre que je resterais tout à fait chauve. Il y a six mois environ, mon mari a apporté à la maison une bouteille de la Vigueur des cheveux d'Ayer et j'en fis usage immédiatement. En peu de temps de nouveaux cheveux commencèrent à paraître et tout me fait supposer maintenant une pousse rapide de cheveux comme ils étaient avant ma maladie." — Mrs. A. WEBER, Polymnia St., New Orleans, La.

La Vigueur DES CHEVEUX d'AYER
Préparée par le
Dr. J. C. AYER & Cie., Lowell, Mass., U. S. A.
Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines.

MARQUE DÉPOSÉE
FRANCO IN VINO VERITAS CANADIEN
BONS VIEUX VINS FRANÇAIS
(Effet du traité Franco-Canadien)
La Compagnie des Vins de Bordeaux (Bordeaux Claret Company) a dans ses caves vingt mille douzaines de Vieux Claret, Bourgogne, Sauternes, Port, Sherry, qu'elle offre aux prix de $3 et $4 la caisse de douze grosses bouteilles. Tous ces vins sont garantis purs et importés directement des vignobles. Ils sont recommandés par les médecins et presque toutes les meilleures familles de Montréal en ont fait l'essai et n'en veulent pas d'autres. Leurs caves sont ouvertes au public et les acheteurs peuvent goûter le vin aux barriques mêmes. Ecrivez pour liste de prix à LA Cie DES VINS DE BORDEAUX (Bordeaux Claret Company).
Bureau à Montreal, 30 rue Hôpital, telephone 2424. Bureau à Bordeaux, 17 Allée de Boutaut. 125—m j s—n k

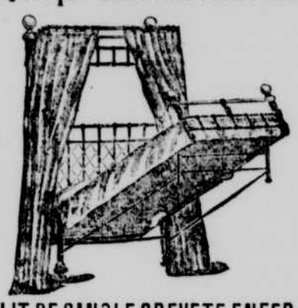
NON SURPASSÉ
Quant à la Pureté
PARFAIT
Quant à l'Arome
— LE —
RYE WHISKY
I.X.L.
— DE —
CORBY
Sept étés en fut et embouteillé sous la surveillance du gouvernement
DEMANDEZ-LE A
VOTRE MARCHAND
C'est le meilleur Whisky au plus bas prix et dans la plus grande bouteille vendu sur le marche.
LAWRENCE A. WILSON & CIE
AGENTS
10,13,17,20,21,27,1,4—k Montréal.

Vins de Bordeaux
GRANDS CRUS
— DE —
ED. BLANCHY & CO
De $5 la caisse à $20
CLARET GARANTI PUR
La douzaine de bouteilles . . $2.75
Le gallon, par fûts de toutes grandeurs $0.85
Vins de menage, d'entremets, Grands vins Porto-Xerez, Champagnes, Brandies, etc.
En dépôt chez tous les épiciers et dans le magasin de
AND. BRISSET & FILS
Nos 21, 23, 25 RUE GOSFORD
(8)

ECONOMIE mal PLACEE
Acheter des marchandises inferieures et attendre des résultats satisfaisants . . . . Soyez sage, achetez ce qu'il y a de MIEUX . . . . .
La Poudre à Pâtisserie
The Cook's Friend
qh

ATTENTION! LES MOTS RUBAN ENREGISTRÉ Stonewall Jackson MARQUE DE COMMERCE SONT SUR LE RUBAN (JAUNE)
ENORMEMENT LA PLUS GRANDE VENTE D'UN CIGARE AU CANADA
A VENDRE CHEZ TOUS LES MARCHANDS QUI SONT SATISFAITS D'UN PROFIT RAISONNABLE

Cette magnifique table à rallonge en bois franc, 8 pieds de long, bien finie et solide, seulement
$4.50
H. P. LABELLE & CIE
—1657-61—
Rue Notre-Dame
148—n

Quelque Chose de Nouveau

LIT DE SANGLE BREVETE ENFER
Propre et servant d'ornement Economise l'espace.
H. R. IVES & CIE
MONTREAL
Envoyez chercher une circulaire et la liste des prix. 108—s n

Le Fameux Poêle à Gaz Cabinet amélioré de McCLARY
Est, pour la consommation du gaz, le plus économique de tous les poêles offerts au public. C'est là un fait que peuvent confirmer des centaines de personnes qui tiennent maison, en cette ville, et s'en servent.
Demandez à votre fournisseur le Fameux Poêle à Gaz Cabinet de McCLARY.
McClary Manuf'g. Co.
93—RUE ST PIERRE—93
20,27,4,11 En Gros Seulement.

OPTICIEN DE PARIS (Dans d'expérience) J. PETIT & CIE.
Ai-je toujours dit la vérité ? Oui, en en rapportant aux 20,000 clients qui m'honorent de leur confiance depuis 8 ans. J'ai un nouveau procédé de fabrication, à la main, de verres polis à la Physiopique, pour les yeux faibles et délicats. J'vends les vues les plus difficiles par la méthode subjective avec application électrique. Toutes mes lunettes et pince-nez sont ajustés par l'automatique de Panas. Demandez JULES PETIT, 35½ Cote St Lambert, Com Purification, porte à côté Lavallée, 35—n s Marchand de musique.

Cartes De Réception . A Visite .
Lettres de Faire-Part
Gravées et imprimées dans les dernieres modes
Meilleurs Papiers à Lettres | Anglais ET Américains
Estampés avec monogramme ou adresse
HENRY BIRKS & SONS
CARRE PHILIPPE (1)

Eh bien, que pensez-vous du Clock Cigar ?
153—2

J. W. HUGHES
SUCCESSEUR DE
Hughes & Stephenson
(Etablie en 1860)
Continue l'ancien commerce à l'ancienne place d'affaires
747 RUE CRAIG
Plombage antiseptique, Chauffage, Ventilation, Gazeliers et Poêles à Gaz
A BON MARCHE pour argent comptant
Engins à gaz réparés. Réparations générales. Posage de cloches. Ouvrage de forge, etc., etc. 155—s

AVEZ-VOUS
Besoin de Meubles?
Voulez-vous Faire un Bon Marché?
Venez voir notre immense assortiment de meubles de dessins les plus nouveaux à des prix sans précédents. Jugez vous-même

MORCEAUX
Un Ameublement de Salon magnifique, chêne solide 7
Un Ameublement de Salle à Manger, chêne solide 8
Un Ameublement de Chambre à Coucher, chêne solide . . . 7
Un Ameublement de Cuisine 4
26
Le tout tel que dessin
= POUR $74.50 =
—CHEZ—
N. G. VALIQUETTE
1575 Rue Ste-Catherine
Porte voisine de MM. Dupuis Frères. 153-2

Cherchez la Cheville Portant les Mots "PEG TOP"

Ne vous laissez pas Tromper par les Imitations...
— EN VENTE —
Dans tous les Hôtels, Restaurants et Magasins de Cigares.
153—n

PEINTURE A PLANCHER
SECHE EN SIX HEURES
PEINTURE MELANGEE PRETE ISLAND CITY
En 42 nuances pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabrique. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 TEINTES
Seche aussi dur que la peinture à l'huile.
P. D. DODS & CIE, Propriétaires.
Ateliers de Peintures et Vernis Island City
255—jne 188 ET 190 RUE McGILL

Pour les maladies internes et externes employez
L'Arrapaho ou Véritable Baume des Montagnes Vertes de Geo. Tucker
TOUTE MERE devrait en avoir une bouteille à la maison pour croup, rhumes, maux de gorge, tonsilitis, coliques, coupures, meurtrissures, crampes et douleurs sujets à survenir dans n'importe quelle famille sans avis.
TOUS CEUX qui souffrent de rhumatisme, sciatique, névralgie, mal de tête nerveux, diphterie, toux, bronchite, asthme, cholera morbus, diarrhee, infirmités ou maux au corps ou aux membres, roideur des jointures ou entorses, trouveront dans ce vieux remède sauvage du soulagement et une prompte guerison.
DES MILLIERS de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux remedes indiens des Montagnes Vertes de George Tucker.
Vendu par tous les pharmaciens et Epiciers.
PRIX - 25 cents
AGENTS : LYMAN FILS & CIE
PHARMACIENS EN GROS
FONDEE EN 1800 MONTREAL
71—ls

EMPLOI DEMANDE

ON DEMANDE des lavages de famille privée au No 93 rue St Frs-Xavier, (3e etage). 154—1

ON TROUVERA une bonne femme de journee au No 791 rue Cadieux. 154—3

ON TROUVERA une bonne garde-malade au No 227½ rue Champlain. Mme Chs. Robert. 153—3

ON TROUVERA une femme de journée au No 1762 Ste Catherine ; on prend aussi des lavages. 153—2

UN HORLOGER ayant 4 années d'expérience et pouvant fournir de bonnes références demande place. Ecrire à "C. I.", Iberville, Que. 153—6

SITUATIONS VACANTES

ON DEEANDE une servante pas de lavage. S'adresser 823 St Dominique. 154-1

ON DEMANDE une cuisiniere de premiere classe, pour restaurant : pas d'ouvrage le dimanche. S'adresser 50 rue St Jacques. 154—3

ON DEMANDE des peintres,blanchisseurs et un tapissier, 22 Sanguinet. 153—2

ON DEMANDE un barbier pour le samedi. No 475 rue Rachel. 154—1

ON DEMANDE une servante pour une famille de quatre grandes personnes No 287 rue St-Denis. 154—2

ON DEMANDE des modistes en chapeaux chez Boisseau Freres, coin St Laurent et Ste Catherine. Bon salaire sera donné. 154—1

ON DEMANDE une jeune fille parlant anglais et français pour ouvrage general chez un confiseur, 1057 St Jacques. 154—1

ON DEMANDE une bonne servante dans une famille anglaise. S'adresser au No 43 rue St Gabriel. 153—3

ON DEMANDE un apprenti barbier ayant un an ou deux d'expérience au No 149 Dufresne. 153—1

ON DEMANDE des coureurs d'expérience pour hardes faites. S'adresser à O. A. Michaud, chez M. Saxe & Fils. 153—2

ON DEMANDE une jeune fille pour ouvrage general de la maison. Une qui comprend un peu l'anglais. S'adresser 107 rue Dupper. 153—2

ON DEMANDE un jeune docteur récemment nommé ayant peu ou point de clientele. Situation d'avenir. Ecrire Y. I., La Presse. 153—2

ON DEMANDE un commis ayant quelques annees d'experience dans le commerce de ferronnerie et peinture. Ecrire à M.O. bureau de La Presse. 153—2

ON DEMANDE une bonne d'enfants bien recommandée et aussi une fille generale. Pas de lavage. S'adresser de 9 à 12 a.m. ou le soir apres 6 heures, au No 101 rue St Denis. 153—3

ON DEMANDE des apprenties-modistes au No 1920 rue Ste Catherine. 153—2

ON DEMANDE modiste compétente pour la confection des chapeaux au No 1493 rue Ste Catherine. 153—3

ON DEMANDE une bonne servante generale qui consentira à aller à la campagne. S'adresser 247 rue Ste Elizabeth. 153-3

ON DEMANDE une fille parlant anglais et français avec bonnes references pour tenir le comptoir dans un hôtel, rue Ste Catherine, No 1551. A. Degrange. 152—3

ON DEMANDE un contre-maitre pour prendre la charge d'un etablissement de fourrures en gros ; devra être un ouvrier pratique, parlant anglais et français, bons gages payés à la personne competente ; toutes correspondances confidentielle. S'adresser par lettre à Q. E., bureau de La Presse. 152—3

ON DEMANDE une cuisinière et une bonne d'enfant, au No 180 rue St Denis. 151—4

ON DEMANDE un bon ferblantier-couvreur. S'adresser immediatement à Jos. Lafrance, 229 Dufferin. 151—4

ON DEMANDE des peintres et des polisseurs, chez Poirier et Arcand, 82 carré Victoria. 149—6

ON DEMANDE une fille générale recommandée pour deux personnes. Pas de lavage. S'adresser au No 75 rue Dubord, après 6 heures p.m. 152—3

ON DEMANDE une servante avec références. Pas de cuisine, pas d'enfants. S'adresser 1895 Ste Catherine. 152—3

ON A BESOIN d'un bon homme pour trimmer les lisses à la machine. Bons gages. The Thompson Shoe Co., 712½ rue Craig. 152—3

ON DEMANDE une bonne d'enfants munie des meilleures recommandations, au No 98 St-Denis. 152—3

ON DEMANDE un bon trimmeur pour la machine Smith, chez J. L. Pellerin & Fils, 1961 rue Ste Catherine. 152—3

AGENTS d'assurance demandés, s'adresser à A. T. Chalifour, surintendant du Sun Life, 1709 rue Notre Dame, heures de bureau, de 10 a.m. à 12.30 p.m. 238—jno

MAISONS A LOUER

A LOUER, No 147 rue Plessis, 1 joli logement, $1 par mois ; No 821 rue Cadieux 1 logement $8 ; 1 magasin, $8 par mois. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, 16 rue St-Jacques, Chambres 16 et 17. 85—8—n

A LOUER—A Boucherville, une maison située sur le bord du fleuve, près de l'église et du debarcadère. S'adresser au No 2 Sanguinet. 154—1

A LOUER—Au centre, logements de 3 à 6 appartements, w.c, tres confortables. S'adresser 179 rue St Dominique. 149—6

A LOUER—Belle residence d'été, maison meublée, usage du jardin, située à la pointe aux Trembles. S'adresser 122 Berri, entre 6 et 7 hrs p.m. 134—1

A LOUER—Rue Mignonne, coin St Christophe, cottage de neuf appartements, chauffé à eau chaude. Loyer $56 par mois, y compris les gazelieres. E. R. Gareau, 1536½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 145—n

A LOUER—Rue St André, No 474, bas de maison, tapissé à neuf. Loyer très modere. Possession immédiate. E. R. Gareau, 1536½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 145—n

MAISONS A LOUER

A LOUER—Magnifique occasion, pour cause de départ pour l'Europe, une très jolie maison, rue St-Denis 521, en face le carré St-Louis, avec tout le confortable moderne. Facilite d'achat du mobilier. 152—8

A LOUER—Joli cottage de 7 appartements meubles, avec grand jardin et beau parterre, arbres fruitiers, a quatre minutes du depôt C.P.R., du côté ouest à Bordeaux, Sault au Recollet, Que. S'adresser à Felix Mercier, 1148 rue Notre-Dame. 152—4

A LOUER—761 rue St Denis, prix réduit, $13 par mois, joli bas de maison, 7 appartements, grande cour. S'adresser 759 St-Denis. 152—3

A VAUDREUIL—A louer pour la saison de l'été—Une jolie residence sur le Lac des Deux Montagnes, entourée de beaux arbres, à cinq minutes de la station Ile Cadieux du C.P.R. Conditions faciles. Pour information, s'adresser à M. H. Laporte, marchand, 72 rue St Pierre, Montreal. 149—8

A LOUER—Une maison située au No 44 rue Cadieux, près de la rue Vitre, contenant 14 appartements, bain, w.c., etc. Bonne localité pour maison de pension. Prix modéré. Avant de visiter le logement, veuillez vous adresser chez Foisy Freres, 70 rue Saint Laurent. 137—n

A LOUER—Rue Ontario, lot vacant, mesurant 80 x 80 avec ruelle, bonne localité, E. R. Gareau, 1536½ rue Notre-Dame. 143-n

A LOUER—A Dorionville, une maison en brique avec magasin et logement de 6 chambres. S'adresser Rime Napoléon Vinette, Vaudreuil, Que. 144—12

ETAGES A LOUER—Petits étages bien eclairés, convenables pour fabrication d'articles legers. Loyers peu eleves. W. Walker, 121 rue St-Frs-Xavier. 154—1

MAISON A LOUER—Au No 18 rue Darling, Hochelaga, contenant 8 appartements, bain, w.c., etc. Grande cour seule pouvant servir de jardin. Prix modéré. S'adresser Foisy Freres, 70 rue St Laurent. 137—n

MAGASINS A LOUER—361, 365, 365 rue St Jacques, loyers peu eleves pour des locataires responsables. W. Walker, 121 rue St Frs.-Xavier. 154—1

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Chambre simple non meublée, au No 291 St Laurent. 150—5

A LOUER—Belle chambre, bien éclairée et très confortable, dans une famille privee, 9 rue Cherrier. 133—n

A LOUER—Chambres simples ou doubles avec gaz et eau chaude, dans une famille privee. Pas d'enfant. S'adresser 279 St-Denis. 152—3

A LOUER—Chambres meublees, S'adresser à Mad. Cadotte, Sault au Recollet, Que., en face du depôt des chars électriques. 152—6

A LOUER—Chambres et pension, pensionnaires de table. 118 Champ de Mars. 152—3

A LOUER—Chambre meublee avec confort du chez soi, au No 1929 Ste Catherine. 152—3

A LOUER—Belle chambre garnie. S'adresser 393½ rue Craig, a gauche. 153—3

A LOUER une grande chambre sur le devant avec usage du poele et du boudoir 253½ rue Jacques-Cartier près de la rue Demontigny. 154—2

A LOUER—Grande chambre, meublée ou non, avec pension de premiere classe, dans une famille privee, place ombragee, baignoire, située près de l'eau et de la station du C.P.R. S'adresser Mme C. Belanger, Bordeaux, Que. 154—1

CHAMBRE à louer dans une famille privee, pas d'enfants, prix modere, au No 311 Lazauchetiere, coin St Hubert. 153—2

CHAMBRE GARNIE pour monsieur, à bon marche, 141 Ste Elizabeth, coin rue Ste Catherine. 153—3

CHAMBRES A LOUER avec pension, prix reduit, service de premiere classe ; on prendra aussi quelques pensionnaires pour la table. S'adresser au No 142 St Denis. 149—15

MAGNIFIQUES chambres doubles et simples, avec toutes les ameliorations modernes. Belle localite. 383 rue Dorchester. 153—2

ON TROUVERA chambre, meublée ou non, avec ou sans pension, à 466 rue Dorchester. 151—1

ON TROUVERA chambre meublée ou non meublée avec ou sans pension, 1502 Notre-Dame, près de l'Hôtel de Ville. 152—5

A VENDRE

A VENDRE, un beau buggy avec couverture en cuir, presque neuf (new piano box), à bon marché. S'adresser Aubin et Lariviere, 1581 St Jacques. 154—1

A VENDRE—Pour cause de déménagement, 150 valise à moitié prix. S'adresser Jos. Mercier 1311 Notre-Dame. 151—1

A VENDRE—Chance extraordinaire, l'ancien hôtel Archambault à l'Assomption, conditions faciles. S'adresser à G. A. Chevalier, 19 rue Seaton, ou au notaire Elie Lemire, à l'Assomption. 153—2

A VENDRE, à bon marché, un joli carrosse d'enfants. S'adresser au No 129 rue Lusignan. 153—3

A VENDRE—Outillage de cordonnier, four portatif, lechefrites, pots en verre, miroirs et comptoir. S'adresser à W. et J. S. Wylie, 228 rue Bleury. 152—3

A VENDRE 25 portes de chambre, à 5 panneaux, chaufrenes pour moulures. Grandeur 2 pds 8 pcs x 6 pds 8 pcs, 1¾ épais, meilleure qualité de bois, $2 chaque. S'adresser 416 rue Rivard. 152—3

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poele, etc., $2, érable coupé $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poele, $1.50 ; blocs d'epinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carre Richmond. Telephone 8353. 149—n

A VENDRE à bon marché un beau comptoir convenable pour commerce de cigares ou de confiseries. S'adresser au No 691A rue Sherbrooke. 120—n

A VENDRE—BOIS, BOIS, BOIS—Le meilleur érable dur trois pieds de longueur, mesure française, $3.25 la corde ; merisier, $3.00 ; bouleau, $4.50 la corde ; poteaux cedres, 10c le pied. Clos—600 rue Ste Catherine. Telephone 6479. 130—27

A VENDRE—Coffres-forts de Goldie & McCulloch, à l'épreuve du feu et des voleurs ; plusieurs coffres-forts d'occasion à bon marché ; coffres-forts transportes et repares. F. M. Sullivan, 368 rue St Jacques. Telephone 2107. 150—5

A VENDRE — Balances de toutes sortes, tiroirs a argent avec alarme, bureau, pupitres et chaises. F. M. Sullivan, 368 rue St Jacques. Telephone 2107. 150—5

A VENDRE

A VENDRE beau magasin de cigares, fruits, bonbons, avec logement, rue Ste-Catherine, vendu par jour $12 a $14 prix $502. Aussi beau restaurant licencié, coin de rues, prix $600 comptant, balance à termes, ainsi une bonne epicerie au prix du gros et plusieurs autres affaires a vendre s'adresser J. Castelli, 142 rue St-Laurent. 154—1

A VENDRE—Poêle neuf, à gaz et charbon combine (Range) (Prowse). S'adresser 1643 Ontario. 154—1

A VENDRE OU A LOUER, pour la belle saison, au village de Ste-Genevieve, sur les bords de la riviere des Prairies et à proximite du lac des Deux-Montagnes, un Cottage Villa élégant, spacieux et confortable, situ dans un endroit isole, eleve et pittoresque, sur un arpent de terre en superficie. De gros arbres forestiers l'entourent et un grand jardin rempli d'arbres fruitiers ajoutent a sa valeur. Le chemin de ceinture devra avoir sa gare dans le voisinage immediat. Voir : A. Boileau, architecte, au Palais de Justice à Montreal, ou J. A. Chauvet, Ecr., N.P., voisin de la propriete. 154—12

A VENDRE à bon marché un buggy Quebec aussi bon qu'un neuf, fait par Lariviere, aussi harnais fait par Roberts. Se presenter au No 54 rue St-Philippe. 153—3

A VENDRE—Un beau set de chambre en noyer noir. S'adresser 338½ rue Craig, a gauche. 153—3

A VENDRE—Un restaurant, bonne clientele, bon stock. S'adresser 686 Ste Catherine. 151—3

A VENDRE—Cheval, attelage, buggy, le tout pour $115. S'adresser 225 Cadieux ou 62 place Jacques-Cartier. 154—1

HOTEL licence accordee, à vendre ou à echanger pour propriete. S'adresser 276 rue St Ambroise, St Henri, Montreal. 151—1

HOTELS A VENDRE situés dans des localites centrales, avec licence pour l'année prochaine, stock de liqueurs et cigares bien assorti, et ameublement de premiere classe. S'adresser a Chs. Desmarteau 1538 Notre-Dame. 119—n

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Au Village du Sault au Récollet, a quelques verges du dépôt des tramways, une belle maison avec dependances, jardin, arbres fruitiers de toutes sortes. S'adresser sur les lieux a M. Georges Dagenais. 142—12

A VENDRE OU A LOUER, bon marché, une maison (flat) en pierre et brique, fournaise à eau chaude, No 437 à 445 St Urbain. S'adresser au propriétaire, N. Leclaire, 874 Sanguinet. 153—2

PROPRIETES A VENDRE— $3,000, rue Cherrier, maison neuve en pierre solide, 15 chambres, beau lot. Conditions de paiement faciles, possession immediate. L. O. P. Genereux, gérant, R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$14,000 — Rue Sherbrooke Est, une belle grande maison double, magnifique lot d'environ 13,000 pieds, tres bon placement. La propriete est sacrifiée pour clore une succession. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 153—2

PROPRIETE DEMANDEE—On demande à acheter une propriété argent comptant sur la rue Ste Catherine, entre la rue St Hubert et le chemin Papineau. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

CHANCES D'AFFAIRES—$700. Commerce de confiserie, rue Bleury. L. O. P. Genereux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$2,000 Commerce d'encadreur d'immages et d'ouvrages en cire, rue Ste Catherine. L. O. P. Genereux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$1,200 Buvettes, rue Notre-Dame Est, licenciées avec stock et fixtures. L. O. P. Genereux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$1,300 Buvette, rue Craig, licenciée, avec stock et fixtures. L. O. P. Genereux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$1,500 Hôtel licencié, rue St Laurent, avec meubles, stock et fixtures. L. O. P. Genereux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$1,300 Hôtel à Ste Scholastique, licencié, batisses (11 chambres), deux granges, glaciere, faisant un commerce de $200 par mois, ½ d'acre de terrain. On vendra ou on echangera pour lots de ville. L. O. P. Genereux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$500 Stock d'épicerie, loyer bas, bon commerce. L. O. P. Genereux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, beau cottage, avec écuries, grandes granges et 11,000 pieds de terrain, quartier St Denis. Prix, $1,800 ; seulement $300 comptant. Belle chance pour un laitier. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St-Jacques.

A VENDRE — Pour $2,000, rue Clark, (en haut de la rue St Charles Borromée), un haut et bas de maison neufs, lot 25 x 88 à une ruelle, 6 chambres chacun et cuisine d'été, en brique avec fondations en pierre ; la moitié comptant, la balance à 6 p.c. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

A VENDRE—$3,700, Avenue Delorimier, 3 étages venant d'être complétés, tous loués, bien finis, un bon placement exempt d'hypotheque. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

A VENDRE—Rue Sherbrooke, coin nord-est de la rue Simpson, la localité des residences de Montreal, lot 75 x 140. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

A VENDRE — Ce coin d'affaires de choix, coin des rues Charlevoix et Wellington, on vendra à bon marche aussi le coin de la rue Frontenac et de l'avenue Logan, 45 x 80, un bon endroit pour une épicerie. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

PROPRIETE A VENDRE — $14,000, rue Sherbrooke Est, une belle grande maison double, magnifique lot d'environ 13,000 pieds, un très bon placement, la propriété est sacrifiée pour clore une succession. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques.

$8,000—Rue Cherrier, une maison neuve en pierre solide, 15 chambres, beau lot. Conditions de paiement faciles, vente immediate. L. O. P. Genereux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 154—1

A VENDRE — Magnifique propriété en pierre de taille, près d'une église catholique, rue Dorchester, 3 logements. Prix $8,500. S'adresser 135 Visitation. 154—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Toutes personnes désireuses de vendre, louer ou échanger à bas prix ou à conditions faciles, soit maisons, terrains, terres, hôtels, restaurants, epiceries, magasins de bonbons, de cigares, etc., voudront bien s'adresser entre 9 hrs et midi, à N. Vermette, No 4 rue St Laurent. 154—1

A VENDRE, à la Côte St Laurent, une terre de cent arpents avec granges, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser Jos. Latour, hôtelier, bas de St Laurent. 154—1

A VENDRE, un terrain, 22 x 90, situé rue Fullum, un peu en haut de la rue Ontario, prix $350. S'adresser A. Pelletier, 158 rue Shaw. 154—2

A VENDRE — A bon marché et à conditions faciles, une terre de 250 acres bien cultivée dans le village de St Cloud, paroisse de Lacolle. Bonne maison, semises, ecuries, granges, etc. Près de l'église catholique et des écoles. S'adresser à E. P. Stearns, Equitable Life, Standard Building, Montreal. 23 25 27 30 2 4 7 9 11

PERDU

PERDU—Jeudi, 2 mai, un perroquet vert. Récompense promise en retour au No 185 rue Guy. 153—2

PERDU—Jeudi, le 2 mai, un chien pug du nom de Prince. Récompense promise en le retournant au No 779 rue Sanguinet. 153-3

DIVERS

OUTILS DE JARDIN—Boyaux d'arrosage et Boyaux pour Bains Kneipp, Bains, Ustensiles de cuisine, Tondeuses 1895 pour l'herbe, etc., chez L. J. A. Surveyer, 8 rue St Laurent. 153—vs—n

ARGENT A PRETER—$10,000 à prêter sur hypothèque et assurances de vie. S'adresser T. Lapalme, notaire, No 96 St François-Xavier. 154—1

CHAMBRE DEMANDEE — Une demoiselle demande une chambre non garnie, avec ou sans pension, là où il n'y a aucun pensionnaire. De preference près rue Aqueduc. Ecrire a "V.I." La Presse. 154—1

EVITEZ les poisons, et employez Extirpateur de Strong pour les purger ses. Completement effectif ! Not ! Ne contient aucun poison. Chez tous les pharmaciens. 154—1

LECONS PARTICULIERES (français, anglais, mathématiques), bureau de redaction et de traduction. B. Lippens, 1217 rue de Montigny, près de la rue St Denis. 154—1

ON DEMANDE—Une modiste voudrait acheter une forme en bois de seconde main. Adresse 1456 St-Jacques. 154—1

ON DEMANDE à acheter plusieurs propriétés dans le faubourg Quebec, dans les prix de $1,500 à $5,000. Nous paierons comptant ou en partie au gre du vendeur. S'adresser seulement entre les heures de 9 a midi, à mon bureau, 1536½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. E. R. GAREAU. 154—3

ON DEMANDE à acheter 3 ou 4 chaises de barbiers, devront être en bon état et bon marche. Ecrire à M. O., bureau de La Presse. 153—2

ON TROUVERA une bonne maison de pension au No 11 rue Sanguinet. 152-9

PENSION—Madame A. Lefrançois, garde-malade pour dames. Pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privee. Conditions faciles. 381 rue St Laurent. 151—6

PENSION—Belle grande chambre et pension pour un ou deux messieurs, au No 1586 rue Ste Catherine, je porte de la pharmacie Lachance. 104—1

POUR PRESSES A CYLINDRES au tympan, couteaux à papier et toute au machinerie neuve ou d'occasion, employée par des lithographes et des relieurs, ecrivez à J. H. Vivian, 22 rue Bay, Toronto. 189—jno s

UN JEUNE HOMME désire chambre et pension aux environs des rues Saint-Laurent et Ste-Catherine. Ecrire à "Y K", La Presse. 154—1

AVIS DE DEMENAGEMENT—Madame J. H. Leblanc desire annoncer à ses nombreux amis et clients qu'elle est demenagée du coin des rues Craig et St-Urbain au No 963 rue St-Dominique, près de la rue Dorchester, ou elle sera heureuse de voir ses clients et de s'occuper de toutes les marchandises qu'on voudra bien lui confier pour teinture. Respectueusement, MADAME J. H. LEBLANC. 152—7

HOTEL A LOUER
A TERREBONNE

La belle bâtisse connue sous le nom de Hôtel du Boulevard, recemment amelioree. S'adresser a la Succession Masson, 13 rue St-Jacques. 55—lno

A LOUER—A très bas prix. Le tout en bon ordre, 322 rue Moreau, beau cottage (6 chambres), grand jardin, près de la rue Ontario et des tramways, $6. S'adresser à la Montreal Loan & Mortgage Co., 1763 rue Notre-Dame, coin de la rue St Jean. 152—n

Les principales attractions de cette semaine sont le Sol Smith Russell et le Clock Cigar. 163—2

J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 rue St-Laurent, Montréal

Extration de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procedes les plus nouveaux. Telephone Bell 2318. Heures de bureau, de 9 à 6 heures 98—jno

N. LEVEILLE
MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DETONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au

No 13½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—jno

CRIME HORRIBLE

Une Tessinoise tue son mari et noie ses enfants

Pour épouser son beau-frère

Paris, 4 — Un crime épouvantable a été commis, il y a quelques jours, dans les environs de Lugano, Suisse.

Une Tessinoise d'une grande beauté, mariée à un Italien, a tué son mari, à coups de marteau, pendant son sommeil, dans le but de pouvoir épouser son beau-frère, pour qui elle ressentait une violente passion.

Son crime accompli, cette femme dénaturée brûla le cadavre de son époux, garotta ses quatre enfants et les jeta dans un tonneau plein d'eau de pluie, dont elle boucha l'ouverture en y clouant des planches. Elle a été arrêtée peu après son quintuple assassinat, au moment où elle cherchait à enfouir les cadavres des enfants ; elle a fait des aveux complets.

Son beau-frère avait jugé bon de prendre la fuite ; on le considère comme complice.

Les "Gold Cure"

M. le Rédacteur de "La Presse".

La lettre en dix points du Dr Jos. Edm. Bergeron ne controuve en rien ce que j'ai dit : Que le Dr Keeley n'avait pas renvoyé le Dr Bergeron pour apprendre le traitement Keeley des médecins de l'Institut de Montréal. Ceci reste un fait établi. N'est-il pas vrai, Dr Bergeron, que le Dr Keeley n'a rien fait de la sorte ?

Quant à la menace de publier "in extenso" quel a été le nombre de patients traités à l'Institut, ici, aussi bien que le nombre de rechutes ; les analyses faites en Angleterre et à Montréal des remèdes du Dr Keeley ; les quatre formules confiées solennellement aux médecins de l'Institut (non au Dr Bergeron) ; le manuscrit des notes prises aux cours donnés par le Dr Keeley, je vous donne permission, docteur, de publier tout ce que vous connaissez et ne connaissez pas. Mais, docteur, pas de mensonges, s'il vous plaît : les remèdes du Dr Keeley n'en souffriront pas, ni ses instituts ; car, vous savez, docteur, que plus de deux mille charlatans et imitateurs ont essayé de voler le secret du Dr Keeley. Pas un n'a réussi jusqu'à ce jour et le Dr Keeley défit qui que ce soit d'y arriver.

Maintenant, vous me demandez " si je désire informer le public d'une manière précise sur la valeur de tout le traitement." Oui, docteur, je le désire. Je vais commencer par vous faciliter la tâche, quoi !

PROUVONS LA VALEUR

1o Le gouvernement des Etats-Unis a adopté, après des études sérieuses, le traitement du docteur Keeley dans tous ses hôpitaux de marine et de l'armée de terre. Ensuite dans tous ses Refuges nationaux pour ses soldats et marins, vétérans.

2o Vingt-trois Etats ayant des refuges pour les vétérans et marins de leur territoire l'ont aussi adopté, le traitement Keeley.

3o Les législatures de 15 Etats différents ont passé des lois (l'hiver dernier) enjoignant aux juges de condamner les ivrognes au traitement du Dr Keeley au lieu de la prison — et cela aux frais de l'Etat ou de la municipalité à laquelle l'alcoolique appartenait.

4o Nombre de villes aux Etats-Unis, entre autres, Boston et Minneapolis, viennent de passer des règlemetns sévères, ordonnant aux magistrats de police de condamner les malheureux esclaves de l'alcool à être guéris aux frais de la ville, au lieu de leur attacher le stigmate de la prison.

5o Les médecins les plus éminents de Londres et des Etats-Unis, ainsi que les sommités du clergé, après une étude de deux ans, recommandent le traitement Keeley de la manière la plus flatteuse.

Go J'adnets avoir traité avec vous pour vos services, docteur, mais à condition que vous retournassiez à Dwight, chez le Dr Keeley, pour apprendre son traitement et que le Dr Keeley vous acceptât comme médecin de l'Institut.

Quant aux autres raisons qui empêchèrent de continuer toutes négociations, vous pouvez les publier.

Maintenant, docteur, si vous désirez connaître le nombre de patients guéris à l'Institut depuis sa fondation, je vous les fournirai sur demande — si cela pouvait vous aider à faire tort à l'Institut Keeley.

Dans une autre colonne, docteur, vous trouverez le rapport d'hommes éminents, de Londres, sur le traitement Keeley. Je vous donne la permission de le lire — et d'en dire un mot dans votre prochain exposé.

Le tout graciesement soumis,
Votre tout dévoué,
GEO. W. PARENT,
Gérant, Institut Keeley
69 rue Osborne,
Montréal.

Spéculateurs

Attention à un nouveau succès financier qui se prépare dans le moment pour la vente des lots au Boulevard St-Lambert. Voyez de suite l'agent.

L. F. LAROSE,
m j s—N 1627 rue Notre-Dame.

UN HOMME DE POIDS

Il vient de mourir à Fesches-le-Châtel (Doubs), un homme qui aurait pu damer le pion au plus gros conscrit de France. C'était un honorable négociant, nommé Maciet-Dernier. Il est décédé à l'âge de 46 ans. Il ne pesait pas moins de 256 kilos (512 livres). La taille était exactement de 1 m. 69.

LA PETITE VEROLE

New-York, 4—Deux cas de petite vérole ont été découverts hier par un inspecteur du conseil d'hygiène dans Simonson street, à Port Richmond, Staten Island. Les malades ont été transportés à l'hôpital des variolés, et toutes les précautions possibles ont été prises pour empêcher la maladie de se propager.

LA COLONISATION

Colons inscrits au département de l'agriculture pendant le mois d'avril, allant s'établir au Lac St-Jean : De Brunswick, Maine, 2 ; Québec, comté, 12 ; Ottawa, comté, 6 ; Portneuf, 34 ; Québec, ville, 12 ; Meriden, Conn., 1 ; Amesbury, Mass., 1 ; Montmorency, 4 ; Manchester, N. H., 3 ; Mégantic, 1 ; Charlevoix, 19 ; Lewiston, Maine, 4 ; Montréal, 2.—Total, 101.

Colons inscrits au bureau de la colonisation de Montréal pendant le mois d'avril : De Montréal, 100 ; Meriden, Mass., 1 ; St-Justin, 3 ; Ste-Martine, 1 ; Meriden, Conn., 1 ; France, 11 ; Adams, Mass., 1 ; Lac Superieur, Mich., 2 ; Scottstown, 1 ; St-Eustache, 1 ; St-Laurent, 1 ; Missouri, 1 ; Boucherville, 1 ; Sorel, 7 ; St-Jacques, Mich., 2 ; Repentigny, 1. Total, 135.

Se sont inscrits pour les endroits suivants : Pour le Lac St-Jean, 5 ; pour le nord de Montréal, 85 ; pour le Lac Témiscamingue, 27 ; pour les Basses Laurentides, 5. Total, 122. Treize se sont établis hors de la province. Grand total, 223.

Soirée de gala, mardi prochain, le 7 courant, au cercle Ville-Marie, au profit de l'oeuvre de la colonisation. Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau présidera. Au moyen de projections à la lumière électrique on fera défiler sous les yeux des spectateurs les plus beaux paysages des régions de colonisation, le lac Saint-Jean, Labelle, le lac Témiscamingue, l'Ouest canadien. Le Dr Brisson, agent général de la société de Colonisation et Rapatriement qui a voyagé à travers chacune de ces contrée, en fournira la légende parlée.

Tweed ! Tweed !

Le plus grand choix de tweed, serge noire et de couleur, pour habillement. Nous offrons ces marchandises au plus bas prix de la ville. Un tailleur de première classe est à la disposition de tous les clients.

ARTHUR I. VALLIERES,
1869 rue Notre-Dame.

A n'importe quel prix

Nous vendons notre stock extraordinaire de tapis et prélarts. Toutes les qualités et tous les patrons. N'achetez pas ailleurs sans venir nous voir ; nous avons l'article qu'il faut et à un bon marché qui ne s'est pas encore vu. Venez et examinez, cela ne nous coûte aucunement de montrer la marchandise. C'est le temps de choisir car nos départements sont remplis. Magasin de l'ouvrier, C. P. Chagnon, successeur de N. Larivée, 2203 rue Notre-Dame, coin de la rue de la Montagne 154-2

"Cure d'eau Kneipp" de Montréal

No 67 Rue Dubord (Carré Viger

Etablissement Kneipp fondé en 1894, nouvellement embelli et agrandi, comptant 47 belles chambres où les rayons du soleil pénètrent à flots ; d'où l'oeil contemple les superbes arbres, des vertes pelouses, des fleurs multicolores et embaumées du carré Viger. Local salubre où les poumons du malade peuvent se dilater sous l'impulsion d'un air pur et fortement oxygéné et où rien ne trouble sa tranquillité, étant à distance du bruit des chars urbains et des voitures de charge.

Pension Kneipp à l'établissement même avec chambre et maillots du soir, par jour, $1.00 ; traitement complet, 50c. Tout article de dénomination Kneipp procuré au patient sur demande. Une douche use traite les dames.

Le médecin lui-même douche les messieurs.

Maladies guéries par la Cure d'Eau Kneipp, de la rue Dubord, pendant les derniers 10 mois : rhumatisme, dyspepsie, diarrhée, constipation, maux de tête, sciatiques, maladies de la moëlle épinière, mal de nerfs, hystérie, insomnie, courbatures, bronchites, catarrhe, mal de reins, vomissements, atrophie musculaire, faiblesse de nerfs, surdité, paralysies, hémorragies, goutte névroses, anémie, asthme, ataxie locomotrice, épilepsie 4.18 Dr JOS. EDM. BERGERON. Montréal, 4 mai 1895.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Tapis et Prélarts

La maison Laramée et Massicotte, 1487 rue Ste Catherine, coin de la rue Wolfe, vend ses prélarts, 4 vgs large, à partir de 35c, et toute marchandise est montrée avec plaisir.

UN PENSIONNAIRE

M. Sulpice Leclair, de Lanorale, qui a pris part à la guerre de 1862 aux États-Unis, vient de recevoir une pension du gouvernement américain.

LE BARREAU D'OTTAWA

Le barreau du district d'Ottawa a fait les élections suivantes : A. Rochon, bâtonnier ; A. Gordon, trésorier ; C. J. Brooke, syndic ; A. McMahon, J. M. McDougall, J. McLeod, conseillers ; J. R. Fleming, examinateur et A. X. Talbot, secrétaire.

IL Y A DU DANGER

Avis de Brantford concernant les maladies qui font des ravages au printemps

Brantford, 4 mai. — Le printemps, malgré ses nombreuses attractions, a toujours été redouté en cette ville à cause des nombreuses maladies qui l'accompagnent ordinairement et qu'on attribue au mauvais fonctionement des rognons qui ont une grande tendance à se déranger à cette saison. Les gens d'ici se rappellent le triste état de santé de M. Archibald Rymal et comment il a souffert de paralysie, de l'empoisonnement du sang causés par la maladie des rognons, et il a été guéri en faisant usage des Pilules de Dodd pour les rognons, le seul remède de valeur contre de telles maladies. Il n'est pas surprenant qu'ils aient des habitudes réglées et qu'ils fassent un usage diligent de ce remède, qui est devenu très populaire W

LA BANQUE VILLE-MARIE

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS POUR CENT (3 p.c.) a été déclaré pour le semestre courant sur le Capital Payé de cette Institution, équivalant à six pour cent (6 p.c.) par an et que le meme sera payable au Bureau Principal ou à ses Succursales, SAMEDI, le 1er JUIN prochain.

Les Livres de Transfert seront fermés du 17 au 31 Mai prochain inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires se tiendra au Bureau Principal, MARDI, le DIX-HUITIEME jour de JUIN prochain, à MIDI.

Par ordre du Bureau de Direction,
W. WEIR, Président.
Montréal, 23 avril, 1895. 145-m-n

LA BANQUE JACQUES CARTIER—Dividende No 59—AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent sur le capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau de la Banque, à Montreal, le et après SAMEDI, le PREMIER de JUIN PROCHAIN. Les Livres de Transferts seront fermés du dix-sept au trente et un mai prochain, inclusivement.

L'Assemblée Generale Annuelle des Actionnaires de la Banque aura lieu au Bureau de la Banque, à Montreal, **Mercredi, le 19 Juin prochain**, à UNE heure P.M. Par ordre du Bureau de Direction.

TANCREDE BIENVENU, Assistant-Gérant.
145—M—S—n

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS est donné par les présentes qu'un dividende de trois et demi pour cent pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable au Bureau Principal ou à ses succursales, le ou après Samedi, le 1er juin prochain.

Le livre de transferts sera fermé depuis le 17 au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau Principal de la Banque, samedi, le 15 juin prochain, à midi.

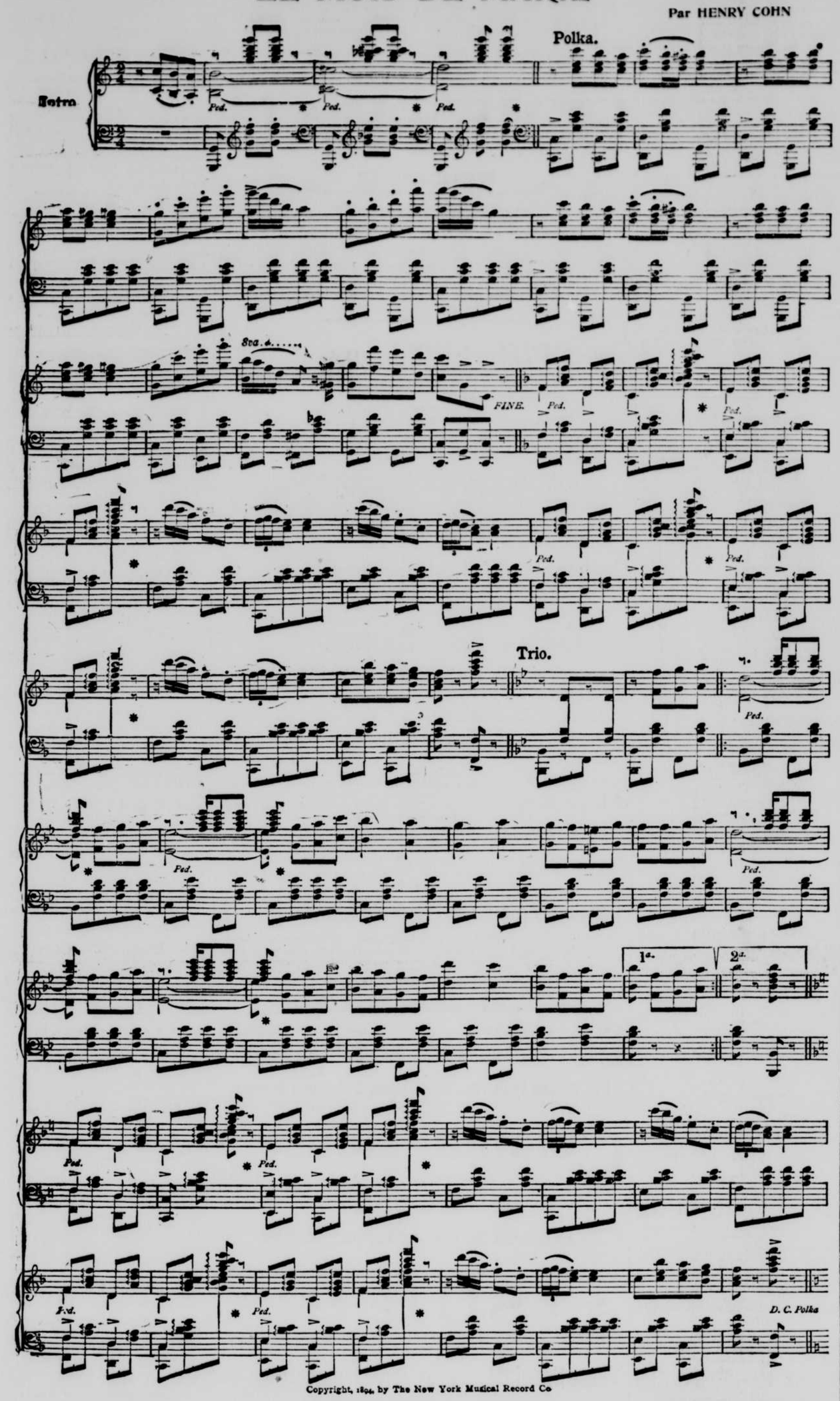
Par ordre du Bureau,
M. J. A. PRENDERGAST.
Gérant General.
145—1M8—n

ARTHUR GAREAU
Chirurgien-Dentiste
117 Rue St-Denis
COIN DORCHESTER

Ancien élève du Collège Dentaire de Philadelphie. Extraction de dents sans douleur au moyen du Chlorofor

LE MOIS DE MARIE

Par HENRY COHN



Copyright, 1894, by The New York Musical Record Co

NOUVELLES DE QUEBEC

Un jeune homme poignardé par un enfant

Sur la Cote Nord

Québec, 4 — Un jeune homme de 14 ans, du nom de Ducios a été poignardé jeudi soir à St Joseph de Lévis par un autre enfant appelé Tardif. Il n'est pas probable que la blessure soit mortelle. L'aventure est arrivée à la suite d'une chicane entre les deux amis.

—Un nommé Green, de la Baie des Moutons, côte Nord, s'est gelé les deux mains dans le cours de l'hiver, pendant une tempête. Une des mains est tombée seule, et le Dr Tremblay partira le 10 de Québec, à bord de la "Canadienne" pour aller lui amputer l'autre.

—Deux personnes, de la rivière St Paul, côte Nord, un nommé Buskell et une femme du nom de Giguère se sont noyées dans le fleuve. Ils ont passé à travers la glace. Les cadavres n'ont pas été retrouvés.

Parc Royal

Lire le magnifique programme de la représentation de dimanche, 5 mai, au Parc Royal.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Le seul

Le traitement du Père Murphy pour l'alcoolisme est le seul appuyé par le gouvernement.

PREMIERE COMMUNION

LA LIBRAIRIE

A. A. LAPOINTE

RECEMMENT OUVERTE AU

No 591 Rue Saint-Laurent

Est la mieux assortie en articles propres à être offerts en Cadeaux de Première Communion, tels que :

Chapelets en Nacre, en Cristal, Ambre, Grenat, etc., Etuis de toutes sortes pour Chapelets, Crucifix sur pied et sans pied, en Nacre, en Argent, etc, Médailles en Argent assorties, Médailles Souvenir, dessins nouveaux, en Argent et en Or, etc, Bénitiers et Statues.

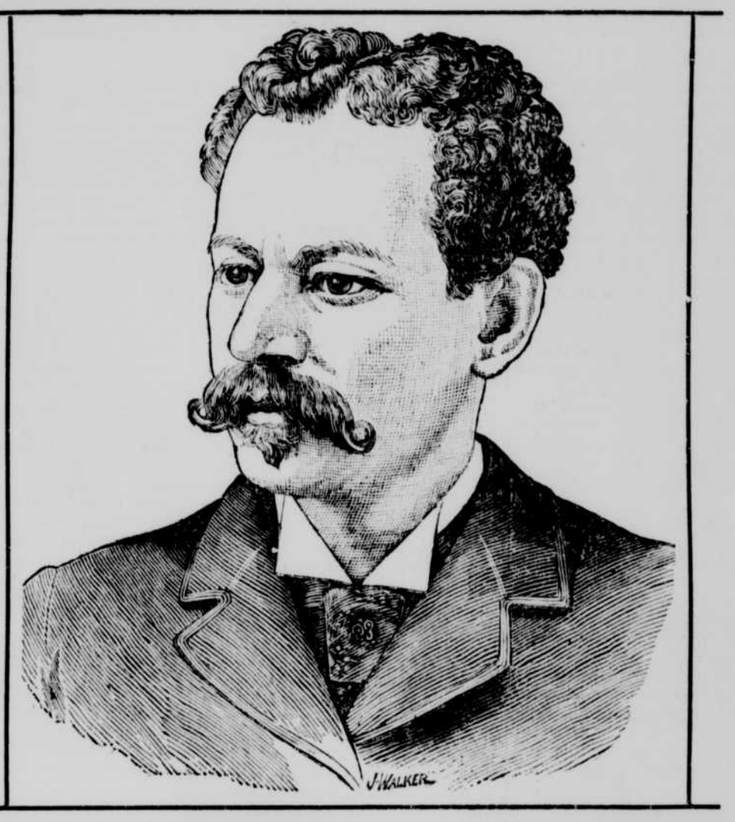
Livres de Prières, reliures en Cuir, en Chagrin, en Veau, en cuir de Russie, en Celluloïde, en Ivoire, etc. Titres : Paroissiens, Journée du Chrétien, Recueils de Prières, Imitation de Jésus-Christ, Trésor des Ames Pieuses, Livre d'Or des Ames Pieuses, Guide de la Jeune Fille.

Images Souvenirs, habillées pour filles et garçons. Voyez mes Porte-Bonheur de communauté ; un Porte-Bonheur est toujours le cadeau le plus désiré par les jeunes filles.

Une Visite d'Ouverture est Sollicitée

A. A. LAPOINTE, 591 Rue St-Laurent

FREDERIC LAPOINTE



Un Bon Depart dans la Vie

Est aussi important qu'une bonne vie elle-même. Ce départ consiste ordinairement à se faire un beau chez soi. On peut le faire plus économiquement à notre magasin que n'importe où ailleurs et ce qui suit le prouve : . . . . . .

Nous donnerons un Ameublement complet pour une maison, assez de Meubles pour 3, 4, 5 et 6 chambres, pour $37, $50, $70, $100, $150 et $198. Voyez ces grosses offres avant d'aller ailleurs.

Fred. Lapointe

1551 RUE STE-CATHERINE

Il adorait son Jean, son fils unique, et il sentait qu'il allait lui faire beaucoup de chagrin.

Pour ces motifs les deux hommes étaient fort embarrassés l'un vis-à-vis de l'autre.

Ils échangeaient d'insignifiantes paroles, ne sachant par quel détour arriver au but.

On frappa timidement à la porte de l'atelier.

—Entrez ! cria Jean.

Serait-ce Germaine cette fois ?

Non, pas elle encore... ce fut le visage inquiet de Polyte qui se glissa dans l'entrebâillement de la porte.

Il s'attendait à être dévoré le gamin et n'avançait sa frimousse qu'en tremblant.

—Qu'y a-t-il ? questionna vivement le peintre.

—M'sieu, c'est man'zelle Germaine qui vient de venir et qui ne pouvait pas attendre....

Alors elle m'a dit comme ça que je vienne vous trouver et que...

—Entre donc ! cria le général Rémond impatienté. Qu'est-ce que tu fais là planté derrière cette porte ?... Allons ! vite !...

—Polyte ! fit Jean en proie à une mortelle inquiétude, dépêche-toi de me dire, mon ami. Comment va-t-on là-bas ?

—Mal, m'sieu, très mal : mam'zelle Germaine est bien tourmentée.

Jean devint pâle comme un mort et passa machinalement sa main froide sur ses cheveux et sur son front.

—Seulement, poursuivit Polyte navré par la douleur évidente de son maître, elle reviendra, mam'zelle Germaine, oui, à une heure, après la visite du médecin...

Jean ne répondit rien, il s'abîmait dans son désespoir.

Polyte ayant fait sa commission, se retira aussi promptement qu'il put.

Le père et le fils demeurèrent seuls à nouveau.

D'un regard aigu, le vieux soldat examinait Jean.

Alors, c'est vrai ? demanda-t-il.

Jean n'eut pas besoin de répondre, son attitude navrée parlait pour lui.

—Au moins, reprit le général Rémond, sais-tu qui est celle que tu aimes ?

L'amoureux de Suzanne inclina tristement la tête.

—Tu sais que son père était un lâche, qu'il a voulu vendre son pays et que pour ce crime je l'ai fait fusiller ?

—Oui... balbutia Jean.

—Ah ! se dit à lui-même le vieux soldat, l'auteur de la lettre anonyme est un misérable, mais il n'a pas menti...

Elevant la voix avec une indignation croissante à chaque parole qu'il prononçait, le général Rémond ajouta :

—Alors, c'est sciemment que tu tentes de me déshonorer, que tu veux donner mon nom à la fille de Sambleuse le traître ?...

Ce sont là tes sentiments ?

Il me semble cependant que tu ne m'as pas quitté depuis assez longtemps pour avoir oublié déjà les leçons d'honneur que je t'ai toujours données....

Mais à quoi bon l'honneur, la dignité, la droiture ?... Ce sont là, n'est-ce pas, des balançoires, bonnes tout au plus pour les vieilles badernes de mon espèce...

Tandis que toi tu es de ton époque, tu suis le mouvement, et ces balançoires-là t'inquiètent peu...

Le plaisir avant tout...

Tu aimes une femme,—sans doute une habile hypocrite qui t'a entortillée quelque part que tu te croies, et veut se faire épouser pour changer de nom, car le sien la gêne, parbleu !—eh bien ! cette femme, coûte que coûte, tu l'auras....

Tu es majeur, libre par conséquent, et tu te passeras bien du consentement de ton imbécile de père...

Pourquoi donc seraient faites les remontrances respectueuses ?

Et tu t'imagines que ça va se passer comme ça que j'accepterai d'être avili par toi ?

Ah ! non ! mille tonnerres ! n'y compte pas ! car foi d'honnête homme, je t'étranglerais plutôt de mes mains, que de laisser s'accomplir ce monstrueux mariage...

Jean ne répondit rien. Affalé sur le divan, pâle et morne, il laissait passer ce flot de colère, comme si vraiment il y eût été insensible...

Il ne pensait qu'à une chose, à Suzanne. Il ne savait qu'une chose, c'est qu'elle allait mourir... Que lui importait le reste...

Et le général Rémond, mis hors de lui par cet obstiné silence, arpentait l'atelier avec une fureur croissante... Les éclats de sa voix faisaient vibrer les carreaux du vitrage, retentissaient jusqu'au fond de la cuisine où Polyte, terrorisé, s'était blotti...

Tout à coup le père de Jean s'arrêta brusquement devant son fils.

—Voyons, dit-il, ce n'est pas possible autrement, tu es fou !

On ne commet pas froidement des actions semblables.

Ou bien on t'a ensorcelé, on t'a raconté des histoires, des mensonges....

Mais, réponds, sacrebleu, réponds ! Dis-moi quelque chose, trouve une excuse, promets-moi de ne plus voir cette femme... quelque chose, enfin.

—Mon père, murmura Jean d'une voix brisée, vous avez tort de vous mettre ainsi en fureur.. Questionnez-moi doucement et je vous répondrai, et vous me plaindrez, et vous aurez pitié d'elle.

—Jamais ! protesta vivement le vieux brave.

—Oh ! si ! j'en suis sûr, mon père, vous aurez pitié... Elle se meurt !...

—Comment ? qu'est-ce que cela veut dire ? Explique-toi !....

—J'aimais Suzanne en silence depuis deux mois, mon père, je l'aime d'un amour exclusif, éternel....

Oui, insista le jeune homme devant un geste de protestation échappé à son père, éternel, et si vous la connaissiez, vous l'aimeriez aussi.

Elle n'est que charme et que grâce, cette douce enfant....

Je ne savais d'elle que ce nom : Suzanne Réville, et c'est Suzanne Réville que j'ai adorée.

Vous l'accusez d'être une intrigante, ô mon père !

Je comprends à présent pourquoi jamais réserve n'égala celle de Suzanne.

Dès le commencement ,j'en suis persuadé ,elle le devina mon amour, mais au lieu d'en provoquer l'aveu, elle essaynit au contraire de me forcer au silence, en détournant la conversation chaque fois que je l'amenais sur ce sujet.

Pourtant elle m'aimait aussi elle, cela se voyait à ses regards furtifs, à la pression de sa petite main, à mille détails futiles que je saisissais, moi, et qui me comblaient de félicité.

Après bien des hésitations, bien des doutes, je me décidai à dire mes sentiments à sa mère, à obtenir son consentement, et ensuite à vous prier, mon père, de m'accorder le vôtre.

Suzanne cachée entendit mon aveu passionné ,elle parut et me dit :

—Monsieur Rémond, je vous aime aussi, moi, je vous aime de toute mon âme, et cependant je ne serai jamais à vous....

Eperdu, je la questionnai.

Elle pouvait refuser de me répondre, s'en tenir à ce refus sans me donner de raisons.

Non, mon père, elle ne fit pas cela, elle me conta en peu de mots sa douloureuse histoire, et c'est ainsi que j'appris, épouvanté, quel rôle vous aviez joué dans la vie du malheureux marquis de Sambleuse.

Croyez-vous, mon père, qu'une femme qui se conduit ainsi soit une intrigante ?

—Tu as raison et je le reconnais, répondit le vieux soldat, la mère et la fille se sont noblement conduites.

—Je suis parti après cette déchirante scène, continua Jean d'une voix de plus en plus assourdie, et depuis, Suzanne agonise.

Moi, je suis désespéré...

Toute la colère du général Rémond était tombée maintenant, un attendrissement profond le gagnait de voir son fils, ce beau garçon robuste et fort, tellement torturé par une peine d'amour, tellement malheureux !...

—Mon pauvre enfant ! s'écria-t-il ! en lui ouvrant les bras, viens m'embrasser, je partage ta peine et je la comprends....

Mais si le devoir n'était pas aussi pénible quelquefois, on n'aurait à l'accomplir aucun mérite.

Tu feras le tien et cela te coûte, ah ! mon Jean, pleure va ! Ton vieux père saura bien te consoler...

Après un long silence, voyant son fils plus calme en apparence, le vieux soldat reprit :

—D'ailleurs quel tourment est éternel ?

Tu guériras petiot.

Prépare-toi ! Nous allons repartir ensemble pour Luneville. Le grand air et la campagne feront plus pour ton coeur malade que tous mes discours.

Dans trois mois, il n'y paraîtra plus.

—Mon père, répliqua Jean, je vous promets de ne plus revoir Suzanne, je vous promets de ne pas vous désobéir en l'épousant malgré vous.

Mais quant à l'oublier, jamais !

—On dit ça !

—On le fait .....

Je veux rester à Paris, du moins tant qu'elle sera malade.... .

Cela ne vous fait rien, n'est-ce pas, que je reçoive de ses nouvelles ?.....

Oh ! qu'elle guérisse, qu'elle guérisse de corps et d'âme la douce enfant ! voilà tout ce que je souhaite désormais.

Que sa vie reprenne paisible et calme comme elle l'était avant de me connaître, que mon image s'efface de sa mémoire, qu'elle redevienne heureuse, mon Dieu ! et que la souffrance reste pour moi seul...

—Jean, mon ami, apaise-toi.

—Mais je suis très calme, je vous assure.

—Nous ferons ce que tu voudras... nous attendrons ici jusqu'au moment où cette jeune fille sera convalescente...

Après, tu viendras bien passer quelque temps avec moi au pays ?

—Oui, mon père, oui, plus tard, si elle guérit.

—Mais enfin, quelle est sa maladie ?

—Personne ne le sait, moi, je le devine...

Elle se laisse mourir... .

Tout bas, le jeune homme ajouta :

—Et quand tu seras morte, Suzanne, sois tranquille va, tu ne m'attendras pas longtemps.

Au moment même, un coup discret fut frappé à la porte de l'atelier.

—Qui est là ? demanda le peintre.

Polyte montra son beau museau affectueux.

—M'sieu, fit-il, mam'zelle Germaine est revenue, elle voudrait vous voir...

Jean reçut un choc terrible dans la poitrine, une terreur atroce l'envahit.

—Suzanne est morte, pensa-t-il.

—Faut-il qu'elle entre ? demanda Polyte.

—Oh ! oui, oui, vite ! s'écria le jeune homme.

Et s'élançant au devant de Germaine, il l'interrogea d'un regard si anxieux et si désespéré qu'elle en tressaillit toute.

—Non, ne craignez rien, fit-elle, Suzanne ne va pas plus mal que ce matin.

Il respira comme un homme qui renaît à la vie.

—Je vous savais inquiet, poursuivit à voix basse la jeune fille, et j'ai voulu vous rassurer plus vite.

Et puis... votre père... sa présence inattendue...

Il sait tout, n'est-ce pas ?

—Oui, répondit Jean.

—Oh ! gronda sourdement Germaine, cette oeuvre est l'oeuvre d'un misérable et d'un lâche !

On aura écrit au général Rémond j'en suis sûre... et je sais bien qui...

—Moi aussi allez, mais soyez tranquille, celui-là ne perdra rien pour attendre...

Ce qui m'arrive était à prévoir d'ailleurs, un peu plus tôt, un peu plus tard, mon père devait être averti.

Mais c'est de moi seul qu'il devait apprendre les choses...

—Jean, demanda brusquement Germaine, voulez-vous me laisser parler à votre père ?...

—A quoi bon ? que pensez-vous obtenir de plus que moi ma pauvre amie ?

Il fait son devoir en m'interdisant d'aimer Suzanne...

—N'importe, je veux au moins tenter de le convaincre.

—Soit, puisque vous le voulez.

Jean conduisit son amie vers le général Rémond assez intrigué par ce mystérieux colloque et les présentant l'un à l'autre :

—Mon père, fit-il, voici mademoiselle Germaine, celle dont je vous parle si souvent dans mes lettres, ma chère petite amie Germaine, enfin...

—Monsieur, dit la jeune fille, après les premiers compliments, puisque j'ai le bonheur d'être l'amie de votre fils, je suis naturellement la confidente de tous ses secrets.

Je connais le plus cher de tous, celui qui lui tient le plus au coeur et...

—Je vous en prie, mademoiselle, interrompit avec fermeté le père de Jean, n'essayez point de plaider une cause perdue d'avance...

Le mariage que rêve mon fils est impossible...

(A suivre)

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne . . { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
27 AVRIL 1895

Lundi	*42,134*
Mardi	*42,171*
Mercredi	*42,092*
Jeudi	*42,213*
Vendredi	*43,276*
Samedi	*47,350*
Total	*259,236*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

27 AVRIL '95

43,206

MONTRÉAL, 4 MAI 1895

LE GAZ

Un industriel anglais offre de bâtir pour la ville des usines à gaz permettant de fournir aux citoyens le gaz à 60c les 1,000 pieds cubes.

Ce capitaliste a le tort, paraît-il, d'avoir été "gelé", comme dit le "Herald", par M. Coates. Ce tort ne nous paraît pas de nature à lui en faire ; autre chose serait, si, au lieu d'être "gelé" par M. Coates, il avait participé à la flibusterie commise par ce désormais célèbre personnage.

Cette offre de nous fournir le gaz à 60c ne vaut que ce que vaudra la garantie donnée pour la parfaite exécution et la mise en train de cette usine à gaz.

A voir les efforts faits par le "Herald" et la "Gazette" pour ridiculiser et déconsidérer cette offre, on est en droit de supposer qu'elle est sérieuse et que son auteur est capable de la faire accepter.

La "Presse" attendra les développements de cette affaire. La réunion du comité de l'éclairage doit avoir lieu lundi, avant de discuter plus à fond cette offre ; mais quelle que soit sa valeur, elle ne modifiera nullement l'opinion qu'elle a émise que la ville ne doit pas subir les conditions imposées par la vieille compagnie.

SUR LA RUE

Le comité de police s'est enfin ému du nombre et de l'âge des enfants qu'on envoie sur la rue vendre des journaux. Dans de trop nombreux cas ce commerce constitue une honteuse exploitation de l'enfance, exploitation grosse de dangers pour leur avenir, pour leur santé.

Il est d'autres considérations morales sur lesquelles il est inutile d'insister et qui exigent l'intervention des autorités.

Il ne devrait pas être permis aux petites filles de faire ce métier, pas plus qu'il ne le devrait être permis aux petits garçons trop jeunes.

La vue de ces bambins transis de froid, restant dans la rue jusqu'à la nuit noire, est un spectacle pénible que les citoyens ne devraient pas tolérer plus longtemps.

Enfin, et surtout l'hiver, cette vente tardive des journaux ne sert qu'à déguiser la mendicité.

On ne peut résister à la demande plaintive d'un enfant qui, dans une rue déserte, vous suit à neuf heures du soir, en vous offrant un journal, le dernier qu'il lui reste.

Ces images de "padrone," de mauvais traitements, de coups dont abondent les journaux nous passent devant les yeux et on donne un ou quelques cents à l'enfant en lui laissant son journal dont on n'a que faire.

Pour toutes ces raisons et pour la protection des enfants, il est devenu nécessaire que leur séjour sur la voie publique, à titre de petits vendeurs, soit règlementé.

LES OUVRIERS ETRANGERS

M. Taylor a de nouveau déposé au parlement fédéral un projet de loi qui, il faut l'espérer, sera plus sérieusement discuté par nos législateurs que ne l'ont été les projets de même nature présentés pendant ces dernières années.

Par son bill M. Taylor demande qu'on prohibe au Canada l'importation par contrat, écrit ou verbal, des ouvrers étrangers.

C'est l'introduction dans nos statuts de la loi en force aux Etats-Unis.

C'est l'application au travail du principe de la politique nationale ; ce bill protègera les ouvriers contre la concurrence des travailleurs étrangers comme le tarif protège les manufacturiers contre les fabricants étrangers.

Ce bill est d'autant plus acceptable qu'il renferme une clause d'exemption permettant l'importation par contrat de tout ouvrier devant être employé dans les industries nouvellement créées au Canada, étant donné que les ouvriers de ces industries ne peuvent être engagés au Canada.

Ce bill impose des pénalités de $1,000 pour toute contravention commise par les personnes résidant au Canada, engageant des ouvriers à l'étranger ; de $500 ou 6 mois de travaux forcés pour tout capitaine de bâtiment transportant et débarquant au Canada des ouvriers ainsi engagés et sachant qu'ils ont été engagés. Enfin les collecteurs des douanes sont autorisés à renvoyer aux frais des personnes qui ont importé des ouvriers par contrat, tout ouvrier ainsi engagé et arrivé dans le pays depuis moins d'un an.

Tout "informer" recevra 50 p.c. des amendes infligées aux personnes condamnées en vertu de ce bill.

Cette clause est la seule qui devrait disparaître du bill.

La discussion de ce projet de loi sera des plus intéressantes pour les classes ouvrières ; elle lui permettra de reconnaître ceux qui s'intéressent réellement à améliorer la législation concernant les travailleurs.

COMMENT SE PRODUIT L'ELECTRICITE

CE QU'ELLE EST

L'existence de l'électricité ayant été découverte par accident, la science humaine a dû, par conséquent, remonter des effets à la cause. C'est seulement après avoir constaté des résultats incompréhensibles que nous avons cherché à savoir de quelle influence occulte ces résultats provenaient. Je vais donc suivre la marche tracée par les événements en expliquant, d'abord, comment l'électricité dynamique se produit. Le dessin ci-contre est une forme familière au lecteur : c'est l'aimant qui nous a tous amusés dans notre jeunesse.

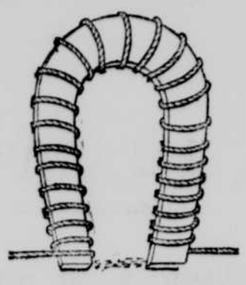


Fig. 1.—Le fer aimanté

Eh bien ! Cet inoffensif et insignifiant joujou, c'est l'ensorceleur qui peut faire passer, par enchantement, à travers nos caves et nos greniers, l'immense pouvoir d'eau des rapides de Lachine, de Chambly et du Sault ; c'est le fantastique nécromancien qui, d'un coup de baguette, va transporter la force des chutes Niagara au plein milieu de Broadway, à New-York ; c'est le terrible foudroyeur, capable d'anéantir une armée de cent mille hommes dans l'espace d'un demi-soupir.

Mais, alors, quels sont donc les apanages surnaturels de cet incomparable talisman ? Ils sont nuls. Ce talisman, c'est un simple morceau de fer qu'un forgeron vient de façonner et, encore, faut-il que le fer possède des impuretés. Il est incapable de se remuer de lui-même; et toute la population de l'univers viendrait lui demander, à genoux, de tuer une mouche qu'il ne le pourrait pas. De fer à cheval vous pourriez le transformer en clous d'emballage que ce serait absolument le même être inerte et impuissant.

Je l'ai représenté dans un enroulement qui le saisit comme un serpent prêt à l'étreindre. C'est peut-être dans cette spirale que repose toute la puissance du charme ? Mon Dieu, non. Ces énigmatiques replis : c'est un simple bout de cuivre, empêché par une tunique de soie de toucher au fer, et qu'un autre ouvrier vient de convertir en fil. Mais, je ne m'en dédis pas ; cet insipide produit de quelques coups de marteau, ce sera bientôt l'éclair, le boulet de canon, le train express, la fournaise, la foudre. Il suffit, pour cela, de l'amorcer avec la moindre des choses : un frottement d'ébonite sur une peau de chat, par exemple, un petit vol de magnétisme à la terre, en tenant une barre de fer dans le méridien indiqué par la boussole, une pincée de sel ammoniaque sur un morceau de zinc et un morceau de charbon ; en un mot, un de ces trucs qui, apparemment, n'auraient pas la force d'attirer une aiguille. Mais pour peu que l'on dirige le faible courant électrique qui va se dégager par cette action sur le fil enroulé, le fer à cheval va passer à l'état d'aimant. Nous voilà donc avec un aimant ; c'est tout ce qu'il nous faut, car vous allez voir, dans un instant, que si cet imperceptible souffle d'électricité a pu produire du magnétisme dans un corps auquel il n'a pas touché, la magnétisme va le lui rendre au centuple.

Vous remarquerez quelques légers traits de plume entre les deux bouts de l'aimant. Ils ne sont là que pour représenter une influence tout à fait invisible, le courant qui s'échange constamment entre ces deux extrémités ou les deux pôles. Ce courant s'appelle le champ magnétique. Le hasard fit découvrir qu'en faisant passer à travers ces lignes invisibles un circuit métallique, ce circuit sans, toutefois, toucher à l'aimant, devenait chargé d'électricité en brisant les lignes, comme on peut le voir par le dessin ci-dessous, qui n'a pas besoin d'explications dans le moment.

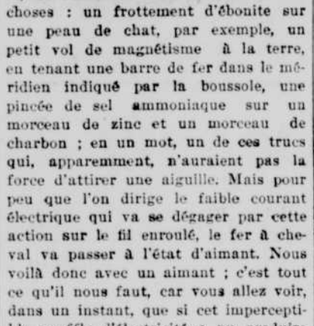


Fig. II.—L'action magnétique sur un circuit placé dans l'aimant.

Il est vrai que le fil se déchargeait immédiatement, mais le courant revenait autant de fois qu'on le remettait. Chose curieuse, bien que cette découverte fut faite en 1831, on la regarda comme une fantaisie peu utilisable jusqu'à ces années dernières.

Les deux gravures qui suivent exposent mieux le principe sur lequel reposent aujourd'hui ces puissantes dynamos qui représentent une force illimitée. On fait tourner un anneau entre les deux pôles de cet aimant, en sorte que le courant se renouvelle constamment.

Comprenez bien que rien ne se touche. L'anneau s'électrise parce qu'il tourne dans le vide en brisant constamment la ligne invisible qu'on voit dans la figure 1. Mais comme l'électricité a pour effet d'aimanter le fer à cheval, l'anneau qui, il y a un instant, était un simple mélange de fer et de fil de cuivre, mais qui est maintenant un corps chargé de courant, communique une nouvelle aimantation au fer à cheval. Les lignes invisibles augmentent d'intensité et chargent, par conséquent, de plus d'électricité l'anneau qui tourne tout le temps entre les deux pôles. Ces deux mécanismes continuent à s'exciter ; et plus l'anneau tourne vite, plus le courant électrique devient puissant. On dirait d'une querelle de chiens et de chats, où plus on se bat, plus on veut se battre.

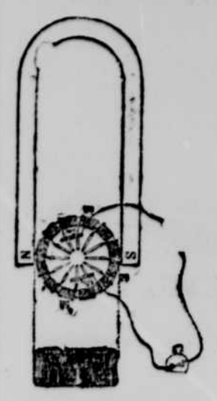


Fig. III—L'anneau vu de face.

Fig. IV—L'anneau vu dans son entier.

Voilà, en quelques mots, toute l'histoire de l'électricité. La grande question est de savoir ce que ce peut être.

Or, l'électricité, ce n'est rien du tout, excepté que vous appeliez "électricité" une pierre qui vous frappe ou un bâton qui vous casse la jambe. Nous avons l'habitude d'attribuer ces effets désagréables à une cause très simple qui tombe sous nos sens : le mouvement. Nous comprenons bien la mission du gourdin, parce que nous le voyons. Mais au fond, si nous avions un microscope assez fort pour agrandir suffisamment une molécule de l'éther, nous trouverions qu'elle ressemble à un projectile comme un casse-tête ressemble à un autre casse-tête. Recevoir une volée de bois vert ou une décharge de mille volts revient à peu près à la même cérémonie. Si vous désirez vous ôter la vie ou vous imposer une mortification qui compte, vous y arriverez par le même phénomène physique en touchant à un fil de l'éclairage électrique ou en vous faisant dégringoler une corde d'érable sur le dos. Dans un cas, les molécules sont plus grosses ; dans l'autre, elles sont plus nombreuses. C'est le même effet d'éjaculation, de catapulte ou de toutes les poussées que la balistique a pu inventer.

Il n'y a pas de ténuités négligeables dans la nature. On a vu les pous dévorer un lion comme les sauterelles arrêter un train. L'eau est bien subtile et bien mobile ; mais on n'a jamais pu lui trouver une prison qu'elle n'a pas défoncée en se congélant, ni une corde tendue qu'elle n'a pas brisée en s'installant dans ses fibres. L'éther, la matière des matières, le seul élément que l'homme ne puisse pas faire disparaître, doit donc être, aussi, le plus puissant des agents physiques.

"Mais, me direz-vous, le décochement d'un trait, l'action de l'eau, ou l'exercice de toute faculté physique exigent un espace de temps déterminé, tandis que le développement de l'électricité est, pour ainsi dire, instantané : de là vient que toute figure de rhétorique qui veut exprimer la soudaineté prend la forme ou l'expression de "foudroyant". L'électricité n'est plus prompte que parce qu'elle n'a pas besoin de déplacement. Mettez en contact vingt billes d'ivoire sur une table et lancez-en une sur cet alignement. Celle de l'autre extrémité s'en détache immédiatement, bien que toutes les autres gardent l'immobilité le plus absolue. Cette rangée de boules s'étendrait de Montréal à Québec, que le même phénomène se reproduirait. La loi de l'élasticité le veut ainsi. Ces corps distincts se transmettent de l'un à l'autre, jusqu'au dernier, par un effet de réaction : l'énergie communiquée au premier.

Or, Nicholas Tesla s'est dit que si l'électricité n'était qu'une commotion provoquée dans les molécules de l'éther par une action magnétique, il devait être possible de jeter le trouble, non seulement dans les molécules alignées du fil métallique, mais aussi dans les molécules de l'atmosphère qui nous environne. Je n'entrerai pas, aujourd'hui, dans l'explication des courants continus ou des courants alternatifs, bien qu'il y ait introduit des innovations admirables et qui changent l'application du rendement électrique. Je me contenterai d'exposer comment il s'y est pris pour intensifier tellement les vibrations de l'éther que le mouvement limité, jusqu'à ce jour, aux molécules d'un fil, est devenu assez violent pour troubler tout l'air environnant. Quand vous attendez à une gare, généralement le train a suffisamment ralenti sa course pour ne pas susciter d'ébranlement atmosphérique. Mais s'il passe à toute vapeur, vous assistez à un déplacement d'air fort sensible. Tesla a fait de même pour l'électricité, et il a établi, en même temps, par là, que ce pouvoir réputé mystérieux, n'est bien, en effet qu'une commotion de l'éther. Il s'agissait tout simplement de multiplier le pouvoir d'oscillation.

Comme on le sait, il faut une machine à vapeur pour imprimer à la dynamo le mouvement de rotation qui provoque le courant électrique. Or, comme dans tous les appareils de ce genre, une partie de l'énergie motrice, la vapeur, se perd, premièrement, dans le mécanisme compliqué du moteur, et, secondement, dans le travail des courroies, puis dans la friction des supports et des collets. C'est à peine si le charbon brulé donne à l'électricité dix pour cent de son efficacité. Tesla a, pour bien dire, supprimé la machine à vapeur. Au lieu de faire tourner la bobine entre les deux branches de l'aimant, il lui donne un mouvement de va et vient, un véritable travail de navette ou l'action du crible dans une batteuse ; et, l'aller comme le retour produisent chacun leur courant. Or, la bobine est enroulée sur le piston même, qui reçoit la propulsion dans le cylindre de la vapeur. En d'autres termes, la machine n'a ni roues, ni engrenages, ni bras, ni leviers, ni volante à faire marcher. Il n'y a pas de courroie puisque la machine à vapeur et la dynamo ne sont qu'une même chose. Il n'y a pas de friction aux essieus, puisqu'il n'y a pas de rotation. C'est le piston même qui promène la bobine dans le champ magnétique. On comprend avec quelle rapidité, le piston qui n'a que lui-même à faire mouvoir, doit voyager entre les coups de marteau de la vapeur.

Toute cette partie mécanique est difficile à comprendre ; mais elle est bien intéressante pour ceux qui tâchent de savoir ce qu'est l'électricité. De fait, je me suis attardé dans des préliminaires nécessaires, qui ont pris l'espace dont je dois disposer une fois par semaine. Mais, j'en suis convaincu, le lecteur sera plus qu'enchanté, des récentes découvertes de Tesla, quand je les aurai exposées. C'est malgré moi que je doit remettre encore à huitaine l'exposé de ses étonnantes expériences.

ARTHUR DANSEREAU.

"La douleur disparait 12 heures après la première dose" — Le rhumatisme de sept années d'existance guérie en quelques jours

J'ai été victime du rhumatisme pendant sept ans, j'ai gardé le lit pendant plusieurs mois à la fois sans pouvoir changer de position moi-même. J'ai été sous les soins de plusieurs médecins dans cette partie du pays sans en recevoir de soulagement. Je n'avais pas confiance dans les remèdes annoncés contre le rhumatisme, mais ma femme me persuada d'acheter une bouteille de remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme, de M. Taylor, pharmacien, de Owen Sound. J'endurais à cette époque des douleurs atroces mais en moins de douze heures après avoir pris la première dose, la douleur avait disparu. Je continuai son usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, et je considère que je suis complètement guéri. Signé, A. D. McLeod, Leith, P. O., Ont. W

NOUVELLE MUSIQUE A BON MARCHE — Empire State March, Lotus Flower Caprice et Butterfly Redowa, 3 jolis morceaux de F. T. Baker; prix, 10c chacun. 11c par la poste. Ces morceaux de l'auteur nommé sont égaux à ses Soupirs d'Amour d'Hermione, sa Danse Ecossaise ou sa Réjouissance d'Amour. Aussi la polka Cat Came Back, la polka Douce Marie et Sounds at Day Dawn Lilylie de Sudds, auteur de Message d'Amour, et aussi bous que ce dernier morceau; tous à 10c. Old Kentucky Barn Dance, jolie scottish de 20c. Sound off et Semper Fidelis, deux marches de Sousa à 10c. Valses D.R.E., polka Two Little Girls in Blue, 10c chacun. Polka Dancing on Green de G. D. Wilson, joli morceau à 20c. Racing down the Rapids 20c. Album de musique de danse de Sheard 1895, 35c. 35c par la poste. W. STREET 21 rue Bleury. 199-jms-jno

C'est en plein le temps d'essayer un Clock Cigar si vous ne l'avez pas encore fait. 153—2

LE ROYAL MAIL

(Anglais) avec bandages Dunlop, $50 chacun. Dernier Modèle

HUMBERS, B	WHITWORTHS
RUDGE	SPARTANS
NEW HOWES	ECLIPSE
ROAD KING	FLEETS

BICYCLES pour DAMES, depuis $45 jusqu'à $75
Articles pour Bicycles
CYCLOMETRES STANDARD, $2.25
Demandez le Catalogue - - - - Ouvert le Soir

Louis RUBENSTEIN
537 Rue Craig, Montréal

THÉ VÉGÉTAL DE FAMILLE du Dr WEBER

Bon vieux remède des ménages allemands, contre Rhumes, Dyspepsie, Constipation, Indigestion, Hémorroides, Indispositions des Femmes. Dépuratif du Sang.

PHARMACIENS, 50 et 25c. Au détail
0—n k

D'A CORSETS ARE THE BEST

EN VENTE PARTOUT
137—6

TAPIS -

Les Grandes ouvertures de la semaine dernière ont été appréciées par de nombreux acheteurs. Le Département de Meubles déborde de valeurs excellentes, utiles et substantielles. Vous pouvez maintenant garnir toute votre maison de tapis, rideaux et de meubles chez

Thomas Ligget, *1884 Rue NOTRE-DAME* EDIFICE GLENORA

BOISSEAU FRERES

Il n'y a jamais de désappointement chez nous.

Lorsque les annonces sont sérieuses et donnent l'exacte vérité, il ne peut y avoir qu'un seul résultat : FOULE D'ACHETEURS.

Nous serons très occupés toute la semaine.

Tapis, Prélarts, Rideaux

Nous vendons plus de Tapis que trois maisons de la ville réunies.
Pour quelles raisons ?
Parce que nous avons le plus fort stock.
Parce que nous avons les plus bas prix.

Modes en Chapeaux - -

Venez visiter le plus important Salon de Modes de Montréal.
Cette semaine nous vous offrons des lots dont les prix sont extraordinairement bas. Vous en serez étonnées, Mesdames. Choix de 200 Chapeaux garnis à 99c, $1.39, $1.95, valant $2.50, $3,75, $6.00.
Choix de 2,500 Chapeaux non garnis à 15c, 25c, 39c, 59c.
Remarquez qu'il n'y a absolument que des formes nouvelles pour la saison actuelle.

Collerettes, Collerettes

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant, à très bas prix : $2.55, $3.25, $4.50.

Costumes pour Dames

Confection irréprochable, choix de couleurs tan, brun, grenat, bleu marin et noir, $4.25, $5.50, $6.50, $8.00.

Etoffes à Robes *Grandes OCCASIONS*

Rien ne les égale comme QUALITE, CHOIX ET BAS PRIX.

15c LA VERGE—Etoffe à robe nouveauté, 40 pcs de largeur, toutes les couleurs. Le vrai prix était de 35c.
19c LA VERGE—Serge française pure laine, 20 couleurs au choix. Vous l'avez toujours payée 35c.
29c LA VERGE—Crêpon, Serge pure laine, Croisé pure laine, Beige pure laine. On les vendait facilement à 65c.
39c LA VERGE—Diagonale fantaisie pure laine, Etoffe française pure laine, Nouveauté soie et laine, Tweed écossais pure laine. Considérés à bas prix à 85c.
ETOFFES NOIRES—Revenna noir français, Drap Soleil, Cheviotte noire, Serge française noire, Crêpon noir pure laine, Armure rayée noire. Au choix 56c.

Tailleurs pour Hommes

Assortiment complet de Tweeds et Draps anglais, français, écossais et canadiens. Un maître Tailleur fait partie de l'établissement et se recommande par une coupe élégante et le fini de son travail.

- LE BAZAR -

BOISSEAU - FRERES

Coin des rues St-Laurent, Ste-Catherine et St-Charles-Borromée

Colonial House

PLACE PHILIPPE

DEPARTEMENT DES

SOIES

Vente Spéciale dans le Département des Soies

NOUS VENONS DE RECEVOIR

100 Pièces de Soie TAFFETA FRANÇAIS, une grande variété de couleurs et de dessins - - - -

Prix régulier $1.00 la verge Vendue à - - - - - - - - 65c

Un lot de Soie TOKIO, 28 pouces de large, à - - - 70 cts.

Moins 5 p. c. pour comptant

N.B.—Les ordres par la malle seront promptement et soigneusement exécutés.

HENRY MORGAN & Cie

MONTREAL

88—ljs—n

Le Chamois de Fibre

Remplit un Grand Besoin

En fournissant la raideur légère et flexible que la mode du jour demande. Sa force et sa durabilité dépasseront celles du vetement et quel que soit l'écrasement, il ne peut enlever l'élasticité d'un vêtement doublé avec le Chamois de Fibre. Après l'usage le plus dur, en le secouant légèrement, vous le rendez aussi gracieux et aussi ferme que jamais.

3 pesanteurs, 54 pouces de largeur, 35c la verge.
Chaque verge de Chamois de Fibre est Etiquetée.
Breveté en juillet 1890. Marque de commerce enregistrée.

Le commerce de gros seul approvisionné par la CANADIAN FIBRE CHAMOIS CO., Montréal.

C'est Pourquoi

Des grandes quantités de nouveaux tapis sont transférés des tablettes de ce magasin aux planchers de vingtaines de maisons en cette ville. La raison est que nous avons la classe de tapis qu'il faut pour tout le monde. Nous pouvons satisfaire tous les goûts et offrir des tapis à la portée de toutes les bourses. Si vous ne pouvez pas payer le plein montant du tapis comptant, nous pouvons vous faire crédit.

TOUT CE QU'IL FAUT :

TAPIS
PRELARTS
MEUBLES
POELES
RANGES
VAISSELLE
LAMPES
HORLOGES
TORDEURS
Etc., Etc.

C'est la beauté de notre commerce.
Vous pouvez trouver tout ce qu'il faut pour meubler complètement le foyer. Tout.
Et vous payez comptant ou nous vous faisons crédit, comme il vous plaira.

Nous avons un grand nombre de tapis cousus que nous vous vendrons à bon marché.

Ouvert le Soir

The American Wringer Co

Successeurs de la

Metropolitan Manufacturing Co

1678 et 1630 rue Notre-Dame

T. A. EMMANS, gérant. 156—jno

Voulez-vous Savoir

Quel temps il fera demain ? Si oui, achetez un

Chalet-Barometre

Pour $1.75, chez

HEARN & HARRISON, 1640-1642 Notre-Dame

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à
LOUIS ALLARD,
173—jno 383 rue St Denis, Montréal.

ARGENT A PRETER

Creances achetees a 5 et 6 p.c.
L. BELANGER - - Notaire
58 RUE ST JACQUES et 116 RUE VISITATION 147-jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypotheque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à
L. A. CADIEUX,
No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina. 113—jno

ARGENT A PRETER

A 6 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.
H. SCHETAGNE, Notaire,
5, Côte St Lambert et 1647 Notre-Dame.
Résidence: Lachine. 301—jno

ARGENT A PRETER

Sur propriétés de ville et de campagne, à 5½ et 6 p. c. Ventes et achats d'immeubles.
A. DUBREUIL, Notaire,
297—jno 16, St-Jacques, Montréal.

GUSTAVE LEMIEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
1592 RUE STE-CATHERINE, porte voisine de la pharmacie Lachance. Extraction de dents sans douleurs par l'électricité et par anesthésie locale. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux, obturations en or, argent ou platine sans aucune douleur. 170—jno

Le Docteur J. MASSON

Membre de la Société Anatomo-clinique de Lille, médaillé de la Faculté Catholique de Lille, Docteur en médecine de l'Université de Louvain, Docteur en médecine de la Faculté de Paris. 172 RUE SAINT-DENIS. Médecine, Chirurgie, Accouchement.
Consultations: 8 à 9 heures a.m. 1 à 3 et 7 à 8 hrs p.m. Téléphone 6874
21—jno

GAGNIER & LEFEBVRE,
Successeurs de H. A. MILLER,
peintres de maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc., No 1996 rue Ste Catherine, Montréal. 98—n

D. DUGAS, Ferblantier, Plombier et Couvreur, 1441 rue Ste Catherine. Spécialité en couvertures et corniches. Posage de tuyaux à gaz et à vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Stock de poêles et glacières constamment en mains. 167—jno

Bureau et atelier Cote-des-Neiges, MONTREAL
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris
J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit. Ouvrages de bâtisses, et de Cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Côte-des-Neiges, Montréal. Téléphone Bell, 6664 (Connection gratuite pour Montréal.) 216—jno

LE PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'Horaire commençant 6 mai '95

Les trains partiront de la Gare Windsor pour

Boston, *9.00 a.m., *8.20 p.m.
Portland, 9.00 a.m. *8.20 p.m.
New-York, *8.00 a.m.
Toronto, Detroit, Chicago, *8.25 a.m., *9.00 p.m.
Sault Ste Marie, St Paul, Minneapolis, *9.10 p.m.
Winnipeg et Vancouver, 9.50 a.m.
Ste Anne, Vaudreuil, etc — 8.25 a.m., 9.05 a.m., 1.30 p.m., 4.15 p.m., a5.20 p.m., 6.15 p.m., 9.00 p.m.
St Jean, 9.00 a.m. 4.05 p.m. *8.20, ‡8.40 p.m.
Newport, 9.00 a.m., 4.05 p.m., *8.20 p.m.
Halifax, N.S., St Jean N.B., etc., ‡8.40 p.m.
Hudson, 9.05 a.m., z1.30 p.m. a5.20 p.m. 6.15 p.m.
Rigaud et Pointe Fortune, a5.20 p.m., z1.30 p.m., 6.15 p.m.

Partent de la gare Dalhousie pour

Québec, 8.10 a.m. ‡10.30 p.m. ‡10.30 p.m.—Joliette, St Gabriel, Trois-Rivières, 5.15 p.m.—Ottawa, 8.30 a.m. 5.45 p.m.—St-Lin, St-Eustache et Ste-Agathe, 5.30 p.m.—St-Jérôme, 8.30 a.m. 5.30 p.m. —Ste-Rose et Ste-Thérèse, 8.30 a.m. (A) 3.00 p.m. 5.30 p.m. 5.45 p.m. Samedi, 1.30 p.m. au lieu de 3 p.m.

*Tous les jours, dimanche compris. ‡Tous les jours, excepté le samedi. ‡Samedi seulement. Les autres trains les jours de la semaine, à moins d'indication. *Pas de correspondance pour Portland avec le train quittant Montréal le samedi soir. ‡Les dimanches seulement. ‡Chars palais et dortoir. (A) Excepté les samedis et dimanches.

Bureau des Billets et du Télégraphe de la ville, 129 rue St-Jacques, près du bureau de Poste.

LE GRAND TRONC

Les Trains partent de la Gare Bonaventure:

[Note * signifie quotidien.] Tous les autres trains font le service tous les jours, excepté le dimanche.

9.00 a.m., 4.15 p.m.—Pour Ottawa et toutes les stations situées sur les chemins de fer C. A. et O. A. et P. S. 9.10 a.m., *8.25 p.m.—Pour Toronto, Hamilton, Chutes Niagara, London, Detroit, Chicago, etc.

1.30 p.m. (mixte)—Pour Brockville (le samedi ce train part à 2.00 p.m. 5.00 p.m.—Pour Cornwall. 7.00 a.m.—Pour Hemmingford, Valleyfield et Massena Springs. 4.20 p.m. — Pour Hemmingford, Valleyfield et Fort Covington.

8.15 a.m. (mixte) Pour Island Pond. 7.50 a.m. Pour Sherbrooke, Island Pond, Québec et les Provinces Maritimes (ce train se rend à Québec tous les jours). 10.10 p.m. — Pour Sherbrooke, Portland, Québec et autres stations du chemin de fer Intercolonial, jusqu'à Campbellton, N.B. Samedi soir, le train reste à Island Pond, pour le dimanche. 11.55 a.m.—Pour St Jean, les samedis ce train part à 1.25 p.m.) 4.00 p.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond et autres points sur le chemin de fer D.C. 4.40 p.m.—Pour St Jean, Rouses Point, aussi Waterloo via St Lambert et le chemin de fer M. P. et R. 8.15 a.m. 5.08 p.m.—Pour Sorel via St Lambert. 5.30 p.m.—Pour St Hyacinthe, aussi St Césaire via St Lambert.

9.00 a.m., *6.10 p.m., *8.25 p.m.—Pour Boston et New-York via C. V. R. 9.10 a.m., *6.20 p.m.—Pour New-York via D. et H.

Pour l'horaire des trains suburbains, billets et toutes informations, s'adresser au bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques, ou à la gare Bonaventure. 107-n

:= DUFORT FRERES =:

RIDEAUX ! RIDEAUX ! RIDEAUX !

Nous avons la plus grande variété en Rideaux que vous puissiez voir. Nous les vendons aux plus bas prix. - - - - - - - -

Joli Rideau en Net, longueur 2¾ verges, 50c la paire.
Joli Rideau en Net, longueur 3 verges, 60c la paire.
Joli Rideau en Net, longueur 3½ verges, 75c la paire.
Grand choix de Rideaux appliques, une dernière nouveauté à 16c, 25c, 38c, 50c.
Rideaux en chenille dans toutes les nouvelles nuances, depuis $2.40 la paire.
Cretonnes, jolies dispositions, à 8c, 10c, 15c, 20c, 25c, 35c.
Net à rideaux, jolis dessins, à 5c, 8c, 10c, 12½c, 15c, 18c, 20c.

TAPIS ET PRELARTS !

Nous avons un très beau choix de tapis et prélarts, dans les plus nouveaux dessins

Tapis en tapestry, bonne qualité, depuis 25c la verge.
Tapis pour passages et escaliers, depuis 15c la verge.
Prélarts, dessins nouveaux, depuis 22c la verge.

COLLERETTES - ET - JAQUETTES

L'assortiment, dans ce département, est maintenant au complet, nous avons les dernières nouveautés provenant des plus grands fabricants de Londres et de Berlin.

Collerettes en drap applique $2.50. Collerettes en drap applique $3.85. Collerettes en drap avec collet en velours $4.15. Collerettes Golf $6.50. Collerettes Golf en tweed reversible $6.75.

TWEEDS ! TWEEDS !

Notre importation de tweeds pour le printemps est maintenant en magasin. Nous offrons le plus grand choix, les patrons les plus nouveaux et les plus bas prix.

Pantalons faits sur mesure depuis $2.95.
Habillements faits sur mesure depuis $8.50

M. Bleau, tailleur d'une grande renommée, autrefois de la maison J. D. Anderson, de Montréal, a la charge de notre département. Coupe élégante et garantie.

ETOFFES A ROBES

Nouvellement reçu, un choix magnifique d'Etoffes à Robes que nous vendrons à très bas prix.

Etoffes de fantaisie, double largeur, 15c la verge.
Etoffes de fantaisie, double largeur, 24c la verge.
Etoffes nuancées, dernière nouveauté, double largeur, 25c "
Beige, couleurs nouvelles, double largeur, 25c la verge.
Serges tout laine, toutes nuances, double largeur, 25c la verge.
Cheviotte bleu marin et noire, double largeur, 35c la verge.
Armure fantaisie, pure laine, double largeur, 50c la verge.
Etoffe de fantaisie, dernière nouveauté, double largeur, 50c à 95c la verge.
Tweeds legers pour costumes d'été, double largeur, 50c à $1.20 la verge.

Madame J. A. Paquin, modiste élégante en robes et manteaux, autrefois de la maison Hollander et Bradshaw, de Boston, fait partie de notre établissement.

DUFORT FRERES, = = 235 et 237 Rue St-Laurent

LE Dr BUCHANAN

Son exécution retardée pour une période indéfinie

Il mourra pourtant dans la chaise fatale

New-York, 4—Comme on l'a pressenti dès le premier jour, le sursis d'une semaine accordé par le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Morton, dans un moment de compassion pour une femme éplorée, au docteur Buchanan, condamné pour avoir empoisonné sa deuxième femme, a eu pour effet de retarder de nouveau l'exécution pour une période indéfinie, pour plusieurs mois peut-être.

On sait que le gouverneur n'a accordé le sursis que pour permettre à Buchanan de mieux se préparer à la mort, bien qu'il ait eu près de trois ans pour cela. Le gouverneur a compté sans les avocats qui ont profité de la faveur accordée à leur client pour soulever diverses questions de droit, qui ont été tranchées maintes fois par les tribunaux, mais que l'on agite de nouveau chaque fois qu'il s'agit de prolonger l'existence de quelque condamné à mort pouvant payer les frais de justice.

Bref, l'avocat de Buchanan a soulevé de nouveau devant les tribunaux de l'Etat, l'éternelle question de savoir, si dans le cas où un condamné a obtenu un sursis du gouverneur, la date de l'exécution ne doit pas être fixée de nouveau par la cour d'assises. Battu sur ce point, l'avocat a porté l'affaire devant la cour fédérale, qui a refusé, comme d'habitude, d'intervenir.

Enfin, au dernier moment, Buchanan a interjeté appel devant la cour suprême des Etats-Unis. Le greffier de la cour suprême a refusé d'inscrire l'affaire sur le rôle de cette cour, à cause des diverses irrégularités ; mais l'exécution de Buchanan, qui aurait dû avoir lieu aujourd'hui même n'en a pas moins été ajournée une fois de plus "par mesure de prudence."

Le directeur de la maison de Sing Sing, M. Sage, avait l'intention de procéder à l'exécution aussitôt après l'expiration du sursis ; mais, en présence des menaces de l'avocat de Buchanan, il a consulté l'attorney général de l'Etat, dont le délégué, M. Hasbrouck, lui a répondu, que ce qu'il avait de mieux à faire était d'attendre jusqu'à ce que la cour suprême fédérale ait statué sur la régularité de l'appel ou l'ait rejeté.

L'exécution aura lieu mercredi prochain.

—L'enrouement et le baume de Hawker n'ont rien de commun. Le baume chasse l'enrouement et ne permet pas qu'il en reste une trace. Avec vingt-cinq cents vous vous procurez une bouteille de baume de Hawker.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Tapis et Prélarts

Vous pouvez acheter des tapis et prélarts meilleur marché que partout ailleurs chez Laramée et Massicotte, 1487 rue Ste Crtherine, coin de la rue Wolfe.

—Onguent Electrique contre les cors. Un succès décidé. Insister pour l'avoir et vous serez convaincus. Il ne contient aucun poison. Prix 15 cents. Lyman, Knox and Co., agents en gros pour le Canada. 26—s—jae

Spéculateurs

Attention à un nouveau succès financier qui se prépare dans le moment pour la vente des lots au Boulevard St-Lambert. Voyez de suite l'agent.
L. F. LAROSE,
m j s—n 1627 rue Notre-Dame.

Parc Royal

Une avalanche d'artistes au Parc Royal, dimanche, 5 mai. Allez en foule au Parc Royal.

Les Evêques

Les évêques, les prêtres et les parlements du Canada recommandent le traitement du Père Murphy comme très digne de confiance.

ASSURANCE CONTRE LES VOLEURS

MM. les marchands et les gens qui passent l'été en villégiature, vous pourriez dormir en paix vous qui laissez vos magasins le soir sans être certains de retrouver votre stock au complet le lendemain, en prenant une police d'assurance contre les vols à la "Dominion Burglary Guarantee Co.," qui a un capital de $200,000. Cela ne vous coûtera qu'une bagatelle, vous donnant une sécurité absolue et une tranquillité d'esprit parfaite. Nous avons un taux spécial pour le contenu des maisons privées. La compagnie a son bureau principal à Montréal.
JOHN A. GROSE,
Gérant.

Pour tous renseignements concernant le département français, s'adresser à C. O. LABELLE, agent spécial du département français, 181 rue St-Jacques. Téléphone, 1234. Bureau du soir, 1656 rue Notre-Dame. 353—2

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

LOWELL — La ville est entièrement approvisionnée d'eau des puits artésiens depuis deux semaines.

Le Club Lafayette, l'une de nos organisations sociales les plus en vue, a donné mercredi soir dans "Associate Hall" son deuxième bal annuel, qui a obtenu un grand succès sous tous les rapports.

Un journal américain écrit à ce sujet : " Ce bal fait honneur à non seulement au club, mais à toute la population canadienne de Lowell. Il serait difficile de trouver une plus charmante société, des jeunes gens plus respectables. Les toilettes des dames étaient tout à fait remarquables, et les dames elles-mêmes formaient une collection de beautés aussi agréable que l'on pouvait désirer la voir. La salle était décorée pour l'occasion et le théâtre était orné de plantes."

Les officiers de la société étaient : "Chief Marshall," Théodore A. Lussier ; assistant, Philippe G. Côté ; "Floor Marshall," Joseph J. Rock ; assistant, Alcide A. Parent ; aides, Charles D. Paradis ; Eddie B. Lanoue, Pierre P. Perigny, George A. Deguise; comité de réception, Dolphis J. Giroux, Eugène J. Grimard, Frank X. Dostaler, Wilfrid F. Pilotte, Joseph R. Gélinas.

—Charles Côté, un charpentier qui, jusqu'à il y a trois semaines, travaillait dans le Hamilton et demeurait avec sa femme et ses trois enfants au No 21 rue Woodbury, a, dit-on, quitté soudainement la ville sans même avertir sa famille.

Si l'on en croit sa mère, il n'y a pas à craindre qu'un accident lui soit arrivé, car il est rumeur qu'une jeune fille qui servait les tables dans la pension Lombard, corporation du Tremont, et que Côté paraissait aimer plus que de raison, est aussi disparue vers le même temps.

Quelques-uns des amis de Côté nient qu'il ait enlevé la jeune fille en question et prétendent que depuis son départ il a écrit trois lettres à sa femme pour expliquer son absence ; mais sa mère déclare positivement qu'elle n'a eu aucune nouvelle de son fils, et qu'elle le croit à Halifax, à San Francisco ou au fond de la mer.

Avant ses amours avec la jolie servante de la corporation du Tremont, Côté était, dit-on, un époux modèle, aimant bien sa femme et ses enfants. Mais pendant quelques semaines avant sa disparition, il était irritable, nerveux et passa plusieurs nuits sans dormir.

Mme Côté, l'épouse, a beaucoup de chagrin, comme bien on pense ; mais elle ne peut croire que son mari l'ait ainsi déçu. Elle excuse son absence en disant qu'in 'a probablement pas toute son intelligence, à cause d'une récente attaque de grippe, et elle s'attend à le voir revenir d'un jour à l'autre, puis son absence sera expliquée.

Ceux qui ont travaillé avec Côté depuis son attaque de grippe disent qu'il a tout son esprit et que son départ était prémédité.

MANCHESTER—Un grand nombre de compatriotes arrivent du Canada. Tous les trais du matin surtout nous amènent plusieurs familles.

—Quarante cordonniers employés dans les manufactures de chaussures de Crafts Greene, se sont mis en grève mardi matin.

Cette grève a été causée par les patrons qui ont réduit les gages de leurs employés de 10 à 25c par botte. Les patrons prétendent qu'il y en avait parmi ces cordonniers qui faisaient jusqu'à $3 ou $4 par jour, c'est pourquoi ils ont réduit leurs gages, ne voulant pas qu'ils fassent plus de $13.60 par semaine.

—Le Club Social Non Pareil a eu son bal complimentaire lundi dernier dans la salle de l'Amoskeag Veterans. Le comité d'organisation était comme suit : Gérant général, Henry J. Caron ; directeur de la danse, George Breault ; assistant, J. Octave Roy ; aides, MM. Joseph Boudreau, Théophile Marchand, Siméon Gr-goire, Calixte Robitaille, Pierre Pelletier, Fred. A. Caron et Alfred Pariseau. La grande marche était dirigée par M. le président Henry Caron et Mme Caron. Une quarantaine de couples assistaient à ce bal et on nous dit que le tout fut un véritable succès.

—Les officiers du Club Joliette, élus il y a quelques jours ont été installés mardi soir. Ces officiers sont : William Marcotte, président ; C. E. Dufort, secrétaire ; V. L. Duhaime, trésorier ; A. J. Précourt, Jos. Quirin, Jos. Denis, syndics ; J. N. Poirier, Wm G. Buteau, auditeurs. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus membres. Dr McDonald, Dr Laberge, Charles Miville, J. A. Labrecque, J. E. Lecours, Thomas Paris. On a voté des remerciements aux officiers sortant de charge.

Le club Joliette doit ouvrir la saison des amusement au lac Massabesie, vers la fin du mois. La maison du club sera réparée à l'extérieur et tout sera remis en ordre. M. Wm Marcotte, le président, a suggéré une idée qui a été acceptée avec enthousiasme : Toutes les semaines, il y aura une après-midi de consacrée pour une réception aux dames, et une fois par mois le club prendra une journée pour donner une grande réception. Durant toute la saison, il y aura à la maison du club un concierge chargé de recevoir les visiteurs.

WORCESTER—M. Amédée Dénéchaud, pharmacien, a obtenu sa patente de 6e classe.

—A la grand'messe, dimanche dernier, M. le curé Brouillet a donné lecture de la réponse du conseil diocésain à la requête qui a été envoyée à Mgr Beaven, à la suite de l'assemblée du 18 mars.

Voici la traduction de ce document :

Springfield, Mass., 2' avril 1895.

Révérend et cher monsieur,

Je suis requis par le très révérend évêque de vous informer que le conseil diocésain réuni en assemblée a décidé que le mode proposé par les pétitionnaires pour la surveillance des affaires financières de la paroisse Notre-Dame ne pourrait être sanctionné.

Respectueusement à vous,
E. S. FITZGERALD,
REV. J. BROUILLET, Secrétaire.

WARREN, R. I.—M. Surprenant, qui demeure dans les maisons de la compagnie Waterman, a failli perdre la vie. Il était à faire la cuisine et voulant se servir de thé, la théière lui échappa des mains et il reçut tout le contenu, bouillant, sur le corps.

Le Dr Deschatelets fut appelé aussitôt pour panser les plaies. La guérison sera un peu lente à faire.

CHICOPEE FALLS, Mass.,—M. le curé Delphosse est malade depuis une quinzaine de jours. Mgr Gray le remplace dans son ministère.

PROVIDENCE—Les fabricants ont décidé de ne pas augmenter les gages de leurs employés, et si ces derniers ne consentent pas à travailler aux gages actuels, les portes des fabriques ne seront pas rouvertes le 13 mai.

Avis à cet effet a été affiché dans les filatures.

NEW-BEDFORD—D'après les dernières nouvelles, il est presque certain que la manufacture nouvelle dont nous parlions, il y a quelques jours, sera érigée en cette ville, il ne reste plus que $75,000 à souscrire. Plusieurs milliers de piastres ont été souscrites parmi les Canadiens.

FALL RIVER—Les licences ont été distribuées mardi et les $1,800 et les $2,000 ont afflué dans le trésor de la ville aussitôt après l'ouverture des bureaux du trésorier. Il y a eu quelques petites difficultés par ci par là mais en fin de compte tout a été arrangé à l'amiable. Les cabaretiers se proposent de faire valoir leurs licences de quatrième classe, cette année, en colportant des liqueurs dans des cruches et des chaudières.

Presque tous ont terminé les améliorations nécessaires à leurs cabarets et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes.

—A sa dernière réunion, le comité exécutif de l'Union des tisserands a fait arrport que 47 membres avaient été admis durant la semaine.

Le rapport du secrétaire concernant les griefs des tisserands de la King Philip a été accepté. Toutes les difficultés sont réglées.

M. Chace a très bien reçu M. Whitehead et un comité des tisserands et leur a dit qu'il empêcherait ses tisserands de faire fonctionner 10 métiers.

Il a aussi augmenté les salaires des ouvriers employés au tissage de diverses sortes de cotons de fantaisie. L'entrevue du comité et de M. Chace a été des plus agréables.

Le rapport financier du secrétaire a été accepté. On a réalisé un profit net de $300 durant la semaine.

VINEYARD—La cour criminelle, qui s'est ouverte, il y a quelques jours, à Marthas Vineyard, semble exciter beaucoup d'intérêt ici même.

Les accusés sont assez connus, ici, et le récit des crimes dont ils sont accusés a causé de grandes sensations.

On se rappelle que dans le cours du mois d'octobre dernier, il y a eu des incendies assez graves, sur l'île. Des arrestations ont été faites et les procès ont lieu maintenant.

Un des accusés est un Canadien de Québec, du nom de Goupil, il porte aujourd'hui le nom de Wesley. Il plaide coupable et demande la clémence de la cour. Ce Wesley, aujourd'hui, dans la cinquantaine, était bien vu de tous les citoyens.

EXPULSEE DE LA CHAMBRE

Londres, 5—Hier soir, pendant le débat sur le bill pour empêcher les faux rapports contre les candidats aux élections parlementaires, M. Labouchère a interrompu en disant qu'il avait espéré trouver la chambre en train de discuter un bill sur le suffrage des femmes. A ce moment une femme qui était dans une galerie a applaudi avec force. Ordre a été aussitôt donné de faire sortir cette femme immédiatement.

Toiles Kneipp

Nous venons justement de recevoir une nouvelle importation de toiles hygiéniques, sous-vêtements tout faits, avec ces toiles, chaussons en fil de lin, chemises pour dames, fil de lin pour repriser les vêtements de toiles Kneipp, maillots inférieurs, manteaux espagnols, châles, essuie-mains.

En considération de nos nombreuses et importantes commandes, le manufacturier s'est engagé à nous fournir une marchandise supérieure pour la durée et le fini sans charge extra. De notre côté, voulant faire bénéficier nos clients de cet avantage, nos prix seront les mêmes.

Avec les journées chaudes que nous avons depuis quelque temps, le besoin de ces toiles hygiéniques se fait vivement sentir, aussi sommes-nous prêts à remplir sous le plus bref délai, les commandes qu'on voudra bien nous confier.

On trouvera de même chez nous le café de l'abbé Kneipp, café qu'il fait boire à ses malades, à Moerishofen.

PAUVRES FOUS

Le capitaine Nelson, commandant le vapeur "Canada" a eu un passager turbulent à bord de son bateau avant-hier. Un nommé William Hickey a pris passage à Sorel en destination de Québec. Pendant le trajet, Hickey s'est conduit de façon à nécessiter une demande de la part du capitaine de le faire interner à l'asile de Beauport. Les autorités ayant refusé de le recevoir, on a dû forcément le ramener à Montréal. Hickey, hier matin, a montré tous les signes de folie imaginables et a été envoyé à la Longue-Pointe par M. le juge Desnoyers. C'était, paraît-il, dans son temps, un mécanicien hors ligne. Sa marotte est qu'il est appelé aux plus grands honneurs, mais qu'il ne veut pas les accepter, parce que toutes les têtes couronnées par le conseil de ville, sont vouées à la potence.

On a aussi envoyé à l'asile de la Longue-Pointe, un pauvre diable, du nom de Adolphe Arbic, qui vient d'être relâché de la prison commune où il purgeait une sentence de trois mois pour vagabondage. Arbic qui est âgé de 60 ans, est natif de Rigaud.

Le remède du Dr Agnew pour le cœur m'a soulagé de douleurs les plus atroces en 20 minutes et m'a sauvé la vie ainsi parle Mme John Jamieson, Tara, Ont.

Il y a environ trois mois je fus atteinte de maladie nerveuse du cœur. Je souffrais tellement que je pouvais à peine respirer, je ne pouvais pas obtenir de soulagement et je craignais pour mes jours. Je vis dans le "Tara Leader" l'annonce du remède du Dr Agnew pour le cœur et je m'en procurai immédiatement une bouteille. J'obtins un soulagement parfait en moins de 20 minutes et je suis pleinement convaincue que c'était le seul moyen de me ramener à la santé."

Si vous souffrez de battement de cœur, ou que vous vous fatiguiez facilement, vous êtes malade, et vous ne devriez pas retarder d'un seul jour de suivre un traitement.

Le remède du Dr Agnew pour le cœur soulage presque instantanément, et opère une guérison radicale. w

VOUS PESEZ-VOUS ?

La relation entre le poids et la santé du corps humain

L'autorité médicale de l'édition européenne du "New-York Herald", rapporte dans un récent article, les résultats de quelques expériences intéressantes faites par M. Parville de Paris, pour déterminer quel effet les changements du poids ont sur la santé du corps humain. Le Dr Parville a fait ces expériences sur lui-même pendant cinq ans.

Suivant lui, l'échelle des variations dans le poids forme une sorte de baromètre de l'Etat de la santé dans un corps. Ceci est sans doute intéressant à savoir, mais la plupart des gens jugeront encore l'état de leur santé par ce qu'ils ressentent.

S'ils souffrent d'indigestion, de perte d'appétit, de dépression nerveuse, d'insomnie ou d'une sensation minée en général, ils sauront que quelque chose va mal et s'ils sont sages ils commenceront de suite à suivre un traitement au tonique de Hawker pour les nerfs et l'estomac, le plus grand reconstituant du sang et de la chair et le plus grand fortifiant des nerfs et du cerveau qui se trouve aujourd'hui devant le public. En vente par tous les pharmaciens et fabriqué par la Hawker Medicine Co., Ltd., St-Jean, N.B., et dans la ville de New-York. Prix 50 cts la bouteille ou six bouteilles pour $2.50. k

Les Poêles à Gasoline

FONT LEUR PROPRE GAZ

N'ont ni Mèche,
Ni Odeur, ni Fumée,
Et ne coutent que

$7.00 SEPT DOLLARS $7.00

P. GADBOIS & CIE
158—Rue St Laurent—158
154—n

Propriété "Beaubien"

RUE ST-LAURENT

1,600 lots à batir sur la ligne des chars électriques du Sault aux Recollets. Conditions faciles.

R. GOHIER et FILS,
Agents, 4 Rue St-Laurent.

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

John Murphy & Cie

Nouveautés - Pour la - Saison

1895

Nous avons le plus joli choix d'Etoffes du printemps encore vu ici. Notre assortiment est très varié et nos qualités des plus belles.

CREPONS EN COULEURS,
CREPONS NOIRS,
GRENADINES DE LAINE,
GRENADINES DE SOIE.

Nouveau Drap-Couverte,
Nouveau Drap-Couverte,
Costumes Soie et Laine,
Costumes Soie et Laine.

SOIES ! SOIES !

Soies nuancées, Soies Brochées,
Soies noires, Soies de couleur,
Soies unies de toutes sortes, etc,
Soies pour Blouses,
Soies pour Robes,
Soies pour Garnitures,
Etc., Etc., Etc.

JOHN MURPHY & CIE

2313 Rue Ste-Catherine
Coin de la rue Metcalfe.
Téléphone 3833.

Conditions: Un seul prix pour tous et argent comptant.

- AU - Bon Marché

MAISON MAISON

Alphonse Valiquette

1883-1885

RUE NOTRE-DAME

En Face du Bloc Balmoral

Grande Réduction durant le Mois de Mai dans les Fournitures de Maison

Bon Tapis Tapestry à	25c
Extra Superieur a	30c, 50c et 75c
Tapis Bruxelles à	85c

Prélarts Anglais et Canadiens

Toile à Escalier, la verge	10c
Prélarts, la verge carrée à	15c
Prélarts Anglais, 4 verges de large, à	50c
Coupons de Prélart à moitié prix.	
Carres en Jute, a	90c
Carrés en Feutre, a	$2.75
Coco Rugs, a	20c
Rideaux à Ressorts, a	35c

Rideaux en net, Rideaux en chenille, Manteaux, Gilets et Collerettes du Printemps, Blouses de toutes sortes, grande variété de Sous-Vêtements et Lingerie pour Dames et Enfants, Chapeaux garnis et non garnis, assortiment complet de Fleurs Artificielles, Plumes, Rubans, Dentelles et Ornements.

ARTICLES DE PREMIERE COMMUNION

Voiles, Gants, Parasols, Bas Blancs en soie, Souvenirs de Première Communion, Chapelets en perles montés en argent, Livres de Prières, etc. etc, etc.

Alphonse Valiquette

1883-1885 Rue Notre-Dame

Si vous voulez acheter une propriété à un prix avantageux, adressez-vous à E.R. Gareau, 1586½ Rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice.—S.V.P. Vous adresser seulement entre 9 heures et midi.

PROFITEZ DU MOMENT !

C'EST le temps d'acheter les tapis, prélarts, rideaux et autres garnitures de maison à GRAND MARCHE, car nous avons un choix considérable et il nous faut absolument faire face aux nouvelles marchandises qui arrivent. Les ventes dans cette ligne se multiplient avec une rapidité extraordinaire, preuve du bon marché reel auquel la marchandise est offerte.

TAPIS ET PRELARTS,
LES PATRONS LES PLUS NOUVEAUX,
RIDEAUX DE TOUTES QUALITES

.....VARIETE IMMENSE DE LINGERIE ET GARNITURES DE MAISON.....

A REMARQUER—Un lot spécial d'en-tout-cas, demi parapluies. Etoffes à robes, broderies larges (flouncing) pour première communion, A SACRIFICE. Ces dernières marchandises s'enlèvent aussi très rapidement. PROFITEZ DU MOMENT.

J. PERREAULT & CIE

1507 Rue Ste Catherine

2e porte, coin sud-ouest de la rue Amherst
134—1

R. K. P.

CECI VEUT DIRE :
Renaud, King & Patterson
650 et 652 RUE CRAIG
Propriétaires du plus grand et du plus populaire magasin de

MEUBLES

—DE MONTREAL—

Toujours en avant avec ce qu'il y a de plus nouveau. Toutes marchandises marquées à prix fixes

ET AU PLUS BAS PRIX

Ceci Fera Enfler

Mais c'est l'affaire d'un autre

C'est la Goodyear Welt que nous cultivons dans les Chaussures Slater à $3.00. C'est encore la vieille enflure que cultivait autrefois le cordonnier assis sur son banc avant que Goodyear inventât la machine employée.

Les cordonniers sont mortels—ILS SE FATIGUENT et, alors, le point n'est plus aussi bien fait, le bout ciré n'est pas tiré aussi serré. Bientôt, votre soulier se fatigue—par place—il cède à une pression imprévue, se délabre, manque et finit. Tout cela parce que le cordonnier s'était fatigué. Aujourd'hui, la machine Goodyear, elle, ne se fatigue jamais. Elle fait un millier de points de suite et ne varie d'un millième dans la largeur du point, la pression ou la force du fil. Elle rend les chaussures imperméables et elle coud dix paires de chaussures, tandis que le cordonnier n'en coud qu'une paire. C'est une des raisons pour lesquelles la chaussure Slater se vend $3.00, bien qu'on ne puisse la faire à la main pour moins de $6.00. De plus, la chaussure Slater à $3.00 est plus flexible, mieux faite, parait mieux et dure plus longtemps. Si votre fournisseur ne l'a pas en magasin, écrivez-nous.

GEO. T. SLATER & FILS,

MONTREAL.

LEÇONS DE CHOSES
POUR LES ENFANTS

V.—L'électricité

L'homme a, de tout temps, connu le son, la lumière et la chaleur. Mais il n'y a pas plus de deux siècles qu'il connaît l'électricité, bien que la foudre lui en eût fait constater les effets.

Le frottement développe de l'électricité à la surface de la cire et du verre.—Voici un bâton de cire à cacheter ; je l'approche de tout petits morceaux de papier placés devant moi ; aucun effet ne se produit. Je frotte vivement ce bâton sur ma manche, voyez, les morceaux de papier sautent après.

Je prends maintenant un bâton de verre et je fais la même expérience ; j'obtiens le même résultat.

Le frottement a donc développé à la surface de la cire et du verre une certaine force, capable de soulever à distance de petits morceaux de papier : cette force, c'est l'électricité. Ah ! nous sommes encore loin de la foudre ! Mais patience, cela va venir.

Les deux états de l'électricité.—Voici maintenant quelque chose de curieux encore. J'attache au bout d'un fil de soie un tout petit morceau de moelle de sureau (fig. 1), et je le suspends à

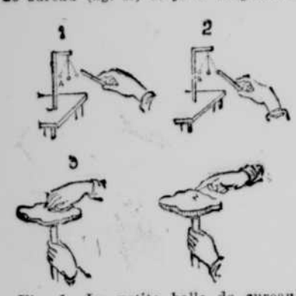


Fig. 1.—La petite balle de sureau, sitôt qu'elle a touché la cire, est repoussée en A.

Fig. 2.—La balle de sureau, qui fuyait la cire, est attirée par le bâton de verre, mais elle est encore repoussée en B, dès que le contact a eu lieu.

Fig. 3.—Je frotte la plaque de résine avec un morceau de laine.

Fig. 4.—J'en approche mon doigt et j'en obtiens de petites étincelles accompagnées d'un bruit sec.

une petite potence, B, sur le bord de ma table. J'en approche mon bâton de cire à cacheter que je viens de bien frotter ; vous voyez qu'il attire énergiquement la balle de sureau, comme il attirait tout à l'heure le petit bout de papier ; mais, aussitôt que la balle de sureau a touché le bâton de cire, elle est repoussée en A, et, voyez, je la chasse maintenant devant moi en la poursuivant avec mon bâton de cire.

Vite, je prends mon tube de verre frotté et je l'approche (fig. 2). La petite balle, qui fuyait la cire, s'approche aussitôt du verre et s'y colle ; mais bientôt, elle s'enfuit de nouveau en B. Cette fois-ci, je ne puis plus la rappeler qu'en lui présentant la cire à cacheter.

Il semble donc que l'électricité de la cire ne soit pas la même que celle du verre. Aussi leur a-t-on donné deux noms ; on appelle la première électricité résineuse, la seconde électricité vitrée.

On dit encore, pour des raisons trop difficiles à vous expliquer maintenant, électricité négative, pour résineuse, et électricité positive, pour vitrée.

Tous les corps donnent ainsi de l'électricité quand on les frotte, tantôt négative, tantôt positive ; mais il n'est pas toujours aussi facile de la mettre en évidence qu'avec la résine et le verre.

Attraction et répulsion.—Voici maintenant une grande plaque de résine emmanchée au bout d'un bâton (fig. 3) ; je la frotte fortement et longtemps avec un morceau de laine. Non seulement elle attire les corps légers, mais encore, lorsque j'en approche mon doigt (fig. 4), j'en obtiens de petites étincelles qui partent en faisant un petit bruit sec. C'est, cette fois, la foudre en miniature : l'étincelle est l'éclair, le bruit sec, le tonnerre !

Supposez qu'au lieu de ma petite balle de sureau, j'aie suspendu à une potence un petit morceau de résine frotté avec précaution. Si j'en approche mon grand gâteau de résine, le morceau suspendu, au lieu d'être attiré, s'éloignera du gâteau. Si, au contraire, j'en approche un gros bâton de verre frotté, le petit morceau de résine se précipitera sur lui.

A l'inverse, si à la potence était suspendu une perle de verre, elle se rapprocherait du gâteau de résine, et furait le bâton de verre.

On a déduit de ces expériences, assez délicates à répéter, les deux lois suivantes :

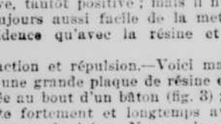
1o Deux corps qui possèdent l'électricité de même nom, se repoussent ;

2o Deux corps qui possèdent l'électricité de nom contraire s'attirent.

Corps bons conducteurs et corps mauvais conducteurs.—Tous les corps s'électrisent quand on les frotte.

Voyez, avec ce crayon, avec ce bâton de soufre, je soulève aussi, après frottement, les petits bouts de papier. Quand il fait bien sec, on peut tirer de l'électricité de ses cheveux, en les frottant avec le peigne. Les chats donnent surtout de l'électricité quand on les frotte, même doucement, avec la main, leurs poils se soulèvent, et, quand il fait très sec, on peut voir, la nuit, quantité de petites étincelles en jaillir au passage de la main, avec un léger bruissement.

Les choses ne se passent pas de la même manière si je prends ma règle de fer. J'ai beau la frotter, je ne puis rien obtenir. Si cependant, avant de la prendre et de la frotter, je l'entoure plusieurs fois de cette étoffe de soie (fig. 5)



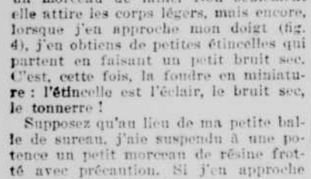


Fig. 5.—Si j'entoure le fer d'étoffe de soie, il attira les brins de papier.

Fig. 6.—Je frotte sur ma manche l'extrémité de mon bâton de cire.

Fig. 7.—L'extrémité seule de mon bâton de cire attire les bouts de papier ; en A, il n'y a plus aucun effet : la cire est un corps mauvais conducteur.

je puis en obtenir quelques signes d'électricité, c'est-à-dire soulever quelques petits brins de papier.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire que, avant que j'eusse pris la soie, l'électricité s'en allait en traversant mon corps, jusque dans le sol, au fur et à mesure qu'elle se formait à la surface de la règle de fer, tandis que maintenant que la règle est garnie de soie, l'électricité reste sur le fer. Mais pourquoi n'avait-on pas besoin de soie avec le verre ou la cire à cacheter ? Je vais vous l'expliquer.

Je reprends un bâton de cire à cacheter qui n'a pas encore servi, et qui n'attire rien, comme vous voyez. J'en frotte doucement et avec soin l'extrémité carrée sur ma manche, l'extrémité seule (fig. 6). Vous voyez (fig. 7) qu'elle attire les petits bouts de papier et autres corps légers ; mais à quelque distance du bout, en A, il n'y a plus aucun effet. Ainsi, l'électricité est restée là où le frottement l'a développée : elle ne s'est point répandue dans le bâton de cire. On dit pour cette raison que la cire est un corps mauvais conducteur de l'électricité. C'est là un mot que nous avons appris à connaître déjà à propos de la chaleur.

Au contraire, quand j'ai produit de l'électricité en frottant ma règle de fer, l'électricité s'est répandue de suite à l'autre bout, sur toute la surface, car le fer, lui, est bon conducteur de l'électricité. Or, le corps humain est bon conducteur aussi, quoique moins que le fer ; la terre l'est également. C'est pour cela que l'électricité, à peine produite sur la partie frottée de la règle de fer, a passé dans ma main, dans mon corps et de là dans la terre.

Quant à la soie, elle est mauvais conducteur. En enveloppant le fer avec la soie, j'ai barré le chemin à l'électricité, qui a dû rester sur le fer, aussi, avec un peu de patience et un bon poignet, ai-je pu en produire assez pour que toute la barre de fer en donnât des signes manifestes.

Barrer ainsi le passage à l'électricité produite, c'est ce qu'on appelle isoler un corps. On se sert pour isoler : de soie, de verre, de résine, de cire, de porcelaine, de caoutchouc, tous corps mauvais conducteurs. Au contraire, tous les métaux, l'eau et les corps qui en sont imprégnés, comme les végétaux vivants, les animaux, la terre mouillée, sont bons conducteurs.

Divers modes d'électrisation.—On peut électriser les corps : 1o en les frottant (électrisation par frottement) ; 2o en les touchant avec un corps électrisé (électrisation par contact) ; 3o en en approchant un corps électrisé (électrisation par influence).

1o Quand on frotte un corps, il se charge d'une certaine électricité, qui varie d'un corps à l'autre, positive pour le verre, négative pour la résine ; c'est, pour ainsi dire, l'électricité propre de ce corps.

2o Quand on touche un corps avec un autre corps électrisé, il se charge d'électricité semblable, qui reste sur lui plus ou moins longtemps. Dans l'expérience de la potence la balle de sureau, attirée par la cire, s'est chargée d'électricité négative (celle de la cire elle-même) dès qu'il y a eu contact ; aussi est-elle repoussée immédiatement, puisque deux électricités de même nom se repoussent.

3o Electrisation par influence. Soit une boule A (fig. 8), chargée d'électricité positive. Si on approche cette boule d'un autre corps B, porté sur un pied isolant, le corps B se divise pour ainsi dire en deux parties : l'extrémité C, qui regarde la boule, prend l'extrémité négative ; l'autre extrémité D prend l'électricité positive. Et c'est pour cette raison que ce corps, s'il est mobile, est attiré vers le corps électrisé, les électricités de nom contraire s'attirant.

Pouvoir des pointes.—Quand un corps électrisé et bon conducteur a la

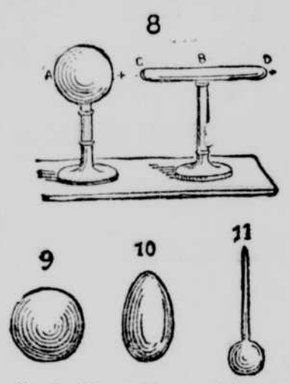


Fig. 8.—Electrisation par influence.—Le voisinage de la boule A, chargée d'électricité positive, amène en C l'électricité négative, et repousse en D l'électricité positive.

Fig. 9.—Dans une boule, l'électricité se porte à la surface.

Fig. 10.—Dans un oeuf, l'électricité se porte surtout aux deux pointes.

Fig. 11.—Dans un corps terminé en pointe, l'électricité s'échappe par la pointe.

forme d'une boule parfaite (fig. 9), il y a la même quantité d'électricité sur tous les points de sa surface. S'il a la forme d'un oeuf (fig. 10), l'électricité se porte surtout aux deux bouts. Si nous supposons que l'oeuf s'allonge comme fait cette boulette de mie de pain que je roule entre mes mains, l'électricité se portera tout entière aux deux bouts ; si j'effile la boulette en forme de pointe à l'une de ses extrémités (fig. 11), c'est à cette pointe que viendra toute l'électricité, si bien que le corps ne pourra plus la garder, et que l'électricité s'écoulera dehors. C'est là ce qu'on appelle le pouvoir des pointes. Il consiste donc en ceci, qu'un corps chargé d'électricité se décharge si on le rend pointu, ou simplement si on y plante un objet pointu. Mais, bien entendu, il faut que le corps soit bon conducteur de l'électricité, sans quoi celle-ci resterait où elle est, sans pouvoir voyager pour aller atteindre la pointe.

C'est ce pouvoir des pointes qui a permis de construire des paratonnerres ; c'est ce même pouvoir qui fait que la foudre frappe surtout les clochers des églises, ou les arbres pointus, comme les peupliers. Nous verrons cela dans un prochain chapitre.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Bonne nouvelle

pour les acheteurs au Boulevard Saint-Lambert, il y aura un pont de construit avant deux ans. Ceux qui n'ont pas encore acheté devraient de suite voir l'agent du Boulevard.

L. F. LAROSE,
m j s—N 1627 rue Notre-Dame.

Réagissez

Contre le mal il est nécessaire de réagir et de réagir énergiquement ; se laisser abattre par le mal, c'est aider à son aggravation. Au premier symptôme de toux, c'est facile d'enrayer son développement à l'aide du merveilleux spécifique français : le "Baume Rhumal", le seul dont l'efficacité n'ait jamais été contestée, ni par les médecins, ni par les malades. 25c la bouteille partout. 153—2

Demandez le cirage "CEROL" pour chaussures tan, chez votre Bottier. Prix 15c.

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jue

LA MERE ET L'ENFANT

Les Bébés sont toujours gras et bien portants lorsque le lait dont ils se nourrissent est abondant et riche en substances grasses et phosphatées ; ils restent chétifs et maigres lorsque ces éléments manquent à leur nutrition.

L'Emulsion Scott

à l'huile de foie de morue, aux Hypophosphites de Chaux, de Soude et à la Glycérine, contient tous ces principes à un haut degré de richesse.

Les Médecins du monde entier la recommandent.

L'Emulsion Scott, aussi douce que le lait, à la dose de 3 cuillerées à bouche par jour, constitue l'aliment réparateur par excellence pour la nourrice, et producteur d'un lait abondant et riche pour le nourrisson.

Une brochure sur l'EMULSION SCOTT sera expédiée GRATIS sur demande.

Scott & Bowne, Belleville. — Tous les pharmaciens, 50 cents et $1.00.

UN BIENFAIT NATIONAL

Le Céleri Composé de Paine en usage dans des milliers de demeures canadiennes

Partout où les Médecins pratiquent ils les prescrivent beaucoup

On s'en Sert Généralement sur les Trois Continents

Le plus grand bienfait national du jour est le Céleri Composé de Paine, maintenant tant en usage dans des milliers de demeures canadiennes. La réputation et la popularité de cet étonnant remède, sont maintenant entièrement établies sur les trois continents, et d'habiles médecins le prescrivent tous les jours. Un médecin remarquable écrivit dernièrement aux propriétaires du Céleri Composé de Paine, comme suit :

" Pour la torpeur du foie et la débilité nerveuse et les désordres des rognons, le Céleri Composé de Paine agit comme un charme, restaure le système nerveux en général et ramène ces organes à leur état normal très promptement. Il est d'une très grande valeur, et possède de plus grandes propriétés curatives que n'importe quels remèdes du même genre."

Il est bon de remarquer que tous les témoignages publiés en faveur du Céleri Composé de Paine viennent d'hommes et de femmes bien connus dans leurs localités respectives.

Quand un témoignage vient d'une personne en dehors du Canada, il vient d'un individu de réputation nationale. Les témoignages douteux ou fabriqués ne sont pas soumis au public ; chaque lettre est certifiée avant d'être publiée. Mme Alex. Allen, de Ramsay, Ont., qui a été guérie après avoir souffert pendant dix ans de maladie des nerfs et de névralgie écrit comme suit :

" J'éprouve beaucoup de plaisir à déclarer que le Céleri Composé de Paine a produit un changement remarquable dans mon état de santé. J'ai souffert pendant dix ans de maladie des nerfs et de névralgie et j'ai fait usage de remèdes de toutes sortes sans obtenir de soulagement. Votre Céleri Composé de Paine m'a été recomandé et après en avoir pris sept bouteilles je me sens parfaitement bien et forte, je puis reposer et dormir paisiblement. Je crois que c'est le meilleur remède au monde et je le recommande toujours avec plaisir."

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE CHLOROSE — MARQUE DE FABRIQUE — DÉBILITÉ ÉPUISEMENT

PEPTONATE de FER ROBIN en gouttes concentrées (10 à 20 gouttes par repas)

LE FER ROBIN

SEUL ET VÉRITABLE FERRUGINEUX ASSIMILABLE

Préparé et donné par les plus grands Médecins du Monde

Il passe immédiatement dans le sang qu'il reforme et auquel il rend toute sa vigueur.

Pas de constipation, pas de noircissement des dents comme avec les autres ferrugineux. C'est la forme sous laquelle la nature le présente à l'estomac pour être absorbé sous l'influence de la digestion. Le travail est fait d'avance, l'estomac n'éprouve donc pas de fatigue puisqu'il n'a pas besoin d'activer sa fonction.

Il est souverain pour guérir toutes les personnes anémiées, épuisées, débilitées par suite de maladie ou par excès de travail et de fatigue. Il donne des résultats remarquables et inattendus chez les enfants ou les jeunes filles dont la formation est difficile, chez les femmes épuisées par suite de couches, de pertes et chez toute personne en état de langueur. — *Prix avec le compte-gouttes : 4 fr. 50.*

Se prépare également sous forme de VIN et ELIXIR

VENTE EN GROS : 13, Rue de Poissy, PARIS

DÉPOT à Montréal, Pharmacie DECARY, ET TOUTES PRINCIPALES PHARMACIES.

PEPTO-KOLA ROBIN

Ancien interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris.

ÉLIXIR ANTINEURASTHÉNIQUE à base de PEPTONE, GLYCERO-PHOSPHATE de CHAUX et NOIX de KOLA.

LIQUEUR EXQUISE DIGESTIVE, RECONSTITUANTE INCOMPARABLE

Contre ANÉMIE, MALADIES NERVEUSES, SURMENAGE INTELLECTUEL

Cachexie, Albuminurie, Constipation, Convalescences, etc.

VENTE EN GROS : 13, Rue de Poissy, PARIS

DÉPOT à Montréal, Phie DECARY, ET TOUTES PRINCIPALES PHARMACIES.

Compagnie d'Assurance

GUARDIAN

Sur la Vie et contre le Feu, Lim.

Bureau Principal pour le Canada, Edifice de la Cie d'Assurance Guardian, 181 rue St Jacques.

Taux favorables sur toutes sortes de propriétés.

E. P. HEATON, Gérant. G. A. ROBERTS, Sous-gérant.

Agents spéciaux pour la ville : David Denno, H.W. Raphael, Thos Hiam, Chas W. Hagar, Capt. J. Lawrence ; C.F. Duranceau, Ferd. Page. 79-m,s-n

Z. BRABANT

Z. BRABANT

INCROYABLE, MAIS VRAI

La dyspepsie sous toutes ses formes, rhumatismes, gouttes, plaies, ulcères, dartres, épilepsie, phtisie, maladies du cœur, debilité, faiblesse, maladies spéciales à la femme, impuissance, stérilité, affections contagieuses, guérison sûre et certaine de toutes maladies anciennes, chroniques, dites incurables, sans poisons qui empoisonnent et ruinent à jamais les plus fortes constitutions, etc.

M. Z. BRABANT, Herboriste pratique, invite les malades les plus désespérés de venir le voir au No 2242 rue Notre-Dame, Montréal, où ils seront sûrs d'être soignés avec des herbes, des plantes, des tisanes, les remèdes dont nos pères se servaient, et ils s'en trouvaient bien. 152—3

Waterloo Paste

PATE WATERLOO

Le merveilleux attrape-mouches, la chose la moins cher sous le soleil pour attraper les mouches. Demandez-la à votre épicier. En gros chez Duchesneau et Duchesneau, rue St Paul ; Letang, Létang et Cie, rue St Paul ; B. C. Brosseau, rue Notre-Dame ; Dr Leduc carré Chaboillez ; L. Larue, Jr, Place Jacques-Cartier. 143-x s-h-n

Produits Antiseptiques Bobœuf

22, Boulevard Poissonnière, PARIS

Phéno'-Bobœuf	le flacon. $0.60
Phénol-Bobœuf parfumé	— 1.00
Dentifrice Bobœuf, 2 flac.	$1.25 — 2.00
Savon Bobœuf, boîte 3 pains	$1, pain 0.40
Eau (antiseptique) Bobœuf, le flacon	1.50
Aspirateur Bobœuf avec sonetui	1.00
Vaporisateur Bobœuf, l'appareil	8.00

Dépôts dans les principales pharmacies j s—jno

Guérison Rapide des Maux d'Estomac — Plus de Troubles - DIGESTIFS

DEPOT GENERAL :

Pharmacie Décary, Montréal

74—M s—jno

APPAREILS A GAZ

A UN ESCOMPTE DE

25 a 50 POUR CENT

Vû que plusieurs des dessins du catalogue de nos Appareils à Gaz sont épuisés, nous sommes prêts à écouler une grande partie de notre Stock aux escomptes ci-dessus. Venez de bonne heure et procurez-vous un choix.

ROBERT MITCHELL & CIE

8—RUE BLEURY—8 55—mjs—n

Le Gouverneur à Gaz Imperial

FERA EPARGNER DE

15 à 30 p. c. sur votre Compte de Gaz

S'adapte aux poêles à gaz, aux grils à gaz, aux engins à gaz et à toutes les fins manufacturières et éclairantes.

On peut le voir fonctionner chez

GARTH & CIE, 536 rue Craig

87—mjs—jno

WM. RODDEN & CO

SUCCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

Ouvrages en Fer et d'Architecture en Général

110 A 120 RUE ANNE

COLONNES, PILASTRES, GRILLAGES, BALUSTRES D'ESCALIERS, ETC.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

Chaudières à Eau Chaude, Accessoires à Vapeur en Fonte, Bains, Eviers, Patrons et Moulages.

CONFECTION SOUS LE PLUS COURT DELAI

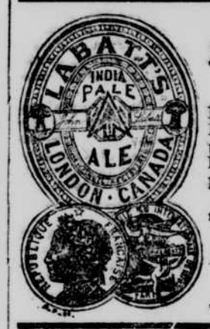
TELEPHONE 123. 126—sn

BIERE ET PORTER

.....DE.....

JOHN LABATT

DE LONDON



Pour usage Diététique et Médicinal, les Toniques les plus Salutaires et les Meilleurs Breuvages que vous puissiez trouver. . . . . .

10 Médailles et 12 Diplômes obtenus aux différentes Expositions Universelles

AGENCE A MONTREAL :

127 Avenue Beleriml

Tel. Bell 7158. 107—s n

RECOMPENSE AU MERITE

JOHN DEWAR & FILS (Limitée) Perth (Ecosse), Londres et Manchester, Ang.

UNE AUTRE RECOMPENSE, LA PLUS HAUTE

MM. Dewar viennent de recevoir le diplôme d'honneur pour leur SCOTCH WHISKY, à l'exposition des brasseurs, Manchester, ce qui ajoute une autre récompense, la plus haute, à leur liste actuelle de trente médailles d'or et de prix.

Mars 1895. J. M. DOUGLAS & CO., Agents.

281—s—jno

CAPSULES COGNET

A L'EUCALYPTOL ABSOLU IODOFORMO-CRÉOSOTÉ

MÉDICAMENT SANS RIVAL POUR LA GUÉRISON DES

TOUX OPINIATRES * BRONCHITES * CATARRHES

LARYNGITES * MALADIES DE POITRINE

Exiger les véritables CAPSULES COGNET portant sur l'étiquette la signature de l'inventeur

PARIS, 42, Rue de Sainteuge. — MONTREAL, Pharmacie DECARY.

The Boston CIGAR

TRADE MARK REGISTERED

Unequalled in Richness of Aroma.

L.O. GROTHE & CO.

SMOKE THE HIGH CLASS BOSTON CIGARS

153—n

PENSEZ A VOTRE AVENIR, ACHETEZ DE SUITE AU

BOULEVARD SAINT-LAMBERT

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'Univers, ayant une largeur de 114 pieds par 37 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour ; 5 cts par passage ; billets bons sur tous les trains. — BEAUX LOTS DE 50 x 115 PIEDS, $150, $25 COMPTANT. BALANCE $25 PAR ANNEE. — *N'OUBLIEZ PAS CECI : Avant deux ans nous aurons un pont, pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard Saint-Lambert.* .. ..

136—6 ns **A VENDRE PAR L. F. LAROSE, 1627 RUE NOTRE-DAME**

UN CONTE PAR SEMAINE

LE MARCHAND ET LE GENIE

Sire, il y avait autrefois un marchand qui possédait de grands biens, tant en fonds de terre qu'en marchandises et en argent comptant. Il avait beaucoup de commis, de facteurs et d'esclaves.

Comme il était obligé de temps en temps de faire des voyages pour voir ses correspondants, un jour qu'une affaire d'importance l'appelait assez loin du lieu qu'il habitait, il monta à cheval et partit avec une valise derrière lui, dans laquelle il avait mis une petite provision de biscuits et de dattes,parce qu'il avait un pays désert à passer où il n'aurait pas trouvé de quoi vivre. Il arriva sans accident, et quand il eut terminé l'affaire qui lui avait fait entreprendre ce voyage, il remonta à cheval pour retourner chez lui.

Le quatrième jour de sa marche, il se sentit tellement incommodé de l'ardeur du soleil et de la terre échauffée par ses rayons, qu'il se détourna de son chemin pour aller chercher l'ombre sous des arbres qu'il aperçut dans la campagne. Il y trouva au pied d'un grand noyer une fontaine d'eau très claire et coulante. Il mit pied à terre, attacha son cheval à une branche d'arbre, et s'assit près de la source, après avoir tiré de sa valise quelques dattes et du biscuit. En mangeant les dattes, il en jetait les noyaux à droite et à gauche. Lorsqu'il eut achevé ce repas frugal, comme il était bon musulman, il se lava les mains, le visage et les pieds, et fit sa prière.

Il ne l'avait pas finie, il était encore à genoux, quand il vit paraître un génie tout blanc de vieillesse, et d'une grandeur énorme, qui s'avançant jusqu'à lui le sabre à la main, lui dit d'un ton de voix terrible : "Léve-toi, que je te tue avec ce sabre, comme tu as tué mon fils !" Il accompagna ces mots d'un cri effroyable. Le marchand, autant effrayé de la hideuse figure du monstre que des paroles qu'il lui avait adressées, lui répondit en tremblant : "Hélas ! mon bon seigneur, de quel crime puis-je être coupable envers vous pour mériter que vous m'ôtiez la vie ?

—Je veux, reprit le génie, te tuer, de même que tu as tué mon fils.

—Là ! bon Dieu reprit le marchand, comment pourrais-je avoir tué votre fils ! j ene le connais point, et je ne l'ai jamais vu.

—Ne t'es-tu pas assis en arrivant ici? répliqua le génie ; n'as-tu pas tiré des dattes de ta valise, et, en les mangeant, n'en as-tu pas jeté les noyeux à droite et à gauche ?

—Oui, répondit le marchand, je ne puis le nier.

—Cela étant, reprit le génie, je te dis que tu as tué mon fils, et voici comment : dans le temps que tu jetais tes noyaux, mon fils passait ; il en a reçu

un dans l'oeil, et il en est mort, c'est pourquoi il faut que je te tue.

—Ah ! mon seigneur, pardon ! s'écria le marchand.

—Point de pardon, répondit le génie, point de miséricorde — N'est-il pas juste de tuer celui qui a tué ?

—J'en demeure d'accord, dit le marchand ; mais je n'ai assurément pas tué votre fils ; et quand cela serait, je ne l'aurais fait que fort innocemment par conséquent, je vous supplie de me pardonner et de me laisser la vie.

—Non, non, dit le génie, en persistant dans sa résolution, il faut que je te tue, de même que tu as tué mon fils."

A ces mots, il prit le marchand par le bras, le jeta la face contre terre, et leva le sabre pour lui couper la tête.

Cependant, le marchand, tout en pleurs, et protestant de son innocence, regrettait sa femme et ses enfants, et disait les choses du monde les plus touchantes. Le génie, toujours le sabre levé, eut la patience d'attendre que le malheureux eût achevé ses lamentations ; mais il n'en fut nullement attendri. "Tous ces regrets sont superflus, s'écria-t-il ; quand tes larmes seraient de sang, cela ne m'empêcherait pas de te tuer, comme tu as tué mon fils.

—Quoi ! répliqua le marchand, rien ne peut vous toucher ! vous voulez absolument ôter la vie à un pauvre innocent !

—Oui, repartit le génie, j'y suis résolu."

Quand le marchand vit que le génie allait lui trancher la tête, il fit un grand cri et lui dit : "Arrêtez ; encore un mot, de grâce ; ayez la bonté de m'accorder un délai ; donnez-moi le temps d'aller dire adieu à ma femme et à mes enfants, et de leur partager mes biens par un testament que je n'ai pas encore fait, afin qu'ils n'aient point de procès après ma mort ; cela étant fini, je reviendrai aussitôt dans ce même lieu me soumettre à tout ce qu'il vous plaira d'ordonner de moi.

—Mais, dit le génie, si je t'accorde le délai que tu demandes, j'ai peur que tu ne reviennes pas.

—Si vous voulez croire à mon serment, répondit le marchand, je jure par le Dieu du ciel et de la terre que je viendrai vous retrouver ici sans y manquer.

—De combien de temps souhaites-tu que soit ce délai ? répliqua le génie.

—Je vous demande une année, repartit le marchand ; il ne me faut pas moins de temps pour mettre ordre à mes affaires, et pour me disposer à renoncer sans regret au plaisir qu'il y a de vivre. Ainsi je promets que demain en un an, sans faute, je me rendrai sous ces arbres pour me remettre entre vos mains.

—Prends-tu Dieu à témoin de la promesse que tu me fais ? reprit le génie.

—Oui, répondit le marchand, je le prends encore une fois à témoin, et vous pouvez vous reposer sur mon serment."

A ces paroles, le génie le laissa près de la fontaine et disparut.

Le marchand s'étant remis de sa frayeur, remonta à cheval et reprit son chemin. Mais, si d'un côté il avait de la joie de s'être tiré d'un si grand péril, de l'autre il était dans une tristesse mortelle lorsqu'il songeait au serment fatal qu'il avait fait. Quand il arriva chez lui, sa femme et ses enfants le reçurent avec toutes les démonstrations d'une joie parfaite ; mais, au lieu de les embrasser de la même manière, il se mit à pleurer si amèrement, qu'ils jugèrent bien qu'il lui était arrivé quelque malheur. Sa femme lui demanda la cause de ses larmes et de la vive douleur qu'il faisait éclater. " Nous nous réjouissons, disait-elle, de votre retour, et cependant vous nous alarmez tous par l'état où nous vous voyons. Expliquez-nous, je vous prie, le sujet de votre tristesse.

—Hélas ! répond le mari, le moyen que je sois dans une autre situation ! je n'ai plus qu'un an à vivre."

Alors il leur raconta ce qui s'était passé entre lui et le génie, et leur apprit qu'il s'était engagé par serment à retourner au bout de l'année recevoir la mort de la main de celui-ci.

Lorsqu'ils entendirent cette triste nouvelle, ils commencèrent tous à se désoler. La femme poussait des cris dignes de compassion en se frappant le visage et s'arrachant les cheveux; les enfants, fondant en pleurs, faisaient retentir la maison de leurs gémissements, et le père mêlait ses larmes à leurs plaintes ; en un mot, c'était le spectacle du monde le plus touchant.

Dès le lendemain, le marchand songea à mettre ses affaires en règle, et s'appliqua sur toutes choses à payer ses dettes. Il fit des présents à ses amis et de grandes aumônes aux pauvres, donna la liberté à ses esclaves de l'un et de l'autre sexe, partagea ses biens entre ses enfants, nomma des tuteurs pour ceux qui n'étaient pas encore en âge ; et en rendant à sa femme tout ce qui lui appartenait selon son contrat de mariageé, il l'avantagea de tout ce qu'il put lui donner suivant les lois.

Enfin l'année s'écoula et il fallut partir. Il fit sa valise, où il mit le drap dans lequel il devait être enseveli ; mais lorsqu'il voulut dire adieu à sa femme et à ses enfants, on n'a jamais vu une douleur plus vive. Ils ne pouvaient se résoudre à le perdre ; ils voulaient tous l'accompagner et aller mourir avec lui. Néanmoins, comme il fallait se faire violence et quitter des objets si chers :

" Mes enfants, leur dit-il, j'obéis à l'ordre de Dieu en me séparant de vous. Imitez-moi ; soumettez-vous courageusement à cette nécessité, et songez que la destinée de l'homme est de mourir."

Après avoir dit ces paroles, il s'arracha aux cris et aux regrets de sa famille ; il partit et arriva à l'endroit où il avait vu le génie, le jour même qu'il avait promis de s'y rendre. Il mit aussitôt pied à terre, et s'assit au bord de la fontaine, où il attendit le génie avec toute la tristesse qu'on peut s'imaginer.

Pendant qu'il languissait dans une si cruelle attente, un bon vieillard qui menait une biche à l'attache parut et s'approcha de lui. Ils se saluèrent l'un l'autre ; après quoi le vieillard lui dit : "Mon frère, peut-on savoir de vous pourquoi vous êtes venu dans ce lieu désert, où il n'y a que des esprits malins, et où l'on n'est pas en sûreté ? A voir ces beaux arbres, on le croirait habité ; mais c'est une véritable solitude, où il est dangereux de s'arrêter trop longtemps. "

Le marchand satisfit la curiosité du vieillard, et lui conta l'aventure qui l'obligeait de se trouver là. Le vieillard l'écouta avec étonnement ; et, prenant la parole : "Voilà, s'écria-t-il, la chrose du monde la plus surprenante ; et vous vous êtes lié par le serment le plus inviolable. Je veux, ajouta-t-il, être témoin de votre entrevue avec le génie." En disant cela, il s'assit près du marchand, et tandis qu'ils s'entretenaient tous deux, il arriva un autre vieillard suivi de deux chiens noirs. Il s'avança jusqu'à eux, et les salua, en leur demandant ce qu'ils faisaient en cet endroit. Le vieillard qui conduisait la biche lui apprit l'aventure du marchand et du génie, ce qui s'était passé entre eux, et le serment du marchand. Il ajouta que ce jour était celui de la parole donnée, et qu'il était résolu de demeurer là pour voir ce qui en arriverait.

Le second vieillard trouvant aussi la chose digne de sa curiosité, prit la même résolution. Il s'assit auprès des autres ; et à peine se fut-il mêlé à leur conversation, qu'il survint un troisième vieillard qui, s'adressant aux deux premiers, leur demanda pourquoi le marchand qui était avec eux paraissait si triste. On lui en dit le sujet, qui lui parut si extraordinaire qu'il souhaita aussi d'être témoin de ce qui se passerait entre le génie et le marchand. Pour cet effet, il se plaça parmi les autres.

Ils aperçurent bientôt dans la campagne une vapeur épaisse, comme un tourbillon de poussière élevé par le vent. Cette vapeur s'avança vers eux, et, se dissipant tout à coup, leur laissa voir le génie qui, sans les saluer, s'approcha du marchand le sabre à la main et, le prenant par le bras : "Lève-toi, lui dit-il, que je te tue, comme tu as tué mon fils."

Le marchand et les trois vieillards effrayés, se mirent à pleurer et à remplir l'air de cris.

Quand le vieillard qui conduisait la biche vit que le génie s'était saisi du marchand et l'allait tuer impitoyablement, il se jeta aux pieds de ce monstre, et les lui baisant : "Prince des génies, lui dit-il, je vous supplie très humblement de suspendre votre colère et de me faire la grâce de m'écouter. Je vais vous raconter mon histoire et celle de cette biche que vous voyez mais si vous la trouvez plus merveilleuse et plus surprenante que l'aventure de ce marchand à qui vous voulez ôter la vie, puis-je espérer que vous voudrez bien remettre à ce pauvre malheureux son crime ? "

Le génie fut quelque temps à délibérer avec lui-même ; mais enfin il répondit : "Eh bien ! voyons, j'y consens."

Le génie trouva le conte si merveilleux qu'il pardonna au marchand. Tel est l'effet d'un conte bien raconté.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Parc Royal

Voir la nombreuse liste des artistes engagés pour la représentation de dimanche, 5 mai au Parc Royal.

PARC AMHERST

Un bienfait pour les Ouvriers. Lots aux plus bas prix

$70.00, $85.00, $90.00 ou $100.00

Suivant la localité, achèteront un lot magnifique au Parc Amherst. A proximité des Chars Electriques. Ne peuvent être surpassés pour le site, la salubrité et les bas prix. Titres clairs et parfaits aux acheteurs. Prenez les chars du Sault au Récollet.

M. BOGUE sera sur les lieux dimanche après-midi pour recevoir les visiteurs.
On peut avoir tous les renseignements voulus au .. ..

BUREAU PRINCIPAL, 145 RUE ST-JACQUES. TEL. 2618

C. C. E. BOUTHILLIER, Secrétaire-Trésorier

NOUVELLES DE CAUGHNAWAGA

Soixante-dix sauvages sont partis dernièrement pour la rivière Outaouais, Kingston et la Baie Collin où ils doivent travailler à la construction des radeaux. Le premier radeau qui descendra le fleuve sera ici dans une dizaine de jours.

Les Indiens qui, depuis quelques années font une certaine agitation pour revenir à l'ancien système d'élection de leurs chefs ont été informés que l'hon. F. Mayne Daly, après considération, en est venu à la conclusion que le retour à l'ancien système serait préjudiciable à leurs intérêts et qu'un conseil élu suivant la loi était plus approprié à leur condition et était de nature à les conduire au progrès. On se rappelle que l'hon. M. Daly, en février dernier est allé à Caughnawaga entendre les plaintes des sauvages à ce sujet. Les agitateurs sont mécontents de cette décision. Ils veulent en appeler à la reine. La semaine dernière deux d'entre eux sont allés à Ottawa où ils ont rencontré les chefs du département des Sauvages. A leur retour, ils ont fait rapport qu'on les avait encouragés dans leur projet. On blâme, à ce sujet, le département des Indiens. Les chefs de l'agitation ne font que spéculer sur la misère de leurs frères. Depuis quelques semaines des vols se commettent tous les jours dans la tribu. Plusieurs fois les coupables ont été pris sur le fait.

Ne Vous

fâchez pas contre la cuisinière si la pâtisserie n'est pas exactement a votre goût; ne vous

En Prenez Pas

non plus à votre femme, ce n'est pas peut-être sa faute, non plus. Cela peut provenir du saindoux dont elle se sert.
Le saindoux est indigeste, vous le savez bien. Mais si vous voulez que

Votre

Pâtisserie, vos gateaux, vos tartes, vos petits pains et votre pain soient toujours agréables au goût et parfaitement digestibles, achetez la nouvelle graisse de cuisine La "Cottolene" et vous rendrez heureuse votre

Femme

En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par

The N. K. Fairbank Company,
Rues Wellington et Anne, Montreal.

MODES

ACADEMIE DE COUPE de Madame E. L. ETHIER 88 rue St-Denis, fondée en 1891

Le cours comprend le Corsage de robe sans couture, le Dessin des Patrons, la Rectification, la Garniture du Corsage, la Jupe, le Manteau et le Dolman.

DAME E. L. ETHIER,
Tel. 6057. 88 rue St Denis.
253—m j s—ino

HALPIN & VINCENT

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
1381—Rue Notre-Dame—1381

CARROSSES ANGLAIS importés pour Mariages et Baptêmes avec conducteurs polis et soigneux. 135—s 7 n

COMPTES en SOUFFRANCE !

Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. EPROUVEZ-NOUS.

R. G. DUN & CIE
L'AGENCE MERCANTILE, MONTREAL
A. C. MATTHEWS, Gérant.
Boîte B. P. 2359 111-s-jno

FRED. McKEOWN & CIE

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs Généraux

Département des Entreprises
Travaux à gaz et aqueducs, chemins de fer, ponts, tunnels, draguage, etc.
Département de Jobs
Pavages en asphalte de Trinidad et de roche, pour caves, soubassements et chemins, pavages en bois, en pierre, dallage en pierre, etc.

M. F. McKEOWN est le fils de feu Richard McKeown, l'entrepreneur bien connu.

246 Rue St-Jacques, Montréal,
123—m j s—n

ECHELLES DE SAUVETAGE

CONTRE LE FEU
Escaliers en Fonte

Les derniers dessins.
Approvisionnements d'entrepreneurs.
Demandez les estimations.

CHANTELOUP MFG. CO.
587, 593 Rue Craig.
149—6

DEPARTEMENT du DETAIL

Ne Vous - **FATIGUEZ PAS**

Et ne vous rendez pas malades en achetant votre viande dans des marchés éloignés et sales. Allez à un de nos magasins de détail, dans toutes les parties de la ville . . . . . .

Ils sont des modèles de propreté et nos prix sont les plus bas, et la qualité de notre marchandise ne peut être surpassée dans toute la ville.

ESSAYEZ-LE UNE FOIS

A chacun de nos six magasins de détail :
224 rue Bleury, coin rue Berthelet. Tel. 3618
1039 Ste Catherine, coin St Hubert. " 6369
772 St Laurent, coin Guilbault. " 6977
7 Carré Chaboillez. " 193
841 Ste Catherine Est. " 6036
4251 Ste Catherine, coin de l'avenue Oliver, Côte St Antoine. " 3836

THE LAING PACKING & PROVISION (Limited) Co,

Si Vous Etes Sage

Vous achèterez les meilleures Marchandises fabriquées au Canada et, partant, vous procurerez le

CELEBRE

CORSET CROMPTON

Les Dames qui cultivent le confort, aussi bien que le goût, l'essaient.

En vente chez tous les Principaux Marchands

CHAQUE CORSET EST GARANTI

BICYCLES

Brantford

Les fabricants de ces Bicycles maintiennent leur bonne reputation en offrant en vente un Bicycle superieur et dans ces jours de grande concurrence ils réussissent par les mérites de leurs Bicycles. Les coureurs les plus expérimentés et les plus populaires se servent des Bicycles Brantford de préférence à ceux importés.

Examinez le Brantford, comparez-le aux autres et tirez vous-même la conclusion. L'essayer c'est l'acheter. Reparations promptement faites.

The Goold Bicycle Co., Ltd.,

BRANTFORD, Ont. 2410 RUE STE-CATHERINE
154—1 MONTREAL

L'Eau de St-Léon

★ Guérit la Paralysie, la Maladie du Foie et la Gravelle . . . . .

5 NOVEMBRE 1890.

Cher Monsieur.—Comme vous le savez, j'ai beaucoup souffert de paralysie pendant plusieurs années, j'ai essayé plusieurs remèdes et celui qui m'a fait le plus de bien est l'EAU ST-LEON que j'ai obtenue de vous. Cette eau m'a procuré les plus grands soulagements et je ne voudrais pas m'en priver à l'avenir. Pour la maladie des rognons et pour la pierre elle a été un remède sans égal dans mon cas.

M. SIMMER, :: Aultsville, Ont.

Compagnie d'Eau St-Léon, Limitée

Comment se servir de l'Eau St-Léon

Comme purgatif, prenez deux ou trois verres chauds avant le déjeuner. Un ou deux verres aux repas constituent un excellent remède pour la dyspepsie.
Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs altératifs, buvez-en chaque jour un verre à chaque deux ou trois heures pour les maladies chroniques et pour purifier votre sang.
Les médecins recommandent L'EAU ST-LEON comme un préservatif contre les maladies causées par l'abus des liqueurs. Des circulaires contenant des CERTIFICATS IMPORTANTS seront envoyées franc de port sur application.

Compagnie des Eaux Minérales de St-Léon, Limitée,

54 CARRE VICTORIA TEL. 1432

HUILE POLYNICE

69 RUE OSBORNE

Nous recevons le certificat suivant de M. James Strachan, boulanger, 142 rue des Allemands, à Montréal :

" Je me suis fait soigner de mes douleurs rhumatismales inflammatoires par l'innoculation de l'huile Polynice, et j'ai été guéri.
Je recommande ce remède nouveau à toute personne malade.
Montréal, le 3 Mai 1895.
JAMES STRACHAN, Boulanger,
No 142 rue des Allemands.

DE 10 HEURES A MIDI ET DE 3 à 5 HEURES

ALEXANDRE & CIE, SPECIALISTES DE PARIS

69 RUE OSBORNE, MONTREAL 153-2

PROPRIETE "CHAMBORD"

Les lots de cette belle propriété se vendent rapidement : avis aux speculateurs et aux entrepreneurs.

R. GOHIER & FILS,
154—1 Agents, 4 Rue St-Laurent.

Maplewood

Est, sans contredit, l'endroit le plus charmant, dans le voisinage de Montréal. Sa position sur le versant du Mont-Royal commande un magnifique panorama, celui des lacs de Deux-Montagnes, St. Louis et des campagnes environnantes. Le chemin de fer du Parc et de l'Ile a un service de chars electriques toutes les quinze minutes à travers la propriete, donnant ainsi un prompt accès à la ville. Le bureau, sur les terrains, sera ouvert, pour la reception des visiteurs et des acheteurs, tous les après-midi.

S'adresser à
A. E. LEWIS,
Ou H. BOGUE,
Temple Building,
Tél. 1842. 185 rue St Jacques.
153—2

Chance Exceptionnelle

A VENDRE

Le populaire hôtel St Louis, situé au No 15 Place Jacques-Cartier, fondé depuis trente ans, clientele payante en conséderation de son site, vis-à-vis le marché, et possédant une grande cour et étable pouvant loger 40 chevaux, licence assurée pour l'année prochaine.
Pour informations, s'adresser à
CHS. DESMARTEAU,
138—n 1598 Notre-Dame.

VILLAGE DORION

Paroisse de Vaudreuil. P.Q., 153 beaux lots de villas à vendre. Pour plan et autres informations, s'adresser au bureau de

R. GOHIER & FILS,
154—1 Agents, 4 Rue St-Laurent.

Le Parc Frontenac

Est considéré par les amateurs de beauté rurale comme étant sans égal quant à la localité, faisant face à la baie en bas des rapides de la Rivière des Prairies, c'est l'endroit le plus frais et le plus charmant pour une résidence d'été. Il reste quelques lots à vendre sur cette propriété et sur le

Prolongement de la rue St-Laurent

Tant admiré des visiteurs. La grande proximité au Parc Frontenac, la largeur de l'avenue, etc., en fait un placement des plus désirables. Il nous reste encore quelques lots à $60.—Pour renseignements, s'adresser à

A. E. LEWIS ou H. BOGUE,
Temple Building, 185 rue St-Jacques.
Tél. 1842. 153—2

AVIS

Aux Propriétaires d'immeubles

Etant en relation continuelle avec les Capitalistes, j'invite tout spécialement ceux qui désirent vendre leurs propriétés de s'adresser à mon bureau tous les jours, entre les heures de 9 à midi. Elles seront certaines de rencontrer des acquéreurs, je ne charge une une commission qu'en cas de vente seulement. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 154—3

LA CORPORATION

De la cité des Trois-Rivières

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour Plant Electrique" seront reçues au bureau du secrétaire-trésorier à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'au 15 Mai prochain (1895) pour l'achat d'un Plant Electrique et son outillage appartenant à la Corporation de la cité des Trois-Rivières, avec le privilège d'eclairer les rues de la cité et les édifices de la Corporation pour un terme de quinze années.
Un dépôt de 5 pour cent sur le montant de chaque soumission sera exigé, lequel dépôt sera confisqué au cas où la personne dont la soumission sera acceptée refuserait de signer le contrat.
Toutes informations concernant les conditions de la vente ainsi que l'inventaire du plant pourront être obtenues du soussigné.
La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Tres., Corporation des Trois-Rivieres.
Hôtel de Ville,
Trois-Rivieres, 13 avril 1895.
20,23,25,27,30,2,4,7,9,11,14

Colonne E. R. Gareau

$4,000—A vendre, rue du Collège, maison en brique solide, contenant un magasin avec logement au-dessus, bonnes fondations, cave de 6 pieds, grande cour. Conditions faciles.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$4,500—A vendre, cottage en brique solide, situé dans une bonne localité, contenant neuf appartements, chauffe à eau chaude. Conditions libérales.
E.R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$4,000—A vendre, maison en brique à quatre étages, contenant deux logements, située dans le quartier Saint-Jacques. Grandeur du terrain 20 x 150, faisant face à deux rues. **Chance exceptionnelle pour quiconque désire faire un placement.**
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre Dame,
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$6,500—A vendre, dans le haut de la ville, bloc en brique à trois étages, comte français, contenant plusieurs logements et w.c., très bonnes fondations en pierre. Grandeur de la bâtisse 83 pieds de front par 30 de profondeur. Le terrain 83 x 52. Loyer actuel $960. Termes de paiement faciles. **Cette propriete est offerte en vente pour quelque temps seulement.**
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$9,000—A vendre, à six milles de Montreal, maison a trois étages avec devanture en pierre, occupée actuellement comme hôtel, place de fortune pour une personne qui desire continuer ce genre d'affaires. Conditions faciles. **On ferait un échange pour propriete de ville,**
E. R. GAREAU,
1586½ Rue Notre-Dame,
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$900—A vendre, sur la rue Chambord, à proximite de la rue Rachel, lot vacant mesurant 24 x 70, une petite maison dessus construite. Ruelle en arrière. Conditions $100 comptant, balance $100 par année à 6 p.c.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice

$2,500—A vendre, rue Labelle, maison brique solide contenant deux logements en très bon ordre. Grandeur du terrain 25 x 80. Conditions $1000 comptant balance payable $150 par année à 6 p.c.
Cette propriété étant située dans le centre de la ville, commande toujours de bons locataires.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$1,750—A vendre rue Rivard, maison à deux logements sur fondations en pierre. Grandeur du terrain 20 x 70 avec ruelle. Termes de paiement faciles.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame,
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$1,600—A vendre rue Rivard, maison à plusieurs logements, fondations en pierre. Loyer $192, grandeur du terrain 20 x 70 avec ruelle. Conditions très faciles.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice,

A VENDRE, coin des rues Notre-Dame et Bourget, lot vacant mesurant 90 pieds de front sur la rue Notre-Dame, par 75 pieds de front sur la rue Bourget. **Très bonne place pour construire une maison de commerce.**
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$2,300—A vendre, rue Berri, maison à deux étages, comble français, contenant deux logements, w.c., fondations en pierre. Grandeur de la batisse, 21 x 37. Grandeur du terrain, 21 x 75, avec ruelle. Conditions, $1,000 comptant, balance à 6 p. c.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$2,300—A vendre rue St-Dominique, maison en brique solide, contenant trois logements, w.c. Grandeur de la bâtisse 30 x 30, grandeur du terrain, 30 x 75, avec ruelle. Conditions, $900 comptant, balance à 6 p. c.
E. R.GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$6,700—A vendre sur la rue Ste-Catherine-Est, très bonne propriété mesurant 65 pieds de front par 52 pieds de profondeur. Loyer actuel $684. Termes de paiement, $2,350 comptant, balance à 6 p.c.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$4,300—A vendre rue Mitcheson, maison neuve à quatre logements, w.c., loyer $480. Grandeur du terrain 48 x 91 avec ruelle. Termes de paiement $1800 comptant.
E. R. GAREAU.
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$5,600—A vendre, rue Barré, maison à trois étages contenant six logements, w.c., fondations en pierre. Grandeur du terrain 60 x 75. Loyer $660. Conditions $2,600 comptant, balance à 6 p.c.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame,
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$1,600—A vendre au Côteau du Lac, une très bonne terre mesurant environ 79 arpents en superficie. Il y a sur la propriété une maison, grange et écurie. Conditions, $1000 comptant.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$3,200—A vendre, maison neuve avec devanture en pierre, contenant trois logements, w.c. Grandeur de la bâtisse 20 x 36, le terrain 20 x 77 avec ruelle. Termes de paiement $1000 comptant.
E. R. GAREAU,
1586½ rue Notre-Dame
Vis-à-vis le Palais de Justice.

$2,500—A vendre, rue Amherst, près de la rue Mignonne, maison à trois étages contenant trois logements, bonnes fondations en pierre, loyer $240. Termes de paiement faciles.

E. R. GAREAU

1586½ Rue Notre-Dame
Vis-à-vis le Palais de Justice.
154—1

VILLAGE DORION

Paroisse de Vaudreuil, P.Q. 53 beaux lots de villas à vendre. Pour plan et autres informations, s'adresser au bureau de

R. GOHIER et FILS,
154—1 Agents, 4 Rue St-Laurent.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Parc Royal

Voir la nombreuse liste des artistes engagés pour la représentation de dimanche, 5 mai au Parc Royal.

LA PLUS GRANDE VENTE DE VETEMENTS

QUI AIT JAMAIS EU LIEU EN CANADA

Faites attention à notre annonce de Mardi ¦ COLE & THOMPSON ¦ Coin de la rue McGill ¦ 1850 Rue NOTRE-DAME

DANS UN PUISARD

Un enfant sauvé d'une mort certaine

Un accident qui aurait pu avoir des suites fatales est arrivé hier après-midi, vis-à-vis la résidence de M. S. Harris, rue Ste Famille.

Deux enfants s'amusaient sur le trottoir, lorsqu'ils eurent la pensée d'enlever le couvercle d'un puisard situé devant la maison.

Une petite fille de quatre ans, enfant de M. Harris, qui était sur le trottoir, s'approcha trop près du puisard et tomba dans quatre pieds d'eau. Heureusement, M.H. Sims, témoin de l'accident, s'empressa de secourir l'enfant.

C'est au prix des plus grandes difficultés qu'il réussit à la retirer de cette terrible position.

A ST-JACQUES

Ce sera demain la fête des jeunes gens de St-Jacques. A la grand-messe, le chœur chantera la 2e messe de D. Archambault et à l'Offertoire, le Benedictus de T. Radoux. Le soir à 7.15 hrs, grand salut solennel avec orchestre. Nos SS. les archevêques Faire et Langevin, de St-Boniface, assisteront à la cérémonie. Après un cantique à Notre-Dame de Lourdes, le sermon sera prêché par le Rév. Père Langevin.

Voici le programme musical : Parce Domine, de Cordans ; Gloria, Benedictus, Sanctus, de Neiderweyer ; O prar mulieribus, de Dubois, et Eccem Fidelis,de Mendelssohn; Tantum Ergo, Rossini ; Laudate Dominum, Faure ; sortie, morceau orchestre et orgue.

LES ECHECS

Samedi, le 4 mai 1895.

Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit: "Les Echecs," bureau de LA PRESSE, Montréal.

Les salles du Cercle St Denis, coin des rues Ste Catherine et St Denis, sont ouvertes tous les soirs, mais les soirees de reunion pour les joueurs d'Echecs sont le lundi, mercredi et samedi soirs,ainsi que le dimanche après-midi. Tous les toueurs d'Echecs sont invites à visiter la salle.

Petite Correspondance

H. C. P., Ottawa — Impossible de publier votre envoi. Trop long.

A. C., Montréal—Pourquoi ne venez-vous pas au Cercle St Denis ?

G. B., St Hamri—Si les Noirs jouent 1 F 3 C, les Blancs ripostent par D 6 T !

Un amateur, St Jean—Le Club St Denis est le seul club d'Echecs Canadien-français à Montréal. Il est composé de jeunes amateurs qui ont a peine trois ans de pratique. Néanmoins, nous avons confiance qu'ils feront bonne figure dans la prochaine lutte. Merci de vos bons souhaits.

PETITE CHRONIQUE

Le Cercle des Echecs de St Petersbourg a proposé à M. E. Lasker de venir passer un mois à St Pétersbourg, probablement avec l'espoir d'organiser un match avec M. Tschigorine, mais le célèbre champion a, par dépêche, décliné cette invitation.

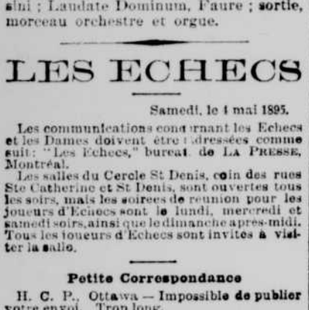
D'après le *Chess Monthly*, le cours d'échecs de M. Lasker obtient un bon succès : la première conférence a été faite devant un auditoire de vingt personnes ; la deuxième, 30 ; la troisième devant quinze, et la quatrième devant quarante. Dans cette dernière, M. Lasker a indiqué une defense sure du Gambit Evans basee sur le sacrifice d'un pion.

M. Lasker a donné recemment une séance de vingt parties simultanees contre les plus forts joueurs d'Hastings ; il a gagné dix-neuf parties et une a été nulle.

Problème No 291

Composé par M. E. Bertrand

Noirs—6 pièces



Blancs—10 pièces

Les Blancs font mat en 2 coups

Solution du problème No 289

Blancs	Noirs
1 C 3 FR	1 F 5 FD
2 C 5 R	2 F 3 R
3 T 5 C, échec et mat.	
	Si: 1 R 3 F ou 4 D
2 C 5 R, éch. déc.	2 R 4 F
3 C, mat.	

Solution du problème No 290

1 F 6 C	1 R pr F
2 C 7 D	2 R 3 T
3 C 5 R	3 P 5 C
4 C, mat.	

Solutions justes : MM. L. Vinet, A. Lupien, J. N. St. Jean, Montreal ; E. Lottinville, Ottawa ; P. R. Trudeau, St Hyacinthe.

Partie d'Echecs

Curieuse partie jouée à Columbus dans le dernier tour du tournoi pour le championnat de l'Etat de l'Ohio.

(Déviation du Gambit Cunningham)

Blancs	Noirs
M. Willenberg	M. Odebrecht
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 FR	2 P pr P
3 C 3 FR	3 F 2 R
4 F 4 FD	4 P 3 TR, éch. (a)
5 R 1 F	5 P 4 D
6 P pr P (b)	6 F 3 FR
7 P 4 D	7 D 3 D
8 C 3 FD	8 D 5 QD
9 D 2 R, échec	9 C 2 R
10 P 3 TD	10 D 3 CD
11 F pr P (c)	11 D pr PC
12 T 2 TD	12 D pr C ! ! !
13 F 2 D !	13 Abandonnent.

NOTES

(a) Le *Handbuch* donne ce coup comme hasardeux, mais M. Baird, qui est un praticien du Gambit du Cunningham, le considère comme supérieur aux défenses habituelles 5—F 3 FR et 5—C 3 TR.

(b) La suite correcte est 6—F pr P, et si—C 3 FR, 7—C 5 FD.

(c) Ayant en vue un piège joli et ingénieux.

Nous trouvons, dans un journal américain, la jolie partie ci-dessous :

(Gambit du Roi refusé)

Blancs	Noirs
Un amateur	M. E. Stevens
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 FR	2 P 4 D
3 P pr PD	3 P 5 R
4 F 5 C, échec	4 P 2 F
5 P pr P	5 P pr P
6 F 4 F	6 F 4 FD
7 F pr P, échec	7 R 1 F
8 F 3 C	8 F pr C
9 T pr F	9 D 5 T, échec
10 P 3 Q	10 D pr PT
11 T 1 F	11 D pr PC, échec
12 T 2 F	12 F 5 C ! ! !

Dialogue :

X... est insupportable avec sa façon de se moucher si fort.

—Mais il est enrhumé du cerveau.

—Ah ! alors, c'est une circonstance "éternuante".

Mgr LANGEVIN

Et les Ecoles du Manitoba

Il n'acceptera point de demi-mesure

Hier soir, les citoyens venus pour entendre Sa Grandeur Mgr Langevin se pressaient dans la grande salle du Cercle Ville-Marie. Nous devrions commencer par adresse des louanges à tous ceux qui ont concouru à rendre la réception plus brillante et mentionner les noms de MM. le Dr J. W. Labelle, A. Béique, A. Lejeune, J. B. Dubois, Joseph Piamondon, Joseph Bernard, Raoul Barré, Charles Amiot, Raphaël Ouimet, Joseph Lemay, Mlle H. Lanning et enfin M. Eugène Saint-Jacques qui a artistiquement élaboré une conférenne sur le "cœur." Mais le manque d'espace nous empêche d'agir selon nos désirs.

Après l'audition de ces morceaux de musique, de ces déclamations, de ces chansonnettes, etc., M. J. M. R. Denault a lu une adresse à Sa Grandeur l'archevêque du Manitoba.

Sa Grandeur a répondu avec l'éloquence du tribun, en même temps qu'avec la dignité du prélat. Chacune de ses phrases portait l'enthousiasme dans le public et était soulignée par des déluges d'applaudissements. Après avoir fait l'éloge de ses prédécesseurs, et surtout de Mgr Taché, dont le nom est entouré d'une auréole si brillante, il compare son règne à ceux de ces éminent prélats et conclut que le trône archiépiscopal du Manitoba est destiné à lutter encore longtemps.

Autrefois, on avait à combattre la nature encore toute barbare et de grands fléaux qui faisaient la terreur des habitants de ces pays éloignés, tels que des nuées de sauterelles, etc. Aujourd'hui le fléau à rencontrer est encore plus grand et bien plus redoutable.

Tous les peuples ont en leurs dieux, dieux imaginaires, dieux sans protection, qu'ils entouraient des plus grandes sollicitudes et de l'amour le plus tendre. Pour nous, qui possédons le Christ aux mains et aux pieds percés, à la tête ensanglantée, à la poitrinée entr'ouverte et au coeur transpercé, pour nous qui possédons un Dieu palpable et qui se communique d'une manière sensible à ses enfants, on a moins d'indulgence, on veut arracher ce dieu du coeur de nos enfants. Mains on ne réussira pas. Nous voulons bien souffrir le drapeau de l'Angleterre, mais si nos pères ont été vaincus, ils n'ont pas été conquis.

Nous ne sommes pas des esclaves, ni des fils d'esclaves, nous n'accepterons point de demi-mesures.

Certains ignorants ont prétendu que nous ne donnions pas à nos enfants une éducation à la hauteur de l'enseignement des autres pays ; notre enseignement vaut mieux que partout ailleurs peut-être : parce tout en formant l'esprit nous ornons le coeur.

Nous ne faisons que rapporter ici quelques pensées de Sa Grandeur Monseigneur Langevin, qui a parlé avec une vigueur ininterrompue durant une demi-heure.

Cadeaux

30 douzaines de corsets assortis, de grandeur, valant $9 à $12 la douzaine, pour être vendus à 39c la paire la semaine prochaine chez

ARTHUR I. VALLIERES,
1869 rue Notre-Dame.

Voici la lettre que nous recevons de M. le Dr Blackburn de Montréal

Monsieur le Rédacteur,

Nombreuses fois, depuis bientôt 3 mois, j'ai assité à l'inoculation de l'huile Polynice, chaque jour, à la suite des certificats publiés dans votre estimable journal, émanant de personnes malades, soignées et guéries par ce remède tout nouveau, qui nous arrive de France, il m'est demandé mon opinion.

En ma qualité de docteur, il est de mon devoir de le donner publiquement.

Je me suis rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de l'huile Polynice dans des cas de rhumatisme, d'inflamation de poumons, de fièvres cérébrales et bien d'autres qui me serait trop long d'énumérer, je dois reconnaître et dire consciencieusement, tout médecin que je suis ,que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la guérison radicale des divers cas de maladie qui se sont présentés et auxquels j'ai assisté.

Si efficace que soit cette Huile Polynice, elle n'a aucun effet délétère quelconque.

Ceci dit, je vous serais reconnaissant, monsieur le Rédacteur, de bien vouloir faire connaître à vos nombreux lecteurs que si je suis à même de donner mon attestation, c'est parce que j'ai tenu à m'édifier avant tout, afin, ensuite, d'être à même de recommander à toute personne malade qui m'en fera la demande, l'inoculation de l'Huile Polynice ; je dois ajouter que tout se borne à cette recommandation, n'ayant aucun droit ni Intérêt dans ce nouveau genre de guérison. Pour compléter mon attestation, il est indispensable de faire connaître au public que pour plus amples renseignements, il devra s'adresser 69 rue Osborne, à Montréal.

Veuillez agréer, monsieur le Rédacteur, avec mes sincères remerciements l'assurance de ma parfaite considération,

E. N. NAIRN BLACKBURN, M.D.
Montréal, 2 mai 1895.

Remarquable

Pour la semaine prochaine, 125 doz. de bas en cachemire noir, valeur extra, vendus partout à 45c. Nous les sacrifierons à 25c la paire.

ARTHUR I. VALLIERES,
1869 rue Notre-Dame.

Les meilleurs résultats

Si vous avez besoin du Gold Cure allez chez le Père Murphy. Le meilleur traitement, le meilleur Institut, les meilleurs résultats.

"Un conseil aux personnes faibles"

Il est inutile de s'affaiblir et d'irriter le système nerveux en buvant du café ou du thé ; il vaut infiniment mieux prendre une boisson nourrissante et tonique comme le café de Malt Kneipp. 30c le paquet.

Dépôt général à la pharmacie Kneipp.

154—2 290½ rue St-Laurent.

CHAMBRE DE COMMERCE

Les contrats publics aux étrangers

Le traité franco-canadien

Le Chambre de Commerce a eu hier son assemblée générale mensuelle sous la présidence de M. H. Laporte. M. Stanislas Côté agissait comme secrétaire. Etaient présents : MM. J. Contant, D. Parizeau, J. Haynes, G. Balcer, G. Boivin, A. Racine, J. H. Chagnon, J. Monier, D. Marsan, L. J. A. Surveyer, C. A. Armstrong, Pierre Doucet, Chs. Desmarteau et N. Garaud.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal, le secrétaire donne lecture d'une copie d'un projet de loi proposé à la chambre des communes par M. McLennan, député de Glengarry. Ce projet de loi a pour but d'empêcher que le gouvernement accorde les contrats publics aux étrangers. Après quelque discussion, la Chambre entière s'est prononcée contre ce projet de loi et une résolution a été adoptée priant le ministre du commerce de faire son possible pour empêcher la passation de ce bill qu'un membre de la Chambre des Communes a appelé une "chinoiserie."

M. G. Balcer a donné ensuite lecture du rapport final du comité d'études sur les exportations en vertu du nouveau traité français. Ce rapport est très élaboré et très important. Une délégation composée de MM. H. Laporte, J. Contant, G. Balcer, et R. Bickerdike a été chargée d'aller présenter aux ministres à Ottawa une copie de ce rapport qui devra grandement faciliter les relations commerciales entre les deux pays, ou plutôt en faciliter l'orientation. Cette délégation aura aussi une entrevue avec les ministres au sujet de l'établissement d'un musée commercial.

M. J. Contant a fait à la Chambre de Commerce un rapport très élogieux du fonctionnement de la société des Arts du Canada. Il parle avec beaucoup d'admiration de cette florissante institution qui est destinée, il n'en doute pas, à ouvrir dans le pays des horizons nouveaux.

Les membres suivants sont ensuite admis à faire partie de la Chambre de Commerce : MM. D. Z. Bessette, S. G. Marsan, E. H. Lemay, G. N. Moncel, Joseph Brosseau, D. Laviolette, T. Dubreuil, H. Miles, A. Lambert, P. Doucet, J. E. Senécal, D. Marsan.

M. le secrétaire annonce à la Chambre la mort de M. Louis Perreault, imprimeur et l'un des membres de la Chambre de Commerce. Des résolutions de condoléances proposées par MM. Boivin, Racine et Desmarteau, sont adoptées.

Puis la séance est levée.

INCENDIE

La manufacture McGregor menacée

Vers 8.30 heures hier soir, un incendie s'est déclaré à la manufacture de M. L. R. McGregor, rue St-Paul. Les dommages sont évalués à $2,000. Un chien laissé dans la bâtisse a été suffoqué. MM. Marrotte, Leblanc et Cie, dont l'établissement est voisin de celui de McGregor, ont subi pour $5,000 de dommages par la fumée qui a altéré leurs thés et cafés.

IL L'ECHAPPE BELLE

Un nommé Barbeau, demeurant 110 rue des Inspecteurs est tombé accidentellement à l'eau, à l'extrémité du grand quai. L'accident est arrivé, hier soir, à huit heures. Barbeau s'est sauvé en se cramponnant à des planches jetées à l'eau par le constable Martin.

MARCHE AU FROMAGE ET AU BEURRE

Il n'y a pas de changement pour le marché au fromage. Les affaires continuent à être tranquilles et les prix sont de 8¼c à 8½c. Le câble ne signale aucun changement.

Le marché au beurre continue à être tranquille et facile. Nous cotons : nouvellement fait des crèmeries, 17c à 17½c ; vieux des crèmeries, 10c à 12c ; des laiteries des Townships, 16c ; Morrisburg et Brockville, 15c ; de l'Ouest, 13c ; vieux des laiteries, 6c à 9c.

LA HAUSSE SUR LES CHAUSSURES

A une assemblée des fabricants de chaussures, tenue hier à Haverhill, Mass., il a été décidé, vu l'augmentation du prix du cuir, d'élever le prix de la chaussure. Il a été entendu que l'augmentation serait de 10 à 30 cents par paire.

LA GUERRE AU COMBINE

Le premier ministre de l'Allemagne, le Dr Von Boettiecker, a promis au Reichstag que le gouvernement ferait tout en son pouvoir pour détruire le combine sur le pétrole.

LA PREVOYANCE

Secours aux femmes malades

La catastrophe de la manufacture McDonald, qui peut se répéter ailleurs d'un jour à l'autre, démontre encore l'utilité de la Prévoyance, qui accorde une pension de $3 à $5 par semaine aux malades, et une somme de $40 à $300 en cas de mort.

La compagnie est rendue dans ses nouveaux bureaux, No 62 rue St Jacques, en face de "La Presse" ; le nombre des membres augmente chaque jour. C'est la seule société de ce genre à Montréal pour les femmes malades. Il suffit de payer 15 à 25 centins par semaine et la collection se fait à domicile. Les hommes sont aussi admis, ainsi que les enfants au-dessus de 14 ans qui travaillent.

N'attendez pas la maladie pour faire votre aplication. Demandez des circulaires.

Le bureau central est ouvert tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On demande des agents actifs.

ALBERT PAGNUELO,
Gérant.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

UN DRAME PARISIEN

La famille Pietri

Paris, 4—Un double suicide des plus dramatiques vient de mettre en émoi le quartier de la rue Montmartre. Voici quelques détails sur ce drame : M. Pietri occupait, 48 rue Montmartre, un appartement au-dessus de ses bureaux. Il était banquier, et ses affaires, des plus prospères, lui permettaient de payer 16,000 francs de loyer. Agé de soixante et onze ans, il vivait avec sa femme née Hortense Neuberger, âgée de quarante-neuf ans, et l'union complète de ce ménage faisait augurer d'une fin tranquille, dans l'aisance et le bonheur. Il n'en a pas été ainsi. Il y a dix-huit mois un lourd chagrin venait s'appesantir sur eux. Leur fils unique, âgé de vingt-deux ans, se tuait d'un coup de revolver dans la tête, par chagrin d'amour, dit-on.

La vie des parents devint épouvantablement triste ; ils gardèrent intacte la chambre du cher défunt, et leurs amis comprirent que leur résistance à la douleur ne serait pas de longue durée. Mme Pietri surtout avait été affectée par la perte de son fils, et des idées noires la hantaient jour et nuit. Dans la journée de lundi, elle envoya sa bonne porter une lettre à sa sœur qui demeure, 32 faubourg Montmartre; il était cinq heures du soir. A six heures, M. Pietri rentrait et trouvait l'appartement fermé en dedans. Il questionna la concierge qui ne put rien lui répondre. Pris d'un triste pressentiment, il fit appeler aussitôt un serrurier et ouvrit les portes. Toutes étaient fermées. Dans la chambre du jeune Pietri, Mme Pietri était étendu sur le parquet, la tempe traversée d'une balle.

La malheureuse avait mis, bien en évidence, sur une table, une lettre dont voici le texte :

"Mon cher Jean, pardonne à ta femme de te quitter, mais, vois-tu, depuis la mort de mon fils, je ne vis plus, je suis folle. Pardonne le chagrin que je te donne, toi si bon et si confiant en moi, surtout depuis deux jours, mais ma tête n'en peut plus, une force suprême me pousse et m'impose sa volonté. Adieu.—TON HENHIETTE."

Atterré par la lecture de cette lettre, M. Pietri sortit de la pièce d'un pas chancelant, laissant le serrurier sans méfiance essayait de ranimer Mme Pietri ; arrivé dans la chambre voisine, le vieillard saisit un revolver et se tua net d'une balle dans le front.

Ce double suicide bouleversa le malheureux ouvrier qui courut dans l'escalier demander du secours, mais tous les soins des médecins devaient être inutiles. Les parents du jeune Pietri ont été couchés côte à côte sur le lit par les soins du commissaire de police du quartier appelé à procéder aux constations d'usage.

COMMISSION DES INCENDIES

Les commissaires des incendies ont tenu trois enquêtes, hier matin. La première au sujet du feu qui a eu lieu, mercredi dernier chez M. J. E. Brazeau, forgeron, No 264 rue Panet. Le feu a été accidentel. Assurances $700, dommages $600.

La seconde enquête a été au sujet d'un commencement d'incendie qui a eu lieu chez M. Alexis Ouimet, carrossier, No 114 rue St-Antoine. La cause du feu est inconnue. Un cheval de prix a reçu des brûlures qui ont nécessité l'intervention de la police qui l'a abattu.

Dans l'affaire de la compagnie des moulins "Globe", situés au coin des rues Ontario et Papineau, on a décidé que le feu avait été causé par la friction d'une courroie. Les dommages sont estimés à $1,500. Les propriétaires sont assurés au montant de $156,000.

LA STATISTIQUE PROUVE

La meilleure preuve de la popularité de la vendange de 1889, à bon droit célèbre, de l'Extra Dry de G. H. MUMM and Co., est démontrée par le fait que 80,778 caisses ont été consommées aux Etats-Unis en 1894, soit au delà de 44,000 de plus que n'importe quelle autre marque.

LE BARREAU DE BEDFORD

Voici le résultat des élections annuelles : bâtonnier, E. Racicot ; Syndic, H. Butler ; trésorier, T. Amyrauld ; secrétaire, A. Giroux. Membres du conseil, D. Darley, S. Constantineau et J.C. McCorkill, Com. de la bibliothèque H. Thos. Duffy, T. Amyrauld et A. Giroux. Examinateurs : A. Giroux et H. Thos. Duffy.

LES VICTIMES DE LA REBELLION

Ottawa, 5—C'était, hier, le 10e anniversaire du combat de Cut Knife qui a eu lieu pendant la révolte dans le Nord-Ouest. Comme les années précédentes, le monument érigé par les citoyens d'Ottawa dans Major Hill Park à la mémoire de ceux qui ont été tués à ce combat a été décoré de fleurs.

UNE VIEILLE FEMME TUEE

Pembroke, Ont., 4—Une dame Gamble, âgée de 83 ans, a été tuée par l'express de Winnipeg, hier matin, au moment où elle traversait la voie du chemin de fer.

La gravelle et la maladie des rognons guéries promptement — Soulagement obtenu en six heures

J'ai souffert de la gravelle et de la maladie des rognons pendant huit ans, durant lesquels j'ai essayé différents remedes et reçu les soins de plusieurs médecins sans obtenir un soulagement permanent. Quelquefois les douleurs au rognon gauche étaient si fortes que je ne pouvais pas me coucher ni rester dans la même position. Ayant vu votre annonce du remède de l'Amérique du Sud pour les rognons dans "l'Entreprise", j'en achetai une bouteille de A. S. Goodeve, pharmacien, et je le pris en suivant les directions et j'obtins un soulagement immédiat et je me sens mieux maintenant que n'importe quand depuis que je suis tombé malade pour la premiere fois. La maladie et la faiblesse sont disparues. Je recommande à toutes les personnes atteintes de cette dangereuse maladie d'essayer le remède de l'Amérique du Sud pour les rognons. Signé, Michael McMullen, Chesley, Ont.

EN ALLEMAGNE

Les chiens des corporations d'étudiants, à Berlin

A l'Université de Berlin chaque corporation d'étudiants a un chien, dont la race fait en quelque sorte partie des signes distinctifs de la corporation.

Autrefois, c'était le caniche qui était le plus en faveur. Le caniche apprend, en effet, rapidement, une foule de bons tours, et, en peu de temps, est très apte à rendre les services qu'on attend de lui. Mais la faveur du caniche diminue ; depuis peu, son règne à l'Université est terminé.

Aujourd'hui, il est de bon ton d'avoir un chien excessivement laid ou excessivement beau, quelle que soit sa race, absolument pure ou qu'il ne soit que le produit du croisement de toutes les races de l'univers. S'il est beau, il est peigné, brossé, bichonné et entretenu dans tout son lustre.

S'il est laid, sa laideur est accentuée au delà du possible par la taille fantastique des oreilles, de la queue et de la robe.

On va même jusqu'à le teindre, et le faire passer par les couleurs les plus inattendues.

Quant à ses facultés, elles sont développées dans divers sens. Il doit, en premier lieu, reconnaître les couleurs de la corporation à laquelle il appartient, et suivre docilement tous les membres qui en font partie, quels qu'ils soient. Il doit également mépriser toutes les autres couleurs. Il passe chaque semaine des mains d'un étudiant dans celles d'un autre, et ainsi de suite, de sorte qu'il se fait à cette idée qu'il a pour maître non pas un seul étudiant, mais toute la corporation. L'étudiant "de semaine" l'emmène coucher chez lui, dans son appartement, mais c'est la corporation tout entière qui vote les fonds exigés pour le nourrir et pour l'habiller, c'est-à-dire sur ce dernier point, pour le fournir de muselière et de collier.

Depuis peu, le chien de corporation apprend à boire de la bière. Chose qui doit navrer les membres des sociétés de tempérance, non seulement on réussit très bien à lui faire boire ce liquide, mais encore à lui en faire prendre le goût, au point de rivaliser avec ses maîtres et d'en boire des quantités effrayantes. Son devoir consiste à assister à toutes les cérémonies auxquelles ses maîtres prennent part, excepté aux duels, dont il est rigoureusement exclu.

Pendant les vacances, on le met en pension chez un vétérinaire, et on le reprend à la rentrée. Mais à ce moment il est plus ou moins abruti, et il lui faut plusieurs semaines pour se remettre à son ancienne vie. En général, il finit mal. Sa vie dissipée, son intempérance, lui amènent souvent de graves maladies, telle que la goutte et les rhumatismes. Le malheureux est alors mis à mort par ses maîtres.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Pour première communion

Splendide assortiment de voiles pour première communion, aussi un grand choix de broderies, largeur 45 pouces, qui sera vendu à très bon marché durant la semaine prochaine chez

ARTHUR I. VALLIERES,
1869 rue Notre-Dame.

MATELOT AU CACHOT

Un nommé John McCall, matelot à bord du vapeur "Mariposa", de la ligne Dominion, est condamné à 6 heures de détention dans les cellules pour le vol d'une paire de chaussures dans la boutique de M. F. X. Gingras, cordonnier, No 42 rue Bonsecours.

LA RUE STE-ELIZABETH

Les résidents de la rue Ste-Elizabeth se plaignent de l'état dégoûtant dans lequel se trouve la rue entre les rues Ste-Catherine et Dorchester. Le bureau de santé semble avoir négligé sérieusement ce quartier.

Parc Royal

Attractions extraordinaires à la représentation du dimanche, 5 mai, au Parc Royal.

Glacières

Les Glacières North Star et Palace, si bien appréciées du public ont des avantages multiples et économiques sur tout autre système.

Prix réduits et à la portée de toutes les bourses, $7.00 en augmentant.

GEO. W. REED
783 et 785 RUE CRAIG
6—jno

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits garanties Fruits et Sucre, pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement preparées pour l'usage des pâtissiers, boulangers, confiseurs, etc., pour menages, pensions, hôtels, clubs, lycees, couvents, hôpitaux, etc. Prix spéciaux pour commandes excedant 1 tonne (2000 lbs).

Aussi, Vinaigres purs, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CIE
Négociants Industriels, Montreal
119—s—n

Quand vous demandez un Clock Cigar ne permettez pas qu'on vous en impose un autre. Demandez à voir la boite qui contient l'horloge.
153—2

HOTEL-:- BRUNSWICK

Madison Square et Fifth Avenue

NEW-YORK

Plait tout spécialement aux Canadiens. Fraîcheur, commodité et confortable. Sa localité, sur le superbe Madison Square et la Cinquième Avenue, met ses hôtes à cinq minutes de marche des magasins et des lieux d'amusements. Tenu sur le même pied que les grands hôtels de l'Europe, il offre tout le luxe des temps modernes, et ce, à des prix extrêmement raisonnables.

GEO. W. SWETT, Gérant,
231—s—jno Autrefois du WINDSOR, Montréal.

MAINTENANT

Que le temps chaud nous vient, nous avons dédidé de sacrifier la balance de nos Manteaux du Printemps. Dès lundi matin nous offrirons ce qui nous reste de

Nos Manteaux du Printemps
Et Collerettes

Tous importés cette année, à une réduction de 50 pour cent. ....

Votre choix, n'importe quel Manteau en Stock

A MOITIE PRIX

Jour de Coupons

Pour lundi, nous avons placé nos Coupons sur des tables au centre du magasin. Chaque coupon est marqué à 25 p.c. de réduction, et lundi nous allouerons un escompte de 25 p.c. de plus, ainsi tous les Coupons seront offerts

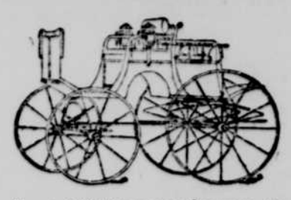
A MOITIE PRIX

Pour Lundi Seulement

HENRY & N. E. HAMILTON

Rue St-Jacques et Carré Victoria

DES MILLIERS DE CARROSSES



Il sort 5 000 Carrosses de notre manufacture par année.

Prix très bas à cette saison.

Nouveaux modèles, main-d'œuvre parfaite et entièrement garantie.

Traps de fantaisie, Buggies, Charrettes, etc.

On peut voir nos véhicules chez n'importe lequel des principaux marchands du Canada, ou nous vous les vendrons directement.

HARNAIS ET SELLES

Le plus grand assortiment au Canada. Prix garantis plus bas qu'ailleurs.

E. N. HENEY & Cie
337 Rue St-Paul
119—1 m s—n (Bloc des Sœurs)

L'Anémie Guérie dans un mois par le Ferrugineux Parisien

Le seul remède qui guérit la CHLOROSE (Pales couleurs), les PERTES DE SANG, les PERTES BLANCHES et toutes les affections qui résultent de la FAIBLESSE DU SANG.

Le Ferrugineux Parisien a obtenu en France, en Angleterre et à Montréal la meilleure réputation.

Agence du Canada, French Goods Export, 1560 Notre-Dame. Une circulaire est envoyée gratuitement sur demande.

145—jno

HUILE POLYNICE

Guérison de Rhumatismes, Névralgie, Inflammation de Poumons, Dyspepsie, Grippe, etc, etc, sans médicaments ni douleurs, par l'Inoculation de l'huile POLYNICE.

Voir les certificats des médecins et des personnes guéries parus dans LA PRESSE.

Consultations GRATUITES tous les jours, dimanche excepté, de 10 heures à midi et de 3 à 5 heures.

ALEXANDRE & CIE
SPECIALISTES DE PARIS
69 Rue Osborne, Montréal
151—5

Seulement que 25 cts la Bouteille

Le QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chûte des cheveux, fait disparaître les dartres farineuse et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelures deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens.

53—jno

Propriété "Beaubien"

RUE ST-LAURENT

1,600 lots à batir snr la ligne des chars électriques du Sault aux Récollets. Conditions faciles.

R. GOHIER & FILS,
154—1 Agents, 4 Rue St-Laurent.

Pharmacie Kneipp, 290½ rue St-Laurent. 154—2

EGOUTS

Département des chemins

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour Egouts," seront reçues au bureau du greffier de la Cité jusqu'à MERCREDI, le 8 MAI 1895, à MIDI, pour la construction d'égouts dans les rues ou parties de rues ci-dessous mentionnées, avec les raccordements nécessaires, suivant les profils et devis que l'on peut voir au bureau du soussigné savoir :

Rue Brandon, de la rue St-Antoine à la Cie du Pacifique.

Rue Coleraine, de la rue Hibernia à la rue Liverpool.

Avenue Duluth, de la rue Pantaléon à la rue Cadieux.

Rue Marlborough, du quai des Commissaires du Havre à la rue Notre-Dame.

Rue Mentana, de la rue Roy à la rue Napoléon.

Rue de Montigny, de la rue Cadieux à la rue St-Urbain.

Rue de Montigny, de la rue Sanguinet à la rue Ste-Elizabeth.

Rue Milton, de la rue Ste-Famille à la rue St-Urbain.

Rue Robin, de la rue Beaudry à la rue Visitation.

On ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Le comité des chemins se réserve le droit d'accepter des soumissions pour un ou plusieurs égouts.

Avis aux interesses

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire les égouts ci-dessus mentionnés dans le cours de la présente saison ; et les propriétaires sur les dites rues ou parties de rues pourront profiter de l'occasion pour faire faire les drains qui doivent relier leurs propriétés avec les dits égouts publics conformément aux sections 3, 4, 6, 10 et 14 du règlement No 191, concernant les égouts ; et les propriétaires sur les dites rues ou parties de rues qui ne feront pas faire les drains à partir de leur propriété jusqu'aux nouveaux égouts publics pendant qu'on est à les construire, et qui demanderont de faire faire des drains dans la rue après que l'égout public aura été parachevé, seront tenus de payer une somme additionnelle pour la dite drains et la restauration du macadam ou du pavage permanent. Les propriétaires qui auraient des réclamations pour un égout en brique ou en tuile vernissée qui existe déjà dans les dites rues ou sections de rues, sont par le présent notifiés qu'ils auront à soumettre leurs réclamations à l'Inspecteur de la cité dans les deux mois après le parachèvement des nouveaux égouts ou parties d'égouts.

Par ordre,
PERCIVAL W. ST-GEORGE,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 25 avril 1895. 156—3

LA NAVIGATION

Cargaisons considérables de grain et de bois de charpente

28,000 tonnes de sucre brut nous arrivent

Le vapeur "Sardinian' de la ligne Allan a quitté le port de Montréal ce matin en route pour l'Europe avec une cargaison générale et un grand nombre de passagers de salon.

Le "Labrador" capitaine McAuley, parti de Liverpool le 25 avril sera à Québec ce soir et à Montréal demain.

Le "Ruthergien" est entré dans le port hier avec une cargaison de 3,600 tonnes de sucre de betterave pour la raffinerie de sucre du Canad. Le "Cynthiana" venant de Hambourg sera ici dimanche. Ce vapeur a aussi une cargaison de 8,000 tonnes de sucre de betterave.

Les vapeurs dont les noms suivent sont en route pour Montréal avec des cargaisons de sucre de betterave : 'Langhurst', 2,000 tonnes, "Hurona", 3,500 tones ; "Blakemoor," 2, 400 tonnes ; "Dantzic," 3,600 tonnes ; "Turrett Age," 3,800 tonnes ; "Turrett," 3,400 tonnes ; "Cilurnum", 2,600 tonnes, ce qui donne un total de 28,200 tonnes de sucre de betterave qui arrivent à Montréal et dont 16,000 tonnes viennent d'Allemagne.

Le nouvel impôt d'un centin par livre sur le sucre brut est entré en force hier. La cargaison du "Ruthergien" n'a pas été soumise à cet impôt, mais les cargaisons des autres vapeurs rapporteront au gouvernement une somme d'environ $300,000.

Le vapeur "Pomeranian" de la ligne Allan appareillera demain pour les ports d'Europe avec une cargaison générale considérable, 415 têtes de bestiaux et 215 chevaux.

Le "Thames" capitaine Couillard, part aujourd'hui pour St Jean, T. N., avec une cargaison générale.

Le " Christiana" est arrivé de Hamb.rg hier avec une cargaison générale. Parmi les passagers se trouvaient vingt agriculteurs qui s'établiront dans la province de Québec.

Le "Cythiana" qui est entré dans le port hier avec 30,000 ballots de sucre inaugurera le service entre Montréal et Manchester. Déjà une cargaison considérable est prête à être expédiée par ce vapeur.

Voici la liste des vapeurs qui sont maintenant dans le port de Montréal :

Astrid, Emgers, D. Torrance et Cie.
Pomeranian, Stirrat, H. et A. Allan.
Alcides, Davies, Reford et Cie.
Fremona, Tait, R. Reford et Cie.
Ruthergien, Wilson, McLean, Kennedy et Cie.
Dominion, Cross, Elder, Dempster et Cie.
Baltimore, Simpson, Johnson et Cie.
Cynthiana, D. Torrance t Cie.
Christiana, Schuldt, J. Thorm.
Goélettes — Marie Elmire, Ménard, C. A. Boucher ; George, Ménard, C. A. Boucher.

Les vapeurs dont les noms suivent sont arrivés hier à Québec :

"Aberdeen," Hafferman, Oakville.
"Austrian", McCullough, Londres, Allens, Ray and Co. Goélette "St Joseph," Tremblay .

NOTES

Québec, 4 — Le vapeur "Aberdeen" est arrivé ici de Oakville à midi, hier.

La goélette 'Diver' est entrée dans le port ce matin.

Des dépêches de North Sydney N. E., annoncent qu'il y a encore une quantité considérable de glace dans le Golfe et sur les côtes et que plusieurs navires sont retenus par la glace. On dit que le vapeur "Frank Carvil" est au nombre de ces derniers.

Le vapeur "State of Georgia' est passé ici à 6.30 p.m.

L'"Austrian" de la ligne Allan est entré dans le port à 7 hrs p.m.

Les barges dont les noms suivent sont passées dans le canal Lachine avec des cargaisons de grain :

Cornwall, 29,934 minots de blé ; Jennie, 21,068 minots de blé ; Nebraska, 19,600 minots de blé d'Inde ; Clevelan.l, 18,500 minots de blé d'Inde ; Dorchester, 21,876 minots de blé ; Maggie, 21,500 minots de blé ; Eagle, 18,420 minots de blé d'Inde ; Iowa, 19,200 minots de blé d'Inde ; Kildoman, 29,200 minots de blé ; Chicago, 19,121 minots de blé d'Inde.

Les barges dont les noms suivent nous arrivent avec des cargaisons de bois de charpente :

Gray, 266,000 pds ; Donaldson, 218,-000 pds ; Fay, 247,000 pds ; George, 271,000 pds ; Calumet, 250,000 pds ; Fred, 202,000 pds ; Williamson, 300,-000 pds ; Thames, 269,000 pds ; Crannell, 175 cordes de bois.

On écrit de St Jean que depuis mercredi matin, plus de trente barges sont passées dans le canal Chambly en route pour les paroisses d'en bas et ailleurs.

Prochain Mariage

On annonce le prochain mariage de Mlle Blanche Grothé, fille de l'échevin Grothé, avec M. Albert St-Louis, contracteur, qui aura lieu le 7 courant à 7 heures dans l'église St-Jean-Baptiste.

Avis

Vu que nous importons nos tapis et prélarts directement des manufactures, nous garantissons les vendre meilleur marché que n'importe quel magasin. Laramée et Massicotte, 1482 rue Ste Catherine, coin de la rue Wolfe.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

Parc Royal

Dimanche, 5 mai, après-midi seulement.

Le succès qui a accueilli l'ouverture du Parc est un sûr garant que la représentation de dimanche prochain est impatiemment attendue du public.

Grandes et nouvelles attractions.

La bande l'HARMONIE, sous l'habile direction de M. Ed. Hardy.

LE GRAND MAGICIEN OMER, qu'un retard de chemin de fer a empêché de paraître à la représentation d'ouverture, figurera dans celle de dimanche.

MISS ETNA, la célèbre chanteuse excentrique.

DRAMIS et LABMIGER, dans leurs étonnants tours de force.

KOURKO, l'équilibriste sur fil de fer.

LES FRERES PAGE, acrobates.

Le chanteur comique D. BLEAU.

LILLIAN SISTERS, chanteuses et danseuses prodigues.

—Essayez un paquet de dix cents de la mixture à fumer Tonka. Elle est absolument pure et fraîche, culot à pipe inclus. 154—8

A grande vitesse

100 pièces d'étoffes à robes, double largeur, couleurs pâles, valant 50c et 60c. Il nous faut les vendre le plus tôt possible, la semaine prochaine, nous les vendrons à 25c la verge

ARTHUR I. VALLIERES,
1869 rue Notre-Dame.

LE SPORT

Ce qui va se faire

LA BOXE

La grande question du jour parmi les sports est la fameuse joute qui doit avoir lieu vendredi prochain, le 10 mai entre Martin Costello et Bill Slavin qui se disputent le championnat des middle-weights. La rencontre aura lieu au parc Sohmer. La soirée sera rendue doublement intéressante par le fait que Jack Slavin, frère de Bill, et Billy Woods, de Denver, tous deux "havey weights" se mesureront. D'après les articles signés, Woods sera obligé de défaire son adversaire en six rondes, sinon il perdra son enjeu de $100.

LES CHEVAUX

Tout présage une magnifique réunion lors de l'ouverture de la saison des courses au parc Bel-Air. Déjà plusieurs chevaux bien connus, sont sur la liste. Le prix, une magnifique coupe de la valeur de cinquante guinées, est le don de Sa Majesté la reine. Les courses auront lieu les 13, 14 et 15 juin. Les entrées sont les suivantes :

Dr Chas. McEachran, Montréal, Magis, 5, ch. m. de imp Moccasin—Topsy.
Hugh McGee, Blue Bonnets, Bob Bee, 5, b. g. de imp Moccasin—May be.
R. McAfee, Montréal, Altamont, 6, b. m., de Alfonso-Montepedia.
Thos. E. Hunt, Côte St-Paul, Althea, 5, ch. m. par Allah—Ivy.
J. P. Dawes, Lachine, fasco, 3, b. g., par Quito—Tuberose.
J. P. Dawes, Lachine, Zana, 3, b. f., Kinkead—Siskin.
Geo. T. Finnie, Notre-Dame de Grâce Queen, 3. b. f., par Quito—Jenny.
M. S. J. Doran agira comme starter.

A Toronto on s'occupe beaucoup aussi des grandes courses qui auront lieu sous le patronage du Ontario Jockey Club. On parle spécialement de "Bonnyfield", un jeune poulain appartenant à M. Seagram, qui a trotté un mille et quart en 2.25.

La grande course à Newmarket, Angleterre, a eu lieu hier. La jument "Galeottia" appartenant à M. A. W. Cox, a gagné le prix de 100 guinées. "La Sagesse" appartenant à sir James Miller, seconde, et "Gas" la propriété de lord Roseberry, troisième. On a empêché quatre chevaux américains de prendre part à la course.

LACROSSE

Le club de crosse "Capital" d'Ottawa, s'exerce continuellement pour les luttes qu'il doit soutenir pendant l'été. Des joueurs bien connus tels que Ketchum, Patterson, Quinn, Devine et Carson en forment partie. La première rencontre sérieuse aura lieu entre les Capitals et les Shamrocks sur le terrain de ces derniers, vers le commencement de juin.

La difficulté survenue entre les clubs de crosse de Québec, a été arrangée. Le club d'Ottawa n'a pas encore reçu de réponse de la part des jeunes Shamrocks au sujet de la partie qui devait être jouée le 24 mai. A défaut du voyage de ces derniers les Ottawas se mesureront avec les Crescents. Les membres du club d'Ottawa ont élu Charlie Clendinneng comme leur capitaine.

Il y aura une grande assemblée des divers clubs de crosse ce soir au gymnase de la M.A.A.A., rue Mansfield.

LE CRICKET

La plus grande activité règne dans les cercles du cricket. On a déjà préparé la liste des parties qui se joueront pendant la saison.

FOOT BALL

Une partie de foot ball a lieu cet après-midi entre les Shamrocks seniors et un club composé de jeunes, sur leur terrain, avenue Mont-Royal.

Les employés de la banque des Marchands d'Halifax jouent une partie aussi cet après-midi avec le club "Mohawk."

BASE BALL

C'est le club de Pittsburg qui est à la tête jusqu'à présent. Ils ont gagné 8 parties et en ont perdu 3. St-Louis est le plus bas, n'ayant gagné que 3 parties et en ayant perdu 8.

BICYCLES

Grande sortie du club de bicyclistes Y. M. C. A., cet après-midi à trois heures. On fera une course jusqu'au Sault au Recollet. Le club Montreal se propose de se rendre jusqu'à la Pointe aux Trembles cet après-midi.

CANOTAGE

On doit inaugurer aujourd'hui les nouveaux quartiers du "St-Lawrence Yacht Club" à Dorval.

LES CHIENS

L'association connue sous le nom de "Montreal Kennel Association" se propose de tenir une grande exposition de produits de la race canine, au rond à patiner Victoria, les 31 mai et 1er de juin. Déjà plusieurs applications ont été reçues.

LES ECHECS

La grande partie d'échecs entre Bardeleben et Blackburne a été gagnée par ce dernier.

LE COMMERCE AU CANADA

La Revue de Dunn

Voici les remarques que font R. G. Dun et Cie, dans leur revue hebdomadaire du commerce au Canada, de cette semaine :

L'arrivée des premiers vapeurs océaniques et l'ouverture des canaux ont quelque peu amélioré la situation commerciale à Montréal, de bonnes expéditions ont été faites à Ottawa et à d'autres endroits sur le St Laurent par les premiers bateaux. Les marchands de nouveautés accusent de meilleures affaires dans les assortiments et les encaissements plus faciles dans certains endroits, quoiqu'il y ait lieu d'espérer mieux. La distribution des épiceries est meilleure. On attend avec impatience la réduction du budget. Des câbles reçus du Japon annoncent que l'ouverture du marché du thé était très élevée. L'activité continue dans les peaux vertes et le marché du cuir s'en ressent. Les produits de la ferme sont sans activité et les prix bas.

Le commerce de gros à Toronto continue à s'améliorer. La demande pour les marchandises de saison augmente, et on espère que la situation ne fera que devenir meilleure. Les approvisionnement de la campagne ne sont pas considérables et la tendance à la hausse des prix des principaux produits est très encourageante pour ceux qui ont des marchandises à vendre. Une certaine amélioration s'est fait sentir dans la ferronnerie et les métaux ; les sucres sont plus fermes. La demande des peaux vertes continue, elles sont très fermes et le cuir s'en ressent en conséquence. Il y a une hausse de 5c par minot dans le prix du blé d'Ontario. Les détenteurs demandent 85c et l'obtiendront si le prix continue à la hausse sur le marché étranger. On ne croit pas que le prix dépasse 85c, car de 87c à 90c les commerçants importeraient le blé des Etats-Unis, payant 15c pour les droits de douanes et le fret.

Il y a eu 34 faillites cette semaine, contre 31 pour la semaine correspondante, l'année dernière.

LES CHANGEMENTS DU TARIF

Droit de ½ p. c. sur les sucres bruts

Un autre droit de vingt cents sur les alcools

Ottawa, 4 — L'honorable M. Foster a rendu public, hier après-midi, les changements apportés au tarif.

Il a été résolu qu'il est urgent d'amender la section 130 du chapitre 34, de l'acte 49 Victoria, sur le revenu de l'intérieur, tel qu'amendé par la section 4 du chapitre 46 de l'acte 54-55 Victoria, en rappelant cette section et en lui substituant ce qui suit :

130 — Il sera imposé et perçu sur toutes les liqueurs distillées les droits d'excise suivants par le percepteur du revenu de l'intérieur, selon les prévisions suivantes :

(a) Lorsque les grains naturels employés dans la fabrication ne sont pas moindres en poids que 90 p.c. de toutes les matières employées, il sera imposé sur tout gallon atteignant la force indiquée par l'hydromètre Sikes, ou en proportion selon que la force sera plus ou moins grande ou que la quantité sera moindre qu'un gallon, $1.70.

(b) Lorsque la fabrication consistera exclusivement d'orge des brasseries, apporté aux distilleries en transit et sur lequel aucun droit aura été payé, il sera imposé $1.72 par gallon, selon la force de l'hydromètre ou un impôt proportionnel à cette force.

(c) Lorsque la fabrication consiste exclusivement de mélasse, sirops, sucre ou autres matières semblables, sur lesquelles aucun droit n'aura été payé, il sera imposé $1.73 par gallon, selon la force de l'hydromètre.

D'autres amendements ont aussi été faits.

Les liqueurs alcooliques extraites de produits contenant ou composé de liqueurs distillées de quelque genre que ce soit, tout mélange avec de l'eau, paieront les droits suivants :

(a) L'alcool, l'esprit de vin, le gin, le rhum, le whiskey, l'huile de pommes de terre, l'alcool de bois, l'absinthe, la liqueur de paime, le brandy artificiel ou non, les cordiaux, les liqueurs de tous genres, $2.25 le gallon.

(b) Les eaux fortes, les essences, élixirs, lotions, médecines, $2.25 le gallon et 30 p.c. ad valorem.

(c) Les eaux parfumées de toute espèce, le bay rum, les eaux de cologne, les préparations pour les cheveux, les dents, la peau, etc., en bouteilles, ne contenant pas plus que quatre onces chacune, paieront 50 p.c. ad valorem ; si les bouteilles contiennent plus, $2.25 le gallon et 40 p.c. ad valorem.

(d) L'éther, les liqueurs aromatiques d'ammoniaque, $2.25 le gallon et 30 p.c. ad valorem.

(e) Le vermouth ,ne contenant pas plus que 30 p.c. le vin de gingembre ne contenant pas plus que 26 p.c. d'alcool, 80c le gallon ; si plus, $2.25 le gallon.

31 Le lait condensé, 3½c la livre.

32. Le café condensé, le café et le lait condensés, les produits de consommation au lait et autres préparations du genre, 35 p.c. ad valorem.

55. Les biscuits de toutes espèces, sans sucre, 25 p.c. ad valorem ; avec sucre, 27 et demi p.c. ad valorem.

79. Les fruits en boîtes ou en paquets, 2½ cents la livre.

80. Les fruits conservés dans le brandy ou autres liqueurs, $2 le gallon.

82. Les gelées de conserve, 3½c la livre.

152. Les peintures, les couleurs délayées avec de l'alcool, les vernis avec alcool, $1.12½ le gallon.

392. Tous les sucres d'une couleur au-dessus de l'étalon 16 hollandais, tous les sucres raffinés 1.14-100c la livre ; les sucres inférieurs, les sucres bruts, ½ cent la livre.

393. La glucose, soit en sucre ou en sirop, le sirop de maïs, tous les sirops mélangés, 1½c la livre.

394. Sucre candy, brun ou blanc ou travaillé, les gommes sucrées, le maïs sucré et grillé, ½c la livre et 35 p.c. ad valorem.

396. Les sirops et mélasses de toutes espèces, le produit de cannes à sucre, des betteraves, les imitations, etc, ¾c la livre.

397. Les mélasses produites par fabrication ou provenant de la canne à sucre provenant du pays de production et qui n'a pas été soumis à aucun travail ou mélange : 40 degrés et plus, 1¾ c le gallon ; entre 35 et 40 degrés, 1¾ le gallon et 1c par gallon pour chaque degré ou fraction de degré moindre que 40 degrés.

Ces changements entrent en force après le 3 mai courant.

Il a été aussi résolu d'amender les statuts afin de rémunérer les producteurs de sucre de betterave canadiens, durant deux années, entre le 1er juillet 1895 et le 1er juillet 1897, et de leur accorder un bonus égal à 75 pour cent de leur production et en outre un sou par cent livres pour chaque degré ou fraction de degré au-dessus de 70 degrés, tel bonus cependant ne devant pas excéder dans aucun cas $1 par 100 livres.

ANGLAISES ET AMERICAINES

De graves événements s'accomplissent dans le Royaume-Uni. Les Américaines menacent d'abandonner à tout jamais Londres, cité ingrate qu'elles parent de leur beauté et enrichissent de leurs dollars, et où elles ne peuvent pas même trouver chaussure à leur pied.

Prenez ces mots au sens le plus littéral. Voici, en effet, les doléances qu'elles ont confiées à la presse britannique.

"Les femmes anglaises, disent-elles, ont les pieds remarquablement longs, larges et massifs. Nous ne nous plaignons pas : cela ne regarde qu'elles seules. Mais nous nous plaignons d'être condamnées à porter les chaussures des femmes anglaises, chaussures si grossières, si solides, si pratiques, si disgracieuses, que nulle Américaine qui se respecte ne peut les mettre sans déshonneur. Cet état de choses est intolérable, et nous sommes résolues à ne pas le souffrir plus longtemps."

La presse britannique s'est émue ; elle a fait une enquête auprès des cordonniers. Cette enquête a donné les résultats suivants, dont l'importance n'échappera à personne et qui constitue une étude ethnographique du pied féminin chez les divers peuples anglo-saxons.

Les Américaines ont décidément les pieds plus petits, plus minces et moins plats que leurs sœurs. Elles ont aussi les pieds "excessivement tendres" et la moindre aspérité les blesse. C'est pourquoi elles portent des bottines si fines et si légères, qu'une jeune fille anglaise les userait en moins d'une semaine.

De telles bottines sont parfaitement déraisonnables dans un climat humide, comme est celui de la Grande-Bretagne, et les cordonniers londoniens se soucient peu de les fabriquer.

On voit que les deux partis sont fort éloignés de la conciliation. Que se passera-t-il ? Les cordonniers céderont-ils ou bien les Américaines, ou encore celles-ci déserteront-elles en masse les rives de la Tamise ? L'histoire anxieuse attend....

UNE HISTOIRE DE REVENANT

Souvenir d'enfance

J'avais alors une douzaine d'années, et j'allais passer mes vacances à la campagne, chez ma vieille grand'mère où se trouvaient déjà une de mes tantes avec trois ou quatre de mes cousins.

Un soir, un des enfants ayant jeté un coup d'œil à la fenêtre aperçut une forme blanche étendue sur la pelouse, devant la maison.

Il nous appela, la tante vint aussi, trouva le fait extraordinaire, mais ne montra aucune crainte.

Lorsque la grand'mère prévenue arriva à son tour, elle manifesta une telle frayeur que bientôt, par la contagion de l'exemple, toute la famille se mit à trembler.

La grand'mère raconta alors que la maison était construite sur les ruines d'un vieux château ; jadis un chevalier méchant avait précipité sa femme du haut d'une tour, sans s'occuper ensuite de lui donner une sépulture ; depuis ce temps le spectre de la châtelaine apparaît sous la forme d'une châsse recouverte d'un linceul attendant toujours d'être portée en terre chrétienne.

Le garçon de ferme Joseph et la vieille servante, appelés comme protecteurs, témoignèrent une terreur non moins grande, et la nuit se passa dans d'horribles transes, personne n'osant regagner sa chambre.

De temps en temps, l'un des enfants entr'ouvrait le volet de la fenêtre, mais il le refermait précipitamment, voyant toujours sous la clarté de la lune se détacher cette forme blanche sur la verdure du gazon.

Le jour arrive, enfin, la châsse recouverte d'un linceul était toujours devant la maison, mais sa forme était moins précise.

—Ce n'est peut-être, dit la tante, qu'une plaisanterie macabre faite par un voisin. D'ordinaire les revenants disparaissent au premier rayon du jour.

Joseph, tremblant, fut sommé d'aller éclaircir ce mystère,la tante et nous, les enfants, le suivîmes à la queue leu-leu, le poussant quelque peu pour soutenir son courage. Il se munit d'une perche.

On entr'ouvrit la porte du perron et la caravane, avec des précautions infinies, se dirigea vers la prétendue châsse de la châtelaine.

En ce moment, de l'autre côté de la pelouse, arrivait à pas lents le jardinier Jean, poussant sa brouette et fumant sa pipe. C'était le sauveur.

Tout le monde cria à la fois : "Jean, qu'est-ce que c'est que ça ?"

Jean, sans s'émotionner, prenant un coin du drap et le soulevant dit : "Ça, ce sont mes citrouilles que j'avais mises à sécher et qu'hier soir j'ai recouvertes d'un drap pour les préserver de la rosée."

Et, en effet, quatre magnifiques citrouilles étaient alignées sur le gazon.

Depuis, j'ai bien entendu des histoires de revenant, j'ai vu dans les veillées les auditeurs, terrifiés par des récits fantastiques, se serrer les uns contre les autres et frissonner au bruit d'une porte qui craque, du vent qui siffle dans la cheminée, d'un volet qui claque, d'une girouette qui grince,mais pour échapper à cette crainte contagieuse, il me suffisait de revoir dans mon imagination, les quatre prosaïques citrouilles de la maison de ma grand'mère.

M. GUYOT-DAUDES.

PERSONNEL

M. Horace Beaumier, comptable au bureau de la Banque d'Hochelaga, de Joliette, est transféré au bureau principal à Montréal, où il remplace M. Edouard Thériault.

LE DOMAINE DE BERTHIER

M. Honoré Lincourt, de l'Assomption, a fait l'acquisition du domaine de Berthier et en a pris possession la semaine dernière. M. Lincourt a payé cette magnifique propriété $14,000.

BERTHIER FAIT UN EMPRUNT

Le conseil de ville de Berthier a autorisé cette semaine un emprunt de $4,500,000, pour payer des débentures de ce montant qui venaient dues le 1er mai.

LE FEU DANS UN HANGAR

Hier après-midi, un commencement d'incendie a éclaté dans un hangar en bois situé en arrière du No 40 rue Vallée. Les dommages sont évalués à $500.

Association des bouchers

Il y aura une grande assemblée générale des bouchers mardi prochain le 7 courant, dans leur salle ordinaire, pour les élections des officiers. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre,
JOSEPH DENIS, Jr.,
Secrétaire.

Profitez-en

40 pièces de magnifiques étoffes à robes, assorties de couleurs, largeur 46 pouces, prix régulier, 50c. La semaine prochaine nous les vendrons à 20c la verge.

ARTHUR I. VALLIERES,
1869 rue Notre-Dame.

Tout à fait dignes de confiance

Les instituts du Père Murphy sont les seuls tout à fait dignes de confiance au Canada. Ses guérisons sont permanentes. Son traitement sûr.

—Contre la chute des cheveux et les affections du cuir chevelu servez-vous de l'Eau et de l'Huile Capillaire au Suc d'Ortie, les meilleures préparations connues.

En vente à la pharmacie Kneipp.
154—2 299½ rue St-Laurent.

Collége de Montréal

"Antigone"

Le 26 mars, une première représentation d'"Antigone" a été donnée au clergé. Le collège de Montréal se propose d'en offrir une deuxième représentation au public ami des lettres.

Cette séance est fixée au mercredi, 8 mai. Elle aura lieu dans une des salles du collège, à 8 heures du soir.

On ne sera admis que sur présentation d'un billet dont le prix est de $1.

Les billets sont en vente chez MM. Cadieux et Derome, 1603 rue Notre-Dame, et MM. Granger Frères, 1699 rue Notre-Dame.

Une magnifique horloge nicklée se trouve dans le centre de chaque boite de Clock Cigar. 153—2

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente de Meubles

A nos salles, 69 rue St Jacques

Lundi, le 6 courant, à 2 heures

Trois pianos, ameublements de salons, salles à manger et chambres à coucher, sideboards, canapés, tables à rallonge, chaises et tables de salle et de cuisine, porte-chapeaux, tapis, prélarts, etc.

Aussi—Le contenu d'un hôtel et de maisons privées transporté à nos salles pour y être vendu absolument sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
154—3 Encanteurs.

VENTE AU COMMERCE

Nous vendrons, par ordre des curateurs, à nos salles 69 rue St Jacques, **Mercredi le 8 courant à dix heures**, sans réserve et en lots pour le commerce, 40 caisses de tweeds, serges, mitons, beavers, étoffes pour habits et pantalons et fournitures de tailleurs. Aussi, un assortiment general de nouveautés, mercerries, chemises, bas, sous-vêtements, articles de fantaisie et autres marchandises.

154—3 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Grande Vente par Encan

La plus importante de la saison, de magnifiques ameublements de salon, boudoir, salle à dîner, chambre à coucher et cuisine, etc, etc, etc.

Nous vendrons sans la moindre réserve pour le compte de ceux y concernés le plus grand assortiment de meubles neufs.

POUR SALON—45 magnifiques sets de salon en soie brochée, tuckisk rug, brocatelle de soie, peluche de soie et en crin, chaises de fantaisie, beaux fauteuils,chaises berceuses, magnifiques miroirs, 25 belles tables de centre, splendides pateres en chenille, beaux rideaux en dentelle, poles en cuivre et noyer noir, une grande collection de cadres, magnifiques gravures, pendules de salon, ornements, 2 splendides pianos cottage, 25 pièces de tapis Bruxelles et tapestry.

POUR BOUDOIR—6 belles bibliothèques en noyer noir, en chêne, bureau avec bibliothèque, pupitres, tables à cartes, fauteuils, canapés en cuir, chaises pliantes en cuir, horloge coucou, splendides porte-chapeaux en chêne et noyer noir, etc, etc. etc.

AMEUBLEMENTS DE SALLE A MANGER—25 magnifiques tables à dîner, en chêne et noyer noir, 40 splendides sideboards en noyer noir et en chêne, beaux sets de chaises en chêne et noyer noir couvertes en cuir, grande variété de chaises, un grand lot de prélarts anglais et canadiens, etc, etc, etc.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER—55 magnifiques sets de salon en chêne, noyer noir et érable blanc dessus en marbre et unis, sommiers, matelas lits et oreillers en plume, couvrepieds Marseille, sofas-lit, bureaux-lit, lits-corniches, tables, chaises, etc, 25 magnifiques carrosses d'enfants, 2 beaux safes. Le tout pour être vendu

Lundi et Mardi Après-Midi, 6 ET 7 MAI

Au magasin No 1633 et 1635 rue Notre-Dame.
VENTE A DEUX HEURES P.M.

MARCOTTE FRERES,
154—2 Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
EPHREM LEMAY,
TAILLEUR,
1870 rue Ste-Catherine, Cité,
Failli.

Les soussignés vendront par encan public, aux salles d'encan de Marcotte et Freres, No 69 rue St-Jacques, Montréal, mardi, le 7 mai 1895, à 11 heures avant-midi, tout l'actif d'après l'inventaire, savoir :

Stock de tweed et fournitures	$871.06
Moulins, tables et garnitures de magasin	338.55
Loyer des premisses à echoir, 1er mai 1896	240.00
Dettes de livres par liste, seront vendues séparément	838.80
	$1,988.41

L'inventaire et liste des crédits en vue à nos bureaux. Magasin sera ouvert pour inspection, lundi, le 6 mai 1895. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU et RENAUD,
Cessionnaires,
15 rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 27.1.4

OUTILS de dentiste, chaises de dentiste et effets généraux de ménage à l'encan au No 62 Beaver Hall, lundi prochain à 2 hrs p.m.
154—1

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente du SOIR

Ameublements de salon et de chambre à coucher, tapis, paillaissons, nattes de porte, prélarts, rideaux en dentelle et portières, coutellerie, verrerie, ornements et un grand nombre de bribes, doivent être écoulés sans reserve, à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques,

MERCREDI SOIR, LE 8 MAI

Comprenant en partie : Ameublements de salon en wilton rug, peluche et tapestry, ameublements de salle à manger en soie brochée, fauteuils, table de centre en chêne, lavanos et ameublements de chambre à coucher en bois frisé, sommiers élastiques et matelas, oreillers, couvrepieds, armoire, chaises et table de salle à manger, grande variété de tapis cousus et à la verge, rideaux en dentelle, portières et articles de ménage. Aussi, meubles d'occasion, poêle de cuisine, etc., etc.

Vente à SEPT heures.

RAE & DONNELLY, Encanteurs.

C'est une excellente occasion offerte aux personnes qui ne peuvent pas assister à nos ventes du jour, car elle sera sans reserve.
154—3

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan

D'excellents Meubles de Ménage,

Carpettes de Bruxelles et Tapestry, piano droit, rideaux et portières, coutellerie, verrerie, articles de ménage ; aussi, un lot de meubles d'occasion, etc, à nos salles de ventes monstres, 241 et 243 rue St Jacques,

Mardi après-midi, le 7 Mai.

Pour couvrir les avances et pour être vendus sans reserve. Ameublements de salon en brocatelle de soie, en tapestry, en rug, en crin et autres, chaises deparaillées, chaises d'invalide, chaises dossiers en fil de fer, meubles de chambre à coucher, ameublements de salle à manger en chêne, noyer et bois franc pateres, couchettes en fer, sommiers élestiques et matelas, couvertes et confortables, un assortiment considérable de tapis de Bruxelles et tapestry, en carpettes ou à la verge, prélarts anglais et linoleums, piano droit, rideaux en dentelle, portières, etc.

Aussi, un bon lot de meubles de seconde main et un assortiment considérable de divers articles utiles.

Vente a DEUX heures.

RAE & DONNELLY,
154—2 Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Succession J. & T. STEPHENS

Fabricants de Chaussures

Le soussigné est prêt à recevoir des offres pour le

Stock et le matériel roulant

de la susdite succession et le bail de la fabrique et le pouvoir moteur. Cette belle fabrique est en état de bien fonctionner.

W. B. CHAPMAN,
Curateur,
154—2 92 rue Beaudry.

Pharmacie Kneipp, 299½ rue St-Laurent. 154—2

M. M. LACROIX, fils, successeur de feu Mad. Desmarais, soigne toujours comme par le passé, au No 355 St Denis, le porte nord de la rue Ontario, Montreal. Il a aussi toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix, $1.75 la bouteille. dé—m j s

PAR FRASER FRERES

Hybride Perpetuelle—Roses a l'Encan

Nous avons reçu, de M. S. S. Barn, l'Epinieriste et Fleuriste, instruction de vendre sans reserve, à nos salles, 320 rue St Jacques,

Lundi après-midi, le 6 Mai

une magnifique variété de Roses Vivaces de Jardin, Jaune Perse, Rose de jaune le plus foncé, Rose de Mousse et plusieurs autres belles Roses. Nous vendrons aussi, immédiatement après les Roses, un lot de beaux Pommiers d'amour. Vente à 3 heures.

152—3 FRASER FRERES Encanteurs.

GRANDE VENTE REGULIERE HEBDOMADAIRE à L'ENCAN

de Meubles de Ménage neufs et d'occasion, Pianos, Tapis et effets de Ménage de toutes sortes, Images, Ornements, Poêles de cuisine Ranges, etc., à nos salles de vente, 320 RUE ST JACQUES, VENDREDI MATIN, le 10 MAI, à DIX HEURES. Avances faites au comptant sur consignations. Bel emmagasinage sec et certain pour Pianos, Meubles, etc. Chaloupes à rames et à voile d'Ontario pour vente privée.

FRASER FRERES,
154—3 Encanteurs.

VENTE IMPORTANTE DE CHEVAUX, CARROSSES, HARNAIS, SELLES, etc.

Equipage très fashionable, jolie jument baie pur sang, 16 mains, 7 ans, bonne pour la route et très élegante, Sandringham trap, boîte en acajou et harnais montés en argent. L'equipage doit être vendu, vu que le propriétaire n'en a plus besoin. Joli poulain de 3 ans, au ¾ pur sang, beau cheval de route brun, parfait sous tous rapports ; jument brune très vite, 15 mains de hauteur, garantie bonne et franche ; pony marron leger (Jument), 14½ mains, 7 ans, sain et nom ombrageux, conduit par une dame, très bon pour la campagne ; un grand nombre d'autres chevaux de route et de trait ; buggies ouverts et couverts, charrettes de printemps, beau trap de famille en bois naturel, beau phaeton de parc, express, etc, etc, à notre dépositaire, Nos 322 et 324 rue St Jacques, **Mardi, 7 Mai, à 2.30 heures.** Les consignataires peuvent compter sur de bons prix et une prompte remise d'argent. On fait des avances.

153—2 FRASER FRERES, Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

Seconde Vente semi-annuelle par Catalogue de Hardes Faites à l'Encan.

Les soussignés ont reçu instructions d'un fabricant bien connu de vendre à leurs magasins, Nos 86 et 88 rue St Pierre, Montréal,

Mercredi, le 8 Mai

Et les jours suivants, un des stocks les plus considérables et les mieux assortis de vêtements qui ait jamais été offert sur ce marché, se montant à au delà de $10,000, comprenant :

800 habillements noirs de première commun pour petits garçons,

960 habillements, devants croisés et simples, pour hommes, adolescents et petits garçons, cutaways en grande variété,

900 habillements de fantaisie pour enfants, 2 morceaux, perles parfaites,

1,275 habits et vestes en tricot noir, en croisé, en venitien et corkscrew,

3,000 paires de pantalons, et un lot d'autres marchandises fabriquées ordinairement pour meilleur commerce.

Nous attirons l'attention des personnes qui font le commerce de vêtements sur cette offre importante, car elle en vaut la peine, et toutes les marchandises offertes sont des productions de cette année ; styles et ajustement parfaits ; chaque lot est garanti tel que décrit dans le catalogue. Marchandises exposées avec catalogue après le 26 avril. Catalogues expédiés gratuitement par la poste sur demande. Vente sans aucune reserve. Conditions libérales.

Vente chaque jour à 10.30 hrs a.m. précises.

BENNING & BARSALOU,
154—3 Encanteurs.

PAR M. HICKS & CIE

QUEEN'S AUCTIONEERS

VENTE de meubles de ménage et accessoires d'un grand établissement dentaire.

Nous avons reçu instructions de vendre à la résidence No 62 Beaver Hall,

Lundi après-midi, le 6 Mai

tous les meubles comme suit : Bel ameublement de salon, chaises deparcillées, bons tapis, carpettes japonaises, miroir de cheminée glace anglaise, candelabres en cuivre, candélabre électrique en cuivre, rideaux de Madras, peintures à l'huile, gravures, ornements, tables de centre et de fantaisie, tables à rallonge pour salle à manger, chaises avec sieges en jonc, le meilleur prélart anglais, patere en chêne, lampe de passage en cuivre, tapis d'escalier, portières en peluche, chaises en rotin et canseuses, ameublements de chambre à coucher en noyer et en chêne, lit de sangle, couchettes en fer, matelas, sommiers élastiques, commode en acajou, étagère, canapés, fauteuils, poêle de cuisine, ustensiles de cuisine, etc. Aussi—L'outillage complet de salons dentaires et laboratoire, deux chaises pour operations, cabinets d'instruments et tous les outils les plus nouveaux et les plus améliorés pour extraire et plomber les dents, plusieurs engins dentaires et tous les effets de l'atelier. Vente à 2.30 heures.

M. HICKS & CIE.,
153—2 Encanteurs.

QUEEN'S AUCTIONEERS

Annonce Importante

Meubles de Ménage de haut ton à l'encan

Ameublements de Salon, Chambre à Coucher, Salle à Diner, Bibliothèque et Vestibule

Les soussignés ont reçu, par les principaux manufacturiers d'Ontario et des Etats-Unis, instructions de vendre à l'encan, dans les grands entrepôts Albert Buildings, No 233 rue St-Jacques, (Place Victoria).

Jeudi et Vendredi Après-Midi, 9 et 10 MAI,

Une très importante consignation de meubles neufs comprenant :—Ameublements de salon, ameublements de boudoir, sofas déparcillés, chaises, divans et berceuses, tous rembourrés des plus riches étoffes, ameublements de chambres à coucher, armoires, tables à diner, chaises à diner recouvertes en cuir, cabinets de salle, casiers à livres, tables de fant

TEMPERATURE

PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES

Toronto, 4 — Temps beau et chaud avec pluie dans quelques endroits ou orage.

MONTREAL, 4 Mai 1895.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	71
Même date l'an dernier	66
Aujourd'hui minimum	61
Même date l'an dernier	48

D'après le barometreaujourd'hui 8 hrs a.m. 30.01. 12 hrs a.m., 30.02 ; 2 hrs p.m., 00.00.

LES CHANGEMENTS AU TARIF

Le bonus pour la culture de la betterave

Les changements au tarif sont peu nombreux et peu importants en dehors de ceux concernant les sucres et les alcools. Il n'amèneront aucune pertubation dans les affaires du pays et permettront au gouvernement de combler le déficit causé par les abaissements de droits réalisés pendant ces dernières années.

Nous résumons ci-dessous ces changements :

Droit spécifique imposé sur les alcools, $2.25.

Vermouth contenant moins de 30 p.c. et vin de gingembre contenant moins de 26 p.c. d'alcool, $80c.

Lait condensé, 3½c.

Café condensé, avec ou sans lait, farines lactées, 35 p.c.

Biscuits non sucrés, 25 p.c.

Biscuits sucrés, 27½ p.c.

Fruits conservés en boîtes, 2¼c par livre.

Fruits dans l'alcool, $2 par gallon.

Gelées, confitures non spécifiées, 3¼c par livre.

Sur les sucres un droit de ½ cent par lb a été imposé sur les sucres bruts et les droits sur les sucres raffinés ont été modifiés de façon à compenser ce droit imposé sur la matière brute.

Par suite de ce changement dans le tarif, le bonus accordé par le gouvernement fédéral pour la culture de la betterave a été fixé à 75c par 100 lbs, et en sus un centin par 100 lbs par chaque degré au-dessus de 70, indiqués par l'épreuve polariscopique. Ce bonus toutefois ne pourra pas dépasser $1.00 par 100 lbs.

LETTRES CANADIENNES

"Fleurs Champêtres"

L'aimable écrivain qui signe Françoise dans les colonnes de la "Patrie", vient de nous donner, sous le titre de "Fleurs Champêtres" le plus charmant recueil de nouvelles canadiennes qui ait jamais été publié à Montréal.

Dans une préface de trente lignes environ l'auteur explique "qu'elle a voulu recueillir en un faisceau d'historiettes, les traditions, les touchantes coutumes, les naïves superstitions et jusqu'aux pittoresques expressions des habitants de nos campagnes avant que tout cela n'ait complètement disparu". Son bouquet de fleurs champêtres nous conservera d'autant plus sûrement la mémoire de tout cela que par son arôme pénétrant et ses brillantes couleurs il a sa place marquée sur les tables de gala des salons et des boudoirs.

Le livre est en vente au prix de 75 cents.

LES COMMIS D'EPICERIES

Les commis d'épiceries de détail donneront, le 18 courant, une séance dramatique au Monument National. On jouera "Les Deux Orphelines".

DERNIERE SOIREE

C'est ce soir la dernière représentation de la saison du théâtre français ; elle est donnée au profit de l'orchestre et des choeurs, qui ont droit à la meilleure sympathie du public. Le programme est très varié et tous les artistes figurent dans leurs meilleurs rôles.

A LACHINE

On nous écrit de Lachine que les amis du docteur J. B. Martin ont organisé en son honneur, ces jours derniers, une démonstration sympathique qui a obtenu tout le succès désiré. Le docteur Martin est très populaire.

LE PRIX DE LA FARINE

Vu l'augmentation du prix des blés du Manitoba, la "Lake of the Woods Milling Co." prévient ses clients qu'elle va augmenter le prix de ses farines.

Elle cote : Patente Hungarian, $4.40; forte à boulangerie, $4.25 ; Algoma, $3.50 ; Glenwood, $2.70 ; canadienne, $2.40.

LE COMBINE SUR LE CHARBON

Plusieurs membres de l'association des marchands de charbon de Montréal ont envoyé une requête au président de cette société, le priant d'appeler une assemblée de l'association le plus tôt possible, afin de prendre en considération la question du prix du charbon.

IL OBTIENT JUGEMENT

Le juge Champagne a rendu jugement en cour de circuit dans la cause de Billy contre la compagnie d'Opéra français. Le demandeur a obtenu jugement pour $45, montant de salaire dû, plus $15 dommages et intérêts. M. J. E. Mathieu, était l'avocat de la poursuite.

BLESSE

L. F. Hornes, employé à la manufacture Davis, Lawrence et Cie., a été blessé sérieusement, hier après-midi, dans l'ascenseur de l'établissement. Il a été transporté à l'hôpital Général.

VOL DE CHEVAL

Israël Vincent, accusé de vol de cheval, propriété de M. Louis St-Germain, cultivateur de l'Assomption,est actuellement détenu en prison, à Joliette. Hier matin il a été traduit devant M. A. M. Rivard, shérif, et ayant plaidé coupable à l'accusation, il a été condamné à 15 mois de prison aux travaux forcés.

MORT D'UN POLICEMAN

La ville vient de perdre un de ses serviteurs les plus fidèles dans la personne du capitaine Reeves, qui a formé partie du corps de police depuis au delà de vingt ans. Le défunt était attaché au poste de la rue des Commissaires. Il laisse une femme et trois filles. La date des funérailles n'a pas encore été décidée.

POUR UN MARIAGE MANQUE

Le Dr Kelly, le professeur McLeod et le détective Grose devront payer $700 à Mlle Harris

Il y a environ deux ans, Mlle Harris, dont la mère tenait maison de pension sur la rue Brunswick, fut sur le point de se marier avec un jeune étudiant de McGill, nommé Huntingdon, dont les parents demeurent à la Nouvelle-Ecosse.

Madame et Mlle Harris préparèrent la résidence du pasteur Fleck, rue du Palais, où la cérémonie devait avoir lieu.

Entre temps, les autorités du McGill avaient entendu parler de ce mariage, et résolurent de prendre les moyens d'empêcher Mlle Harris de devenir madame Huntingdon. Le Dr Kelly, le professeur McLeod et M. J. A. Grose, détective privé, furent cause que le fiancé de Mlle Harris quitta la ville. Après avoir passé quelque temps à Halifax, Huntingdon se rendit à Boston où il est commis.

Mlle Harris, mise au courant des événements, s'empressa de poursuivre les deux professeurs du McGill et le détective Grose, réclamant plusieurs mille piastres. Cette affaire vient d'être définitivement réglée et les défendeurs devront payer une somme de $700 à l'ex-fiancée du commis de Boston.

LA BOURSE DE MONTREAL

L. J. Forget élu président

A l'assemblée annuelle des membres de la bourse tenue hier après-midi, M. L. J. Forget a été élu président de cette association, à la place de M. H. S. Macdougall, qui a résigné.

UN BEBE

Il te tue en tombant du haut d'une plateforme

Vers cinq heures, hier soir, un bébé d'un an, appartenant à M. A. Chabot, épicier, coin des rues Ontario et Ste Elizabeth, a fait une chute d'une douzaine de pieds, dans la cour située en arrière de la maison de ses parents.

L'enfant est tombé en bas d'une plateforme. On l'a relevé privé de connaissance et il a expiré vers huit heures hier soir. Le coroner doit tenir une enquête cette après-midi.

LA CIGUE

La mort de M. J. B. Laplante

On nous écrit de St-Constant, au sujet de la mort de M. J. B. Laplante :

"Le fils de M. Laplante a souffert d'avoir mangé une partie de la médecine que son père lui a présentée, mais il a été sauvé, grâce aux soins du Dr R. N. Forté. La plante qui a causé la mort de M. Laplante est réellement de la ciguë et les symptômes remarqués chez le malade étaient ceux de l'empoisonnement par cette plante. M. Dolphis Gervais, herboriste, de St-Constant, a déclaré que la racine était de la ciguë.

L'UNIVERSITE LAVAL

Les autorités de l'Université Laval ont décidé de terminer pour l'ouverture des cours, en octobre prochain, la splendide construction qui s'élève sur la rue St-Denis, près de la rue Ste-Catherine. A cet effet, il a été décidé d'emprunter $100,000, par l'entremise de l'échevin R. Smith. L'emprunt devait être fait à la compagnie d'assurance "Standard", mais il paraît qu'on a trouvé hors de la ville tout l'argent nécessaire à des conditions avantageuses.

BREF DE PROHIBITION

La corporation du village de Rigaud a fait émaner un bref de prohibition, par l'entremise de MM. Beausoleil et Choquette, contre la cour de circuit de cet endroit, actuellement saisie d'une action de contestation municipale, dans laquelle se trouvent intéressés MM. J. B. O. Mongenais et al., comme demandeurs.

POURSUITE DE $10,000

La Patent Elbo Company, a intenté une action au montant de $10,000 contre George Cunin, pour infraction à la loi des brevets.

M. ARTHUR LETONDAL

Notre sympathique artiste, M. Arthur Letondal, a bien voulu se charger de la partie musicale à la séance que doit donner mardi soir la société de Colonisation au cercle Ville-Marie. Ce sera la première fois que M. Letondal se fera entendre à Montréal depuis son retour du conservatoire de Paris.

A LA GARE BONAVENTURE

L'intérieur de la gare Bonaventure présente aujourd'hui un curieux aspect. Tous les sièges et galeries au centre de la station ont été enlevés pour quelques jours. Ils seront mis en place d'après un plan nouveau qui sera tout à l'avantage du public.

LA SOCIETE ARTISTIQUE CANADIENNE

Dans notre article d'hier nous avons fait erreur en disant que les examens de violon commenceraient le lundi.

Lundi, à 10 hrs, commenceront les examens pour le piano qui se continueront toute la journée. Jeudi matin à 10 hrs, examens pour le violon et dans l'après-midi du même jour, à deux heures, examens pour le chant.

BENEFICE DE M. LEONCE

Demain, 5 mai, une soirée sera donnée dans la salle St Joseph, coin des rues Ste Catherine et Ste Elizabeth, au bénéfice de M. Léonce, avec le brillant concours de Mme Mourawieff et de plusieurs artistes de l'Opéra Français.

AU MILE-END

Adélina Pelletier était ivre hier soir et faisait un tapage d'enfer sur la rue Robin. Elle a été conduite à la station de police par les constables Proulx et Siguoin.

Ce matin, le magistrat Bélanger l'a condamnée à $1 ou huit jours.

Le conseil a décidé d'accorder aux charretiers jusqu'au 15 mai pour payer leurs licences. Après cette date, tous ceux qui ne se seront pas conformés à la loi seront arrêtés.

LA SOCIETE D'OPERA FRANÇAIS

Une demande de mise en liquidations

MM. J. O. Labrecque, Cousineau et Cie., ont fait une demande de mise en liquidation de la Société d'Opéra Français de Montréal. La société a reconnu son insolvabilité par l'entremise de son secrétaire et de son trésorier. MM. Rainville, Archambault et Gervais, sont les avocats des requérants.

MGR LAROCQUE

Il reviendra au pays le mois prochain

Monseigneur P. LaRocque, évêque de Sherbrooke, est parti de Rome dans les derniers jour d'avril, ayant terminé sa mission dans la Ville Eternelle.

Il est actuellement à Paris, où il prendra quelque repos dans l'intérêt de sa santé avant de s'embarquer pour revenir en Canada. Il sera probablement de retour dans les premiers jours du mois prochain. Son compagnon de voyage, M. l'abbé M. McAuley, était parti de Rome le 19 avril et doit arriver aujourd'hui même à Coaticook.

LA NOUVELLE LIGNE

Le chemin de fer Atlantique et Lac Supérieure et le Montréal et Sorel

Comme l'honorable M. B. W. Ives, sera aujourd'hui à Ottawa, il est probable que les soumissions pour un service de vapeurs canadiens-français seront ouvertes par le ministre du commerce. Au nombre des soumissionnaires se trouve M. C. N. Armstrong qui s'est associé avec d'autres capitalistes anglais. M. Armstrong dit qu'il a l'espoir que les vapeurs de la nouvelle ligne se rendront dans les ports de la Méditerranée, parce que le commerce y est beaucoup plus considérable et, de fait, tous les vapeurs des autres lignes sont envoyés dans les ports français et italiens de la Méditerranée.

M. C. N. Armstrong partira vendredi prochain pour Londres à bord du "Labrador," de la ligne Dominion. M. Armstrong s'en va transiger des affaires se rapportant à la compagnie de chemin de fer Atlantique et Lake Superior. Aujourd'hui, il doit conclure les arrangements définitifs pour l'achat du Montréal et Sorel, arrangements qui se font sous les auspices de la compagnie Atlantic et Lake Superior.

LA PRIME SUR LE BEURRE

M. Chicoyne, député de Wolfe, nous prie de déclarer qu'il n'a pas assisté à l'entrevue des membres de la société d'industrie laitière avec les ministres, la semaine dernière. M. Chicoyne n'est pas partisan d'une prime pour la fabrication du beurre.

A LA CATHEDRALE

Demain, dimanche, le choeur de la Cathédrale chantera la messe de Godefroid. A l'offertoire solo de violon par M. J. Goulet qui jouera le Prélude du "Déluge" de Saint-Saen, avec accompagnement d'orgue.

BENEDICTION D'UNE EGLISE

Demain aura lieu la bénédiction de la nouvelle église de la paroisse de St Gabriel, rue Centre.

A CHICOUTIMI

Mgr Larocque est à faire construire une nouvelle institution où l'on formera les jeunes filles qui voudront se livrer à l'enseignement. Cette nouvelle construction sera en pierre et brique et sera située à quelques arpents de l'évêché et de l'Hôtel-Dieu.

ARRESTATIONS

Le député grand connétable Bissontable accompagné de son assistant le constable Lambert, a arrêté hier soir, un nommé J. B. Ouimet, demeurant au No 160 rue Beaudoin pour le vol d'un tombereau appartenant à la corporation. L'accusé a été remis en liberté moyennant un cautionnement de $100.

Les mêmes officiers de police ont aussi arrêté un nommé James Power, un manchot à l'emploi de la compagnie de télégraphe "Great North Western." Power, d'après la déposition de sa femme est un ivrogne fieffé. Le juge Desnoyers l'a condamné à un mois de travaux forcés.

Un nommé William Ryan, 33 ans, plombier de la rue Chaboillez, a été arrêté par le constable Boisclair, pour avoir pillé le gousset d'un nommé Job Brooks, soldat de la compagnie No 3 de l'infanterie de St-Jean. Brooks et Ryan, paraît-il, avaient fait la noce ensemble la veille, et ont été arrêtés tous deux pour ivresse. Le congé de Brooks, expirait hier soir. On procède à l'enquête.

LA STATUE DE SIR JOHN MACDONALD

Il n'a pas encore été décidé si le dévoilement de la statue de sir John A. Macdonald aura lieu le jour de la fête de la Reine, ou le 6 juin, anniversaire de la mort du défunt premier ministre.

La statue de sir John a neuf pieds de hauteur. Lorsque les groupes en bronze qui doivent être placés sur le sommet du piédestal auront été installés, le monument aura dix pieds de hauteur. Hier, la statue a été installée et voilée.

PARMI LES DENTISTES

Des changements se sont produits dernièrement parmi les jeunes dentistes de Montréal. Trois d'entre eux viennent d'abandonner les places du célibat et plusieurs autres sous peu se proposent d'embrasser la vie à deux. Le Dr Bazin, l'un des plus anciens dentistes de cette ville, est allé s'établir à Ormstown. Le Dr Alloway a transporté ses pénates à Bedford, et le Dr A. H. Beers à Coaticooke. Le Dr George Beers s'est associé le Dr Ths Coleman, autrefois de Hamilton.

C'EST L'ETE

Le temps a été si chaud hier, qu'on ne parlait que de cela hier soir dans la ville. Les carrés publics étaient envahis par une foule avide d'air et de fraîcheur.

Hier, le thermomètre placé sur la grande plateforme du Grand Tronc, marquait 80 degrés à l'ombre. C'est un très bon commencement pour un été. A l'observatoire de McGill, la température moyenne a été de 79 degrés. Aujourd'hui le temps est couvert.

AU QUEEN'S

Le colonel Rob. Ingersoll, le fameux conférencier de l'Amérique, donnera sa célèbre conférence "Fable et Miracles" (Mythes and Mirracles) au Queen's Theatre, jeudi soir, le 13 courant.

ETIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers du port — La grève de Peterboro terminée — Deux chefs ouvriers condamnés à six mois de prison en France — Le procès de Debs — Les salaires diminuent et les produits augmentent — La grève des mineurs — Il faut prévenir les accidents.

L'assemblée publique des barbiers aura lieu demain après-midi, à 2 heures, au No 1886 de la rue Notre-Dame.

La société des musiciens aura une réunion demain avant-midi, à 10 heures, au No 1079 rue DeMontigny.

Demain après-midi, à 2 heures, à la nouvelle salle Ville-Marie, située au No 1631 de la rue Notre-Dame, l'Assemblée Grande Hermine des ouvriers du port aura une réunion importante. Les adhérents y recevront leurs cartes de travail pour le mois de mai. Plusieurs dignitaires de l'Ordre des Chevaliers du Travail seront présents.

Les machinistes de Peterboro, Ont., doivent retourner au travail demain, la difficulté qui existait entre eux et la compagnie canadienne générale électrique a été réglée. La compagnie a corrigé le règlement qu'elle avait imposé à ses employés et ceux-ci ont consenti à reprendre le travail. Les ateliers n'ont woliqyliwl w dliuyklkyukollololo vont être ré-ouverts incessamment, assure-t-on.

Proulx et Deville, les deux chefs de la grève des employés de la compagnie des omnibus de Paris, ont été condamnés, hier, à six mois de prison chacun, pour incitation au désordre et à la violence.

C'est luidi prochain que commencera à Chicago le procès de Debs et de ses compagnons accusés d'avoir conspiré pour empêcher le transport des malles et gêner le commerce entre les Etats de l'Union, durant la grève des employés des chemins de fer, l'année dernière.

Depuis deux ans, les salaires des ouvriers dans toutes les industries ont graduellement diminué. Maintenant qu'ils ont atteint leur minimum, voilà que les produits nécessaires à la vie se mettent à augmenter. Depuis quelques semaines, on a vu se produire une hausse sur le blé, la farine, le pain, le boeuf, le cuir, le pétrole et sur une foule d'autres produits de moindre importance.

Seul, le charbon va subir probablement une légère baisse. Néanmoins, afin de ne pas laisser le prix de ce combustible s'avilir, comme disent les financiers, les propriétaires des mines de charbon ont décidé, à une assemblée tenue avant-hier à New-York, d'en restreindre la production.

JEUNE FILLE DISPARUE

Réduite au désespoir par les bavardages des mauvaises langues

Elle laisse une lettre dans laquelle elle déclare qu'elle va se noyer

Munroe, Michigan, 4 — Mlle Marie St Denis, de Montréal, une estimable jeune fille de 18 ans, qui demeurait ici avec ses grands parents depuis quelque temps est partie de chez eux mercredi dernier et on ne l'a plus revue. On ne s'est aperçu de sa disparition que jeudi matin. Sa grand'mère l'appela pour déjeuner ; mais n'obtenant pas de réponse, elle monta dans l'appartement et constata que sa petite fille était absente et que le lit n'avait pas été occupé.

Sur le bureau on trouva un billet dans lequel la jeune fille déclarait qu'elle ne pouvait pas endurer plus longtemps les bruits malveillants qui circulaient sur son compte et qu'elle était décidée à se noyer. "Si on veut me chercher, était-il dit dans le billet, on me trouvera dans la rivière." La désespérée demandait pardon de l'ennui que cela pouvait causer à sa famille ; mais elle ne pouvait supporter les récits mensongers que l'on répandait sur son compte. Ses bijoux, son porte-monaie et autres objets qui lui appartenaient étaient déposés dans sa chambre avec des indications pour ses funérailles. On a appris qu'une jeune fille dont le signalement correspondait à celle qui est disparue avait pris le train du Michigan Central mercredi soir avec un billet pour Détroit. Un M. Bassett s'est rendu dans cette ville dans l'espoir de la trouver chez des amis. On n'a aucun reproche à faire à cette jeune personne, dont ua conduite et le caractère font l'admiration de ceux qui la connaissent. Ses grands parents sont très affectés de cette disparition. Son père eta sa mère, M. et Mme St Denis, demeurent à Montréal.

DES TROUBLES EN PERSPECTIVE

Une digue qui menace de causer une effusion de sang

Il y a quelques jours, le curé de Chelsea, près de Hull, était appelé auprès d'une femme qui se mourrait au lac Mousseau. Il partit aussitôt pour aller administrer la malade, mais à cause de la mauvaise condition du chemin au lac St Minver, autrement dit lac Meach, il faillit se noyer. Il revint et avertit ses paroissiens que le chemin devrait être amélioré.

On sait qu'il y a une digue à la décharge du lac St Minver ; or, les compagnies qui vendent le bois de pulpe à la compagnie E. B. Eddy, ont fermé la digue et l'eau a nécessairement monté plus qu'à l'ordinaire, jusqu'au point de cinq ou six pieds plus haut que le chemin qui se trouve sur la rive même du lac. Il n'est donc pas étonnant que monsieur le curé de Chelsea ait failli se noyer.

Les braves paroissiens avaient décidé de faire disparaître la digue et dans une couple de jours elle était brisée. Depuis ce temps les employés des marchands de bois ont fait reconstruire cette digue, et les habitants de cette région se proposent de la faire disparaître une seconde fois. Un citoyen marquant de Hull qui a séjourné au lac St Minver pendant quelque temps, dit que les esprits sont très montés et que le sang coulera si la difficulté continue à exister.

Le "Citizen" soutient, quoi qu'on dise à l'encontre, que Son Honneur le juge Fournier a bel et bien donné sa démission.

CLARA FORD

Son procès touche à sa fin

Toronto, 4—La preuve de la couronne dans le procès de Clara Ford a été terminée hier vers midi. Dans l'après-midi, Clara Ford est entrée dans la boîte des témoins. Elle a fait le récit de son arrestation et a déclaré que tous les aveux qu'elle avait faits étaient absolument faux. De plus, elle a affirmé de nouveau qu'elle a été théâtre Opera House, à Toronto, le soir du meurtre. On l'a interrogé longuement sur ce point et ses réponses n'ont rien fait connaître de nouveau. Au cours de son témoignage elle a déclaré qu'elle avait été mariée à Chicago il y a dix ans, qu'elle a vécu un an avec son mari, et que celui-ci demeurait quelque part aux Etats-Unis. Le jury rendra probablement sa décision ce soir.

Histoire

Histoire du Magasin de 5, 8, 10, 15 et 25 cents, qui a déménagé du coin des rues Ste Catherine et Montcalm au No 1552 rue Ste Catherine, enface de M. F. Lapointe, marchand de meubles.

Cadres redorés

Voici le temps des déménagements qui approche, avez-vous un miroir ou des cadres à faire redorer, des images à faire encadrer pour orner votre nouvelle résidence ? Allez chez M. U. Demers, No 380 rue St Laurent ; prix modérés ; diplômes et photographies encadrés à des prix spéciaux, assortiment varié de gravures de tout genre.

Ida Forest, contralto-burlesque

IDA FOREST, contralto burlesque. A dimanche, 5 mai, au Parc Royal. Les chars électriques des rues Saint-Denis et Amherst vous y conduiront.

—La maison Cusenier, de Paris, est la première marque de liqueurs françaises.

NAISSANCES

SENECAL—En cette ville, le 1er mai, l'épouse de M. Henri Senecal, bijoutier, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Alvory Scott, No 185 rue Berri.

DECES

BOURGEOIS—En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 25 ans, Ulderic Bourgeois.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 65 rue George-Hyppolite, à 4 heures, lundi pour se rendre à la gare du Pacifique, Mile-End, et de là au cimetière de Saint-Liguori, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAPUT—En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 29 ans, Delphis Chaput.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 425 rue Amherst, 6½ hrs, pour se rendre à l'eglise du Sacre-Cœur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTE—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 73 ans et 8 mois, J. M. Cote, ex-clerc du marche d'Hochelaga.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 55 rue Hulton, à 8 hrs, pour se rendre à l'eglise de la Nativité d'Hochelaga et de là au cimetiere de la Côte des Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHOQUETTE—Aux Cedres, le 3 courant, à l'âge de 22 ans et 6 mois, Alfred Nère Choquette.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 9 heures, pour se rendre à l'eglise Paroissiale et de là au cimetiere, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPUY—En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 45 ans et 4 mois, F. X. Dupuy, marchand de bois.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funebre partira de la demeure mortuaire, No 961 rue St André, à 9 heures, pour se rendre à l'eglise St Jean-Baptiste et de la au cimetiere de la Laprairie. Lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Il était sous-préfet de la Congrégation des Hommes de la paroisse St Jean-Baptiste. Les membres sont priés de se reunir dimanche soir, a 7 heures, pour reciter l'office.

DUMONT—En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 19 ans et 8 mois, Clarine Ozilia Dumont.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son pere, M. Arsène Dumont, No 70 rue Maisonneuve, a 9½ hrs, pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au cimetiere de la Côte des Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONTMARQUET—En cette ville le 4 courant, à l'âge de 26 ans, 2 mois et 6 jours, Eloise Henriette Montmarquet.

Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son pere, No 338 rue St Patrick, Pointe St Charles, a 7½ hrs, pour se rendre à l'eglise St Charles, et de la au cimetiere de la Cote des Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAUZE—Le 3 courant, Clara Lillian Ethel, fille cadette de Frank Pauze, âgée de 1 an et 13 jours.

Le convoi funèbre partira de la résidence de son pere, 635 rue St Denis, dimanche a 2 heures de l'apres-midi pour se rendre au cimetiere de la Cote des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister.

PERRAULT—En cette ville, le 3 mai 1895, Louis Perrault, écr., âge de 55 ans.

Ses funerailles auront lieu lundi, le 6 mai. Le convoi partira de sa demeure 153 rue de l'Université a 8.30 hrs a.m. pour se rendre à la Cathedrale et de la au cimetiere de la Côte des Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-ONGE—En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 15 mois et 13 jours, Eva Anita, enfant de Henri St-Onge, bijoutier.

Funerailles privées.

TREMPE dit PIETRE—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 69 ans, 9 mois et 26 jours, Olive Domithilde Lafreniere dit Desrosiers, veuve de Charles Trempe dit Pietre.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 150 rue Craig, a 7 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de la au cimetiere de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

UNION ST JOSEPH — S'AIDER LES UNS LES AUTRES

Appel No 22 de 1894

DÉCÉDÉ—En cette ville, le 21 novembre dernier, à l'âge de 47 ans, M. Alph. D. Quesnel, marchand, membre de l'Union St Joseph de Montréal. La contribution de ce décès est maintenant due à la société et deviendra exigible le 13 mai prochain, 1895, sans autre avis. Contribution, 60 cts.

Appel No 23 de 1894

DÉCÉDÉ—En cette ville, le 13 décembre dernier, à l'âge de 47 ans, M. Arthur Frigon, hotelier, membre de l'Union St Joseph de Montreal. La contribution de ce décès est maintenant due à la société et deviendra exigible le 27 mai prochain, 1895, sans autre avis. Contribution, 60 cts.

Ordre des Forestiers Indépendants

Cour Jacques-Cartier No 970

Il y aura assemblée des membres de la susdite Cour le 5 courant, à 2 heures p.m., à l'occasion de la mort de M. F. X. Dupuis, l'un de ses membres. 154—1

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu M. l'abbé Louis Leduc, ancien curé de North Adams, Mass., sera chanté mercredi, le 8 courant, a 8 heures, a la Cathedrale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE FUNEBRE

A l'Hospice St Jean de Dieu, Longue-Pointe, jeudi, 9 courant, a 9 hrs a.m., aura lieu un service funebre pour le repos de l'âme de feu Monsieur le chanoine F. X. Leclerc, ex-aumônier de cet établissement.

Messieurs les membres du clergé, les parents et amis sont respectueusement invités d'y assister.

DERAILLEMENT

Le premier train de viande du Pacifique Canadien, qui circule entre Montréal et Chicago, et connu sous la dénomination de "Chicago Bullet" a été considérablement retardé hier par un accident. A l'ouest d'Outremont, un des essieux de la locomotive s'est brisé. Celle-ci et douze wagons chargés de viande ont quitté la voie. Personne n'a été blessé, mais les dommages matériels sont considérables. Le déblaiement de la voie s'est accompli rapidement en sorte que la circulation des trains n'a pu être entravée.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, a 3 hrs.

STOCK.	Vend	Ach.	STOCK.	Vend	Ach.
Can. Pac	49	48¾	Union	....	102
Can. P. L. B.	108	105	Commerce	115	1309
D.S.S. & A.	6	5	Ville-Marie	100	72
D.S.S. & A pr	12½	10	Hochelaga	130	127
G.T.R. 1er pr	....	....	Int. Coal	50	....
G.T.R. 2e Pr.	....	....	Int. Coal pr.	75	....
New St. Ry.	190	1891	N.W. Land	65	....
Wabash	....	....	Can. S. Co	....	....
Wabash. Pr.	....	....	Can. Paper.	100	....
C. Cable	1263	1261	Can. C. Bds.	....	....
M. Tel. Co.	160	158	Ch. & St L.	99	....
P. & O. N.	98	97	Cons. Cord	....	....
M. St. Ry	1911	1914	M. Cott. Co.	125	123
M. Gas Co xd	204	204	M. Cott. Bds	....	....
Bell Tel Co xd	155	153½	C.C. C Co	50	45
Toronto St.	76¾	76	C.C.C Co Bd	....	....
R.E. Light	145	141	Nat. Cord.	99½	....
Montreal	227½	222	Merch Mfg.	130	115
Ontario	100	82	D. Cott. Co.	105	95
B.N. America	....	....	D. Cott. Bds	....	....
Du Peuple	115	114	M.L. & Mort.	....	....
Molson	175	167	G.Coof N.A.	....	....
Toronto	....	245	Acc. Ins. Co	....	....
Jac-Cartier.	....	....	Ot. R. St. R.	....	....
Marchants.	175	169	D. Glass Co.	155	1474
Mer. B. Hal.	....	134½	Cons. L. & I.	....	....
East. T. Bk.	....	....	Havre	....	....
Quebec	120	115	W. & V. T. Bd	....	....
Nationale	....	....			

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A LOUER — Magnifiques chambres, meublées ou non meublées, dans une famille privée bain. S'adresser au No 151 rue St Dominique. 152—n

A LOUER—A l'Ile Perrot (vis-à-vis Sainte-Anne), à 30 minutes de Montréal, et où il y a des trains à toutes heures, maison toute meublée, contenant 9 appartements ; dimension du terrain, 140 pieds par 500 de long, consistant en arbres fruitiers de toutes sortes. S'adresser J. T. Lavigne, 1701 rue Catherine. 151—1

A LOUER—124 rue Ste Elizabeth, près Ste Catherine, trois appartements et w.c., $8.50 ; aussi 321 Jacques-Cartier, près Mignonne, sept appartements, $8.00. S'adresser a 379 rue Dorchester. 154—2

A LOUER—Bonne chambre sur le devant, étage des bains et w.c., petite famille dans la partie est. S'adresser a H. Therrien, 375 St Paul. 151—1

A LOUER—Une bonne grande cour, convenable pour charbon ou bois, coin des rues Dorchester et Shaw. Se presenter au No 77 rue Shaw. 154—1

A LOUER—Chambres doubles et simples non meublées, bain et w.c., ou il n'y a pas d'enfant. 45 Fleury. 154—1

A VENDRE—Bon wagon-express, fort, en parfait ordre, le propriétaire n'en a plus besoin. B. P. Canniff, 69 rue St Alexandre. 154—1

A VENDRE—Une belle paire de chevaux bais bien pareils, 15 mains, pesant 2,200, doux et non craintifs. Aussi, un bidet de selle pour dames, 15½ mains, bien dompté et très bon pour la route ; aussi bidets très élégants, chevaux de promenade pour messieurs, chevaux de trait peants et chevaux de travail en général. Fuller & Canniff, 39 rue des Jurés. 154—1

A VENDRE—Une épicerie, dans les mille piastres de stock, située dans une bonne place, bonne raison pour vendre. S'adresser 1279 Mignonne, coin de la rue Ste Elizabeth. 151—3

A VENDRE OU A LOUER—Une maison meublée près de Ste Anne ; aussi propriété d'été très bien située près de Montréal sur le fleuve. H. M. Simpson, 30 rue St Jean. Téléphone 2268. 151—1

A VENDRE — Une propriété comprenant belle résidence et ferme, dans les Cantons de l'Est, localité anglaise. La maison a coûté $16,000 de construction, le bas fini en noyer noir, le haut en pin, couverte en fer. Contient 12 à 20 chambres. Ecurie en brique, deux granges, glacière, etc. Belle pelouse et crathère en avant de la maison, près de l'église. Cinq minutes de la gare sur la principale ligne de tramways, 11 heure de Montréal. Une rivière traverse la propriété. Ferait une belle école de garçons ou filles. La ferme comprend 140 acres, 100 en culture, 40 en bois. Splendide localité pour le sucre. Prix et conditions exceptionnels. H. M. Simpson, 30 rue St Jean. Téléphone 2268. 154—1

A VENDRE—Instruments aratoires et roulant à bon marché ; conditions faciles ; une splendide ferme d'environ 200 acres, presque tout en culture ; environ 25 acres de réserve pour bois et sucrerie ; il y a une excellente maison de ferme et une glacière, granges, écuries, hangars, dependances, hangare à grain ; il y a un bon puits d'eau de source près de la maison et le fleuve traverse la ferme ; il y a de belles vaches laitières, quelques jeunes bêtes à cornes, moutons et volailles, voitures, sleighs, harnais et instruments aratoires ; fromagerie et crémerie tout près. H. M. Simpson, 30 rue St Jean. 154—1

A VENDRE—Ferme dans la paroisse de Ste Thérèse, sur la rivière Ste Rose, 110 acres ; bonne maison de brique, écurie et autres dependances. H. M. Simpson, 30 rue St Jean. 154—1

A VENDRE—Capote de buggy, Phaeton express et capotes de flacre. Toutes sortes de garnitures et réparations. Gros et detail. D. Dowell, 624 rue St Paul, près du marché a foin. 154—1

A VENDRE—Hôtel, licence accordée, au centre des affaires, 10 appartements meubles, piano, etc., vendra $700, $475 comptant, balance facile. Aussi, plusieurs restaurants, licences garanties, et hôtels, depuis $700 en montant. Aussi, magnifique magasin de cigares et bonbons, coins de rues, de $110 a $500. S'adresser Laferriere et Pelletier 1572 Notre-Dame, en face Palais Justice. 154—1

A VENDRE—Chance exceptionnelle, magasin de cigares et fruits, coin de rue, a coûté $800, vendra pour $460, avec écurie rapportant $4 a $5 par semaine. Acheteurs, profitez de cette bonne occasion. S'adresser Laferrière et Pelletier, 1572 Notre-Dame, en face Pal